

THÉÂTRE  
DE LIÈGE

## Programmation scolaire 2021/2022





# Sommaire

- 4** Kingdom
- 6** La Bibliothèque de ma grand-mère
- 8** La Dame à la camionnette
- 10** Zaï Zaï
- 12** Faire quelque chose (c'est le faire, non ?)
- 14** Feuilleton Goldoni
- 16** La Plus Précieuse des Marchandises
- 18** Festival IMPACT
- 20** Focus DEAD CENTRE
  - Beckett's Room
  - The Silence
- 22** La Grotte
- 24** Ouragan
- 26** SEXPLAY, Nos Panthères Nos Joyaux
- 28** Science-fictions
- 30** FRATERNITÉ, conte fantastique
- 32** Quand tu es revenu
- 34** Tartuffe
- 36** Pays de Danses
- 38** C'est pas la fin du monde
- 40** La Cerisaie
- 42** Muhammad
- 44** Dear Winnie,
- 46** Kosmos
- 48** Nostalgia Express
- 50** Les Parents terribles
- 52** À vue
- 53** StandUp Festival
- 54** Corps de Textes / La scène aux citoyens
- 55** Les projets du service pédagogique
- 56** Agenda
- 58** Informations pratiques
- 59** Notes
- 60** Tarifs



Fuir le bruit du monde

# Kingdom

ANNE-CÉCILE VANDALEM / DAS FRÄULEIN  
[KOMPANIE]

Si vous suivez les activités du Théâtre de Liège depuis quelques années, vous n'avez pas pu passer à côté des créations d'Anne-Cécile Vandalem. Actrice, auteure et metteuse en scène belge, elle n'a eu de cesse, depuis ses premiers spectacles, de chercher les dispositifs scéniques les plus percutants. Son travail remarquable avec la vidéo, véritable révélateur de l'intime, se poursuit depuis les spectacles *Tristesse* et *Arctique*. Après un passage à Avignon cet été, sa nouvelle création fait étape à Liège. *Kingdom*, c'est le lieu choisi par une famille pour s'extraire du monde moderne et vivre au plus près de la nature. Le lieu de tous les possibles, aussi hostile que merveilleux, avec sa rivière, ses quelques cabanons et sa forêt. Mais l'arrivée d'une seconde famille amène son lot de questions et de constats : la méfiance, la jalousie, l'égoïsme, la corruption, le besoin d'équité et, bientôt, les barrières et les guerres.

Le spectacle est construit en trois parties. Nous y découvrons trois générations réunies en une communauté. Nous suivons les personnages jusque dans leur intimité, grâce à deux caméras qui filment en direct.

Sous l'œil curieux et voyeur de la caméra, ce sont les enfants qui contemplant le champ de bataille, et tentent de faire tomber les murs, la nuit tombée.

Anne-Cécile Vandalem relève brillamment le défi d'un spectacle avec plus d'enfants que d'adultes, donnant à son récit une portée hautement symbolique. Des enfants qui, face à notre échec et la fin de l'espoir d'un monde meilleur, restent debout.

## PRESSE

*On retrouve ici d'emblée la « couleur » d'Anne-Cécile Vandalem, sa manière de raconter une histoire avec ses mystères, son suspense, ses décors réalistes et poétiques à la fois, le mélange de théâtre et de film. [...] Anne-Cécile Vandalem excelle à faire jouer aussi des enfants et pour Kingdom, elle maîtrise même deux délicieux chiens sur la scène ! Les quatre enfants sont d'une pure beauté, avec leurs habits de trappeurs, les cheveux illuminés de bougies. Des tableaux enchanteurs.*

La Libre, 7 juillet 2021

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

24.09 > 1.10

Salle de la Grande Main

1h40

VEN.24 20:00	SAM.25 19:00	DIM.26 16:00	
MAR.28 20:00	MER.29 19:00	JEU.30 20:00	VEN.1 20:00

## NOTE D'INTENTION

En 2018, je travaillais au développement du dernier volet de ma trilogie ayant pour sujet principal l'échec temporel ou comment le futur ne peut plus résonner avec la promesse d'un monde meilleur. Je souhaitais aborder ce sujet par le biais des enfants, qui seront les adultes de ce futur en question. Au cours de mes recherches, j'ai alors découvert le travail de Clément Cogitore intitulé *Braguino ou la communauté impossible*.

L'ouvrage, qui est constitué d'un film documentaire et d'une exposition, suit une communauté exilée en Sibérie Orientale. Sacha Braguine, patriarche édenté à la barbe aussi longue que le monde, témoigne de son histoire (et de celle de sa famille) à un réalisateur (Clément). Il raconte l'arrivée de sa famille, la naissance des premiers enfants, l'hostilité douce de la nature et son apprentissage, les ours, le vent, la rivière, les canards sauvages, puis l'arrivée des Killine (l'autre famille) et des premiers conflits.

Entre les séquences de témoignages, on assiste à de longs plans silencieux de la steppe, de la rivière, de la forêt, d'où se dégage une poésie d'une tristesse infinie. Et puis, sur une île où jouent les enfants des deux familles, héritiers de conflits dont ils ne savent trop quoi faire, les yeux d'un petit ange vêtu d'une robe rose de princesse et chaussé de pattes d'ours croisent ceux du Roméo du clan d'en face ... Les bases d'une tragédie sont posées...

[...]

A-C. Vandalem

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une scénographie magique et réaliste, qui vous transporte au cœur d'une forêt de la taïga.
- ✦ La poursuite du travail d'exploration à la croisée des langages théâtraux et cinématographiques, d'une précision absolue.
- ✦ Des enfants, des chiens et une rivière ...
- ✦ Suspense haletant sans cesse soutenu par l'univers musical de Vincent Cahay et Pierre Kissling (en live).
- ✦ (Re)découverte du travail d'une artiste de renommée internationale.

## THÉMATIQUES

Les choix de vie – le partage – le territoire – l'acceptation de l'autre – l'impossibilité de vivre en paix – l'utopie réalisée d'un retour à la vie sauvage – les guerres familiales et l'héritage qu'on transmet aux enfants.

## UNE QUESTION À ANNE-CECILE VANDALEM

**Votre trilogie met en scène des clans opposés, des communautés désintégrées. En quoi ce dernier opus prolonge-t-il votre recherche sur l'impossibilité d'un vivre ensemble ?**

Cette communauté qui s'isole du monde reproduit les conditions d'une guerre alors qu'elle vient pour chercher le contraire. L'impossibilité de vivre en paix est ici liée à des oppositions historiques fondamentales, comme la question du territoire, l'opposition nature-culture, le rapport au vivant... Des thèmes qui renvoient presque à la mythologie. C'est la guerre perpétuelle. Je pense toujours en termes de trilogie, c'est pour moi une manière de cadrer. Je voulais travailler sur ce que j'appelle les grands échecs de l'humanité. Il n'y en a pas que trois, bien sûr... Quand j'étais enfant et que j'ai pris conscience du monde dans lequel j'allais vivre, il était encore possible de croire en un futur. Je ne peux actuellement pas dire à mes enfants que l'avenir sera meilleur. Je me suis demandé, entre les perspectives de mon enfance et ce qui a changé depuis, ce qui constituait des échecs. J'ai voulu dans *Tristesses* traiter d'abord l'impossibilité de vivre ensemble sous l'aspect politique, puis dans *Arctique* la promesse écologique face au progrès et son échec absolu, et enfin ici l'incapacité à construire un futur. Je crée des dystopies, mais j'essaie aussi de poser des questions qui peuvent nous mener vers autre chose, ne pas simplement nous dire qu'un mur est devant nous. J'explore la question de la psycho-généalogie non pas comme une fatalité, mais pour montrer que dans ce que nous portons dans nos racines, dans notre passé, se cachent peut-être de nouvelles possibilités. Je ne suis pas totalement pessimiste, je tente aussi, par mes récits, de redonner de la force. Voir et entendre cette histoire donne la possibilité qu'elle résonne et qu'elle porte plus loin. Je tente de donner de la puissance à la fiction, de redonner au récit une force qui est censée dépasser le moment de la représentation. Et

c'est pour moi la vraie puissance du théâtre, du cinéma, celle de sublimer une histoire. Cela restera toujours mon cheval de bataille. Le retour à la nature, une vie plus en équilibre avec les ressources sont des thématiques on ne peut plus actuelles, aussi bien dans la vie quotidienne que dans la fiction...

Propos recueillis par Malika Baaziz en janvier 2021

## POUR ALLER PLUS LOIN

### FILMS

*Braguino*, Clément Cogitore, SEPIA PRODUCTIONS.

Coproduction : ARTE – la Lucarne, Making Movies, YLE

Infos et teaser : <https://clementcogitore.com/work/braguino/>

*Kamchatka, un été en pays évène*, Mike Madison, Mastassja Martin, POINT DU JOUR. Coproduction : ARTE FRANCE

### LIVRES

*Braguino ou la Communauté impossible*, Clément Cogitore, LE BAL.

*Croire aux fauves*, Nastassja Martin, Gallimard.

*Les âmes sauvages*, Nastassja Martin, La découverte.

*Habiter en oiseau*, Vinciane Despret, Actes Sud.

### VIDÉOS

#### Teaser du spectacle

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Kingdom-ANNE-CECILE-VANDALEM-extraits>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 29 septembre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

**Avec** Arnaud Botman, Laurent Caron, Philippe Grand'Henry, Épona Guillaume, Zoé Kovacs Et Federico D'Ambrosio, Leonor Malamatenios (équipe de réalisation) Et en alternance Juliette Goossens/Ida Mühleck, Lea Swaeles/Léonie Chaidron, Isaac Mathot/Noa Staes, Daryna Melnyk/Eulalie Poucet **Texte et mise en scène** Anne-Cécile Vandalem librement inspiré de *Braguino* de Clément Cogitore **Dramaturgie** Sarah Seignobosc **Musique** Vincent Cahay, Pierre Kissling **Scénographie** Ruimtevaarders **Lumière** Amélie Géhin **Vidéo** Frédéric Nicaise **Son** Antoine Bourgain **Costumes** Laurence Hermant **Maquillage** Sophie Carlier **Assistanat à la mise en scène** Pauline Ringeade et Mahlia Theismann **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège et Ateliers du Théâtre National **Confection costumes** Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles **Production** Das Fräulein [Kompanie] **Coproduction** Théâtre de Liège, Festival d'Avignon, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Odéon – Théâtre de l'Europe, Le Volcan – scène nationale du Havre, Théâtre du Nord, Théâtre de Lorient, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Namur, Le Quai – CDN d'Angers, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Maison de la culture de Tournai – maison de création, La Coop asbl & Shelter Prod Avec le soutien de Taxshelter.be, ING, tax-shelter du gouvernement fédéral belge, Wallonie-Bruxelles International, Fédération Wallonie-Bruxelles service théâtre, Loterie nationale



Enquête familiale

# La Bibliothèque de ma grand-mère

TATJANA PESSOA

CRÉATION

Dans la banlieue de Lisbonne, une jeune femme mène une enquête sur la bibliothèque de sa grand-mère : une femme dont elle ne sait pas grand-chose, qui a vécu entre 1920 et 2017 et qui communiquait plus avec les livres qu'avec les gens.

Cette enquête est menée par Tatjana Pessoa, la comédienne et metteuse en scène diplômée au Conservatoire de Liège, issue de la famille du célèbre poète portugais Fernando Pessoa.

Intriguée par la bibliothèque de sa grand-mère reçue en héritage, Tatjana décide d'explorer chacun des ouvrages, pressentant leur richesse. Pour ce faire, elle embarque avec elle deux comparses, Edith Bertholet et Gabriel Da Costa. De l'arrivée de Salazar au pouvoir à son départ vers l'Angola juste après la deuxième guerre mondiale, ils découvrent l'histoire de cette femme à travers ses réflexions existentielles, ses souvenirs et ses avis littéraires. Sans compter sur une dense et déroutante correspondance obsessionnelle que l'aïeule s'auto-écrit au nom de son mari disparu. Les enquêteurs deviennent malgré eux, et chacun à sa façon, des passeurs de mémoire. À travers l'histoire de la grand-mère, c'est notre propre histoire qu'ils questionnent.

Tatjana Pessoa propose un spectacle immersif : le spectateur est plongé dans cet appartement où les différents bibelots, livres et écriteaux au sol rappellent les vestiges d'une fouille archéologique. C'est dans cette intimité privilégiée que les investigateurs partagent avec le public leur précieuse récolte nous amenant à réaliser comment les transmissions de nos défunts nous fondent et nous forgent.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

5 > 16.10

Salle de l'Œil vert

1h30, en création

MAR.5	MER.6	JEU.7	VEN.8	SAM.9
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00
MAR.12	MER.13	JEU.14	VEN.15	SAM.16
13:30 20:00	19:00	20:00	13:30 20:00	19:00

MATINÉE SCOLAIRE

## NOTE D'INTENTION

[...] Je veux me laisser imprégner par tout ce que la bibliothèque de ma grand-mère contient : les voix des morts et des vivants que j'entends quand je parcours ce long couloir rempli de livres, les morts et les vivants qui remplissent aussi ma propre bibliothèque à Bruxelles ; les livres qui forment un tout et me racontent quelque chose d'une soif violente de compréhension, les livres en particulier qui me touchent, me blessent, me mettent en colère, m'éduquent, me font rêver, m'excitent, me font me sentir vivante ; le long monologue de questions qui se construit au fur et à mesure que je prends les livres et les ouvre, les notes de ma grand-mère qui me permettent de reconstituer une grand-mère fictive qui est bien plus que la somme de toutes ses histoires, mon regard de femme sur la vie de cette autre femme qui est née 61 ans avant moi ; les rencontres faites autour de la bibliothèque.

Je veux faire exister cette bibliothèque, ce lieu hors du temps qu'aucun autre lieu ne peut remplacer.

Je veux faire de cet héritage privé un évènement public, créer un espace de mémoire et de création, un lieu symbolique où les vivants ont autant à apprendre des morts que les morts des vivants. Une enquête qui mêle la petite histoire à la grande.

Je transforme la bibliothèque de ma grand-mère en objet d'une enquête. J'invite deux collaborateurs extérieurs à faire le voyage avec moi dans la banlieue de Lisbonne, là où se trouve la bibliothèque. Mes co-investigateurs sont : Edith Bertholet, qui m'aide à ouvrir les livres et voir ce qui s'y cache et Gabriel Da Costa, qui prend des images témoignant de l'enquête en cours. Ma grand-mère devient « La grand-mère ».

T. Pessoa

## LES POINTS FORTS

- ✦ L'histoire de la famille Pessoa abordée autrement qu'à travers le célèbre poète Fernando Pessoa.
- ✦ Un spectacle immersif qui invite le public à mener l'enquête dans l'appartement de la grand-mère.
- ✦ Un spectacle qui questionne notre relation au temps.
- ✦ Une proposition forte à la lisière du documentaire.
- ✦ Une réflexion sur ce qu'on laisse aux morts.

## THÉMATIQUES

L'importance de l'héritage familial – la mémoire – la situation politique au Portugal au 20<sup>e</sup> siècle – la guerre en Angola – la relation au temps.

## LA CORRESPONDANCE POSTHUME

*Parmi les découvertes que nous faisons lors de notre enquête, il y en a une qui est particulièrement déroutante. Je l'appelle La correspondance posthume. Il s'agit de carnets remplis de lettres adressées à ma grand-mère au nom de mon grand-père après sa mort. Elle écrit à elle-même ces lettres de façon obsessive, pendant des années. C'est la seule production d'écriture que nous retrouvons, dans laquelle la fiction entre dans sa réalité à elle. Ces lettres écrites pour elle et par un mari disparu nous rappellent aux frontières floues de la fiction et de la réalité qui sont si essentielles à la survie de l'être humain.*

**Tatjana Pessoa**

**TATJANA PESSOA** est née à Bruxelles en 1981. Elle part en Allemagne en 1996, où elle apprend l'allemand et a ses premières expériences théâtrales comme comédienne. Ensuite, en 2001, elle part en Afrique de l'Ouest où elle est diplômée de l'Actor's Studio d'Abidjan en Côte d'Ivoire en 2003, puis travaille avec des compagnies de danse et de théâtre au Burkina Faso. Elle revient en Belgique en 2004, et est diplômée du Conservatoire de Liège en 2008. Dans sa dernière année d'études, elle s'intéresse à la mise en scène et assiste deux de ses professeurs, Raven Ruëll et Françoise Bloch. Depuis 2008, elle a assisté plusieurs metteurs en scène dont Falk Richter, Anouk van Dijk, Franz Xaver Kroetz, Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx,..., elle signe plusieurs traductions de pièces théâtrales dont *Negerin* de Kroetz. Elle travaille également comme regard extérieur ainsi que conseillère à la traduction auprès de plusieurs jeunes compagnies. Plus récemment, elle a présenté en 2016 son premier spectacle en tant que metteur en scène au Théâtre de Liège, *Lucien*. L'année suivante, elle revient à Liège pour présenter *Whatsafterbabel*. Depuis 2018, Tatjana est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège et revient donc pour son troisième spectacle avec *La Bibliothèque de ma grand-mère*.

## EXTRAIT

Je ne sais pas qui était ma grand-mère, mais je sais que la semaine entre le 3 et le 10 décembre 2002, elle a dépensé 56 euros pour acheter des livres. Je sais que ses parents ne lui ont offert aucun livre de Fernando Pessoa. Je sais que ma grand-mère possède plus de dix classeurs avec des articles qu'elle a découpés dans des journaux sur l'histoire et la biographie de Fernando Pessoa et qu'elle a, en son temps, mené une vraie enquête sur lui un peu comme moi je mène une enquête sur elle aujourd'hui. Je sais que le 25 mars 2011, ma grand-mère a acheté ce livre, sur l'œuvre de Fernando Pessoa, et qu'elle a écrit à l'intérieur : \*Pour Tatjana. Je sais qu'elle ne me l'a pourtant jamais donné. Je sais que, contrairement à moi, elle lisait très peu de fiction. Je sais qu'entre 2004 et 2017, elle a eu au moins un rêve lucide. Je sais que ma grand-mère a coupé une biographie sur Hitler en deux, parce qu'elle trouvait le livre trop lourd. Je sais qu'en 2016 elle a conservé un article de journal sur la représentation d'un spectacle dans lequel j'ai joué à Lisbonne. Dans cet article, elle a corrigé plusieurs fautes d'orthographe. Je sais que, dans sa chambre, elle a conservé un article sur la crise des réfugiés dans lequel elle a annoté : L'histoire se répète.

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 6 et 13 octobre

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle)

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

**Concept, écriture, mise en scène et interprétation** Tatjana Pessoa **Prise d'images et interprétation** Gabriel Da Costa **Dramaturgie et interprétation** Saphia Arezki **Dramaturgie** Edith Bertholet **Assistanat à la mise en scène** Médéa Anselin **Création sonore** Aurélien Van Trimpont **Création lumières** Henning Günther **Scénographie** Christine Grégoire **Régie lumières** Olivier Arnould **Responsables production** Manon Faure, Romina Pace **Réalisation décors et costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Théâtre de Liège et Collectif Novae **Coproduction** Théâtre de Namur **Avec le soutien** en résidence ZEF – Scène Nationale de Marseille, La Bellone et CED Wallonie-Bruxelles Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Wallonie-Bruxelles International

Tatjana Pessoa est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022)



Comédie douce-amère

# La Dame à la camionnette

ALAN BENNETT • ALAIN LEEMPOEL

Prenez deux personnages que tout oppose. Le premier est écrivain. Il habite dans le joli quartier de Camden Town, dans la banlieue de Londres. Homme de radio et de théâtre, il est solitaire et cultivé. Le second personnage est une vieille dame. Sans domicile fixe, elle vit dans une vieille camionnette, qu'elle déplace au gré de ses illuminations ou de ses aversions pour le voisinage. Aussi acariâtre et sale que pieuse et excentrique, elle n'hésite pas à exploiter la culpabilité des gens du quartier, qui n'aspirent en fait qu'à la voir partir. La rencontre de ces deux personnages ne pouvait appartenir qu'au théâtre ! Et pourtant... Ne dit-on pas que la réalité a le pouvoir de dépasser la fiction ? Alan Bennett rencontre vraiment Miss Shepherd dans les années '70. La vieille dame et sa camionnette s'installent dans son allée, devant sa fenêtre. Cette drôle de cohabitation, qu'il pensait durer quelques semaines, se maintiendra plus de 15 ans, jusqu'à la mort de Miss Shepherd. Le mystère de la dame à la camionnette sera en partie résolu à sa mort, quand Alan Bennett rencontrera son frère. Ancienne pianiste, elle part à Paris pour étudier avec le virtuose Alfred Cortot, avant de rejoindre les ordres. Sa vie bascule le jour où, suite à un accident de la route qui coûtera la vie à un motocycliste, elle prendra la fuite.

Évidemment, la rencontre entre ces deux opposés est le préambule rêvé de scènes cocasses et surprenantes. Mais le talent d'Alan Bennett va au-delà. Bennett introduit un troisième personnage, son double écrivain, témoin-spectateur de ce drôle de duo avec qui il ne cessera d'échanger et qui réussira à rendre palpable le doute et l'indécision de l'auteur. Lorsque le premier vit, l'autre écrit. Souvenirs et projections se mêlent, fiction et réalité s'imbriquent, tendresse et dégoût, merveilleux et sordide, grandeur d'âme et bassesse humaine se côtoient... comme les voisins d'une petite rue coquette de la banlieue de Londres...

Qui d'autre que la grande Jacqueline Bir pouvait à la fois rendre toute l'humanité, la folie et l'humour de cette inénarrable Miss Shepherd ? Alain Leempoel offre à la plus belge des comédiennes françaises un rôle de choix, et salue ainsi sa magnifique carrière et son immense talent.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

**12 > 16.10**

Salle de la Grande Main

± 2h avec entracte

MAR.12	MER.13	JEU.14	VEN.15	SAM.16
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

## NOTE D'INTENTION

Le clochard est souvent un philosophe, un sage même... Bien sûr, il fascine et effraie le bourgeois comme le plus fameux d'entre eux, Charlot. On peut citer aussi le tonitruant Boudu (Michel Simon – 1932) que Jean Renoir sauva des eaux pour le mettre entre les pattes d'une famille propre sur elle que le bougre barbu, pouilleux et obscène, anar mais profiteur, allait s'empresse de faire exploser... Dans la belle galerie de clodos, Boudu est désormais rejoint par une certaine Miss Shepherd. Elle aussi a un caractère de chien !

Il fallait une comédienne de démesure pour interpréter ce rôle, Maggie Smith y mit tout son génie tant au théâtre qu'au cinéma.

Ici, Jacqueline Bir est apparue comme une évidence. D'abord par son parcours théâtral similaire à celui de Maggie Smith et parce que la profession doit pouvoir rendre hommage à des acteurs rares en leur offrant des rôles à la hauteur de leur carrière.

(...)

Ce conte moderne nous rappelle qu'en société, l'autre existe au même titre que nous, avec ses différences, son éducation, ses croyances, ses certitudes, ses angoisses et que vivre ensemble nécessite pour commencer des efforts sur soi-même.

De l'incompréhension naît l'humour, de la beauté des sentiments naît la poésie. Cette confrontation Bennett/Shepherd nous permettra en bon voyageur que nous sommes de savoir si l'évasion individuelle ne prend pas le pas sur la société rassurante.

**Alain Leempoel**

## LES POINTS FORTS

- ✦ une histoire inspirée de faits réels et empreinte de beaucoup d'humanité.
- ✦ Galerie de personnages hauts en couleurs.
- ✦ Une touchante peinture de la folie.
- ✦ Un humour singulier et sarcastique, bien britannique.
- ✦ L'occasion pour les jeunes spectateurs d'apprécier le talent de l'immense comédienne Jacqueline Bir.

## THÉMATIQUES

Le vivre ensemble – tableau de Londres des années '70 et '80 – la société et les exclus – la différence.

**ALAN BENNETT** est né en 1934 à Leeds, dans le Yorkshire. Fils de boucher, il obtint une bourse pour aller étudier à Oxford et passa les années '50 à se préparer à une carrière d'historien du Moyen Âge. Déjà très attiré par la scène, il se produisit dans *l'Oxford Revue*, puis dans *Beyond the Fringe* (révélation du Festival d'Édimbourg 1960), toujours dans ses propres sketches. Malgré le succès fulgurant rencontré par le spectacle, il s'attarda à Oxford quelques années encore après l'obtention de son diplôme, comme enseignant et chercheur, avant de décider qu'il n'était pas fait pour la vie universitaire. Ses talents d'acteur comique ont autant nourri son théâtre que sa formation d'historien. Sa première pièce, *Forty Years On* (1969), était une célébration satirique de l'establishment anglais. Longtemps sous-estimé pour le manque d'éclat de ses thèmes et le caractère « ordinaire » de nombre de ses personnages, il jouit aujourd'hui du statut de « trésor national » et est tenu par beaucoup pour le premier auteur dramatique anglais de sa génération. Alliant un humour incisif à une humanité rare, son écriture se concentre le plus souvent sur le banal et le prosaïque : vacances au bord de la mer, prétentions de la classe moyenne, obsessions de la différence de classe, de la propreté, de la propriété, ou liées à la répression sexuelle. Il est également l'auteur de nouvelles (*La Reine des lectrices*), de récits autobiographiques (*Writing Home*), recueil d'essais, critiques littéraires, souvenirs et carnets intimes dont *The Lady in the Van* constitue la pièce centrale et de scénarios pour le cinéma. Son abondante production dramatique et documentaire pour la télévision depuis les années 1970 témoigne elle aussi d'une préoccupation toujours plus grande pour les vies coincées de gens ordinaires. Ses remarquables séries de monologues, *Talking Heads I et II* (1988, 1998), ont fait de lui le maître du genre. Alan Bennett a reçu pour son œuvre de nombreuses récompenses prestigieuses.

<https://www.maisonantoinévitez.com/fr/auteurs-traducteurs/alan-bennett-103.html>

## EXTRAIT

ALAN BENNETT 2 : La question qui se pose à présent est : comment a-t-elle fini dans le jardin ?

ALAN BENNETT : Simple. Tu l'as invitée.

ALAN BENNETT 2 : Moi ?

ALAN BENNETT : Selon ton principe proustien « de la pièce tapissée de liège ». Ses attaques répétées dans la rue compromettaient ta tranquillité d'esprit au point que tu ne pouvais plus travailler. C'est ce que tu as dit. Moi, je pensais juste que tu cherchais un sujet d'écriture.

ALAN BENNETT 2 : Je n'ai jamais voulu écrire sur elle. « Oh, une autre vieille dame. Là, dans ta rue ! » Sa venue dans le jardin était sa volonté et tu as trouvé plus facile de dire oui que non.

ALAN BENNETT : Certains diraient que c'était gentil.

ALAN BENNETT 2 : La gentillesse est tellement ennuyeuse. Allez, aide-moi. Ce ne serait pas plutôt de la colère ? De la conscience sociale ? De la culpabilité !

ALAN BENNETT : Non.

ALAN BENNETT 2 : Bon, quoi que ça puisse être, soyons clairs sur un point : ça ne peut pas être juste gentil. Gentil c'est fade.

ALAN BENNETT : Oui. Et d'ailleurs je ne suis pas gentil .

## VOYAGES AUTOUR DE L'ŒUVRE

### Adaptation cinématographique

*Lady in the van* – réalisation Nicholas Hytner – 2015 – avec Maggie Smith dans le rôle de Mrs Shepherd (récompensée par de nombreux prix pour cette interprétation).

### AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 13 octobre

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle)

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



**Absurdement drôle**

# Zai Zai

**D'APRÈS FABCARO / COLLECTIF MENSUEL**

## CRÉATION

Mais que fait la police ? Alors que Nicolas finit ses courses au supermarché, il se retrouve face à la caissière qui lui demande sa carte de fidélité. Nicolas cherche dans ses poches mais n'en trouve pas. La tension monte quand le vigile du magasin approche Nicolas pour la lui réclamer. Pris de panique, Nicolas s'arme d'un poireau et prend la fuite ! Ce dangereux individu débute alors une longue cavale en solitaire. La police est à ses trousses. Les médias en font la une, à la télé, sur internet, tout le monde ne parle plus que de ce fugitif devenu en quelques heures l'ennemi public numéro un ! Le pays est en émoi. La société est complètement divisée entre psychose et volonté d'engagement, entre compassion et idées fascisantes.

Sous forme d'un road-movie absurde et d'un fait divers délirant, *Zai Zai* révèle les facettes d'une société malade de consommation, où la médiatisation mise sur le sensationnel et empêche l'émergence de pensée.

Après leurs derniers succès *Blockbuster* et *Sabordage*, le Collectif Mensuel est déjà de retour en s'inspirant librement de *Zai Zai Zai Zai*, la célèbre bande dessinée de Fabcaro. Les trois comédiens et deux musiciens liégeois poursuivent leur exploration d'un théâtre hétéroclite et absurde. Toujours avec de la musique live et du bruitage, ils s'essaient désormais au roman-photo et à la bande dessinée. Avec un objectif constant, faire travailler l'imaginaire du spectateur et lui permettre d'être libre comme un dessinateur !

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

## 19 > 30.10

Salle de l'Œil vert

1h10

MAR.19 20:00	MER.20 19:00	JEU.21 13:30 20:00	VEN.22 20:00	SAM.23 19:00
MAR.26 20:00	MER.27 19:00	JEU.28 20:00	VEN.29 20:00	SAM.30 19:00

MATINÉE SCOLAIRE

## NOTE D'INTENTION

De la nécessité de défendre et de pratiquer un théâtre concerné par un climat social, politique, culturel et économique où l'écart entre les plus riches et les plus pauvres ne cesse de s'accroître, où l'on détricote chaque jour un peu plus nos systèmes de solidarité, et où le profit de quelques-uns se fait au détriment de tout, jusqu'à même la pérennité de notre planète, de l'importance de cultiver par le théâtre le goût de la réflexion politique et de la polémique à l'heure où le conformisme de la pensée dominante tend à faire disparaître tous débats d'idées, de l'opportunité par l'exploitation de matériaux non dramatiques (BD, roman photo, archives TV, ...) de poursuivre notre exploration d'un théâtre personnel, pavé d'humour, de rock'n'roll et toujours en quête de formes singulières et de moyens de récits propres, de notre attention permanente à permettre une large visibilité de nos spectacles, de notre opiniâtreté à tisser des liens, à multiplier les partenariats, à croiser différents secteurs d'activité, permettant ainsi un partage des savoirs, et d'enrichissantes confrontations de nos réalités respectives, de notre détermination à aller à la rencontre d'un public aussi large que possible, sans restriction d'ordre culturel ou social, diversifiant pour cela les voix d'accès, et rencontrer ainsi un des enjeux majeurs du service public, de notre prédilection pour une pratique collective qui place chacun des intervenants dans une dynamique créative et responsable tant sur des questions esthétiques que dramaturgiques, de toutes ces notions nous sommes porteurs, chacune d'elles guide chacun de nos pas, année après année, et dans l'élaboration de cette future création.

**Le Collectif Mensuel**

## LES POINTS FORTS

- ✦ Le dernier spectacle du très attendu Collectif Mensuel.
- ✦ Un collectif qui se réinvente à chaque projet en proposant de nouvelles formes théâtrales.
- ✦ L'adaptation d'un best-seller en bande dessinée, récompensé par de nombreux prix.
- ✦ Une dénonciation de notre société de consommation et une critique de notre arsenal sécuritaire, traitées de manière absurde, décalée, avec humour et intelligence.
- ✦ 3 comédiens et 2 musiciens liégeois débordant d'énergie.

## THÉMATIQUES

La médiatisation permanente – le sensationnalisme – le système sécuritaire – l'humour – la surconsommation – le détournement des genres – le dialogue entre théâtre – bande dessinée et roman-photo.

## FABCARO

### L'auteur de l'œuvre originale *Zai Zai Zai Zai*

De son vrai nom Fabrice Caro, l'auteur de bande dessinée est né en 1973 à Montpellier. C'est en 1996 qu'il se lance en tant que dessinateur, il travaille pour la presse, l'édition, mais aussi pour des revues de bandes dessinées tels que *Fluide Glacial*, *FLBLB*, *Psikopat*, *Jade*, *Tchô !*, *L'Echo des Savanes*, *Zoo*, *Mauvais esprit* et *CQFD*. Il commence également à publier dans de petites maisons d'éditions avant de se faire remarquer par son humour et sa manière absurde de dépeindre la société. Il publie aussi un roman, *Figurec*, chez Gallimard. Il commence à se faire connaître en 2014 avec sa BD *Carnet du Pérou*, sélectionné au festival d'Angoulême dans la même année. Mais c'est l'année suivante que Fabcaro arrive à la consécration avec son best-seller, *Zai Zai Zai Zai*, où il fut distingué par de nombreux prix en France et à l'étranger !

## EXTRAITS

LE FLIC : Rends-toi, on sait que tu es là !

FABRICE : ? Qu'est-ce que c'est que ça ? La maison est cerclée de policiers !!!

(...) C'est sûrement des étudiants en hypokhâgne déguisés pour un bizutage... C'est classique...

(au flic) Vous êtes en hypokhâgne ?!

LE FLIC : Ne cherchez pas à gagner du temps en utilisant des mots qui existent pas ! On le connaît le coup !

## PRESSE

*Dynamiteur fabuleux, Fabcaro sait doser au gramme près critique sociale et éclats de rire, décryptages affûtés et trouvailles poétiques. Un vrai bonheur.*

Télérama, déc 2015



## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue des représentations des mercredis 20 et 27 octobre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

Avec Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier et Renaud Riga **Conception et mise en scène** Collectif Mensuel **Écriture** Collectif Mensuel et Nicolas Ancion (d'après la BD *Zai Zai Zai Zai* de Fabcaro) **Scénographie** Claudine Maus **Costumes** Mylène Fraszczak **Montage Photos** Juliette Achard **Direction technique et création éclairage** Manu Deck **Création sonore et régie son** Johann Spitz **Régie vidéo et lumière** Nicolas Gilson **Création bruitages** Céline Bernard **Photographies du roman** François-Xavier Cardon **Photographies du spectacle** Véronique Vercheval **Infographie et retouches photo** Sebastien Isaia, Marie Durieux, Louise Ploderer, Adrien De Rudder, Nico Gilson, Arnaud Gurdal **Attaché de production** Adrien De Rudder **Création** Collectif Mensuel **Coproduction** Théâtre de Poche, Théâtre de Liège et DC&J **Création Avec le soutien** de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, d'Inver Tax Shelter et d'Arsenic2.  
Le Collectif Mensuel est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022)



Notre capacité d'action en question

# Faire quelque chose (c'est le faire, non ?)

FLORENCE MINDER / VENEDIG MEER

Il y a une employée de pompes funèbres en évaluation, une auteure en deuil et son double végétal et un professeur de géographie mis à pied pour avoir parlé d'un organe pas encore découvert dans le corps humain. Il y a aussi un infirmier qui occupe le sol d'un hôpital, une femme qui ne parvient à communiquer que par téléphone et Carla del Ponte, procureure de justice internationale démissionnaire : sept personnages saisis à un moment précis de leur chemin, celui du passage à l'action. Il faut qu'ils fassent quelque chose... Mais quoi ? Comment ?

Construit comme une mosaïque fantaisiste et complexe, le spectacle de Florence Minder questionne nos capacités d'agir, se jouant des frontières entre réalité et fiction. Les personnages s'y croisent parfois, se répondent, se succèdent, créant un faux et joyeux désordre. Les vies des sept personnages s'imbriquent et se fracassent les unes aux autres, pour finir par créer un chant choral où la notion de personnage principal est abolie.

À charge du public de recomposer le puzzle, de saisir la faille qui déterminera le début de l'action, condition sine qua non pour embrasser le récit collectif comme la douce invitation à bouger qu'elle est.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

## 20 > 22.10

Salle de la Grande Main

🕒 1h45

MER.20	JEU.21	VEN.22
19:00	20:00	20:00

### NOTE D'INTENTION

Comment s'articule une pensée personnelle ? Comment s'incarne-t-elle dans un corps et pourquoi s'inscrit-elle dans une action ?

Dans *Saison 1*, je questionnais les rapports incestueux entre storytelling et réalité. En me jouant des ressorts de la série télévisée, l'un des modes narratifs de propagande les plus puissants actuellement à l'œuvre, j'évoquais une expérimentation du réel fondamentalement influencée par la fiction.

Dans *Faire quelque chose (c'est le faire, non ?)*, je fais un pas supplémentaire : en quoi nos fictions, individuelles et collectives, sont-elles les moteurs de nos capacités d'actions ?

Sept personnages indépendants se côtoient dans un univers européen. Chaque figure, par le biais de sa fiction singulière, sert à dévoiler des moteurs d'(in)actions différents. Inspirée notamment par la narration chorale que Robert Altman développe dans *Short Cuts*, je me sers de parcours singuliers pour dévoiler un récit collectif plus général.

F. Minder

### PRESSE

[...] *Florence Minder réussit un sans-faute. Comme comédienne, comme auteure, comme directrice d'acteurs et comme metteuse en scène d'un puzzle incroyablement complexe, joué dans un décor étonnant de rochers en carton-pâte, au milieu desquels une série de sièges de salle d'attente accueille les comédiens ou leurs personnages comme dans un bureau de l'agence pour l'emploi.*

*Le Soir*, septembre 2020

## LES POINTS FORTS

- ✦ Un spectacle qui questionne le monde d'aujourd'hui.
- ✦ Un spectacle qui joue avec le vrai et le faux, avec les codes.
- ✦ Une distribution énergique et une dimension chorale.
- ✦ La cohabitation de trois langues au plateau (néerlandais – espagnol – français).
- ✦ Dialogue entre la performance, le stand-up et la danse.

## THÉMATIQUES

Le changement et la capacité à l'initier – rapport entre fiction et réalité – construction kaléidoscopique.

**FLORENCE MINDER** est une auteure et actrice suisse basée à Bruxelles. Son travail mêle écriture, performance et théâtre. Formée à l'INSAS comme interprète, elle joue sous la direction d'Armel Roussel, Aurore Fattier, Pierre Mégos, Selma Alaoui.

En 2011, à l'invitation du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, elle présente un premier format court. Elle poursuit avec deux productions au Théâtre National. En 2012, la version longue de *Good Mourning Vostbil* est jouée 38 fois dans 6 pays différents (Second Prix du Jury au Thespis International Monodrama Festival de Kiel, Allemagne 2014).

Dès 2013, l'originalité de sa démarche artistique la mène en Allemagne où elle collabore avec le chorégraphe Fabien Prioville, les danseurs Pascal Merighi et Thusnelda Mercy, l'auteure Karen Köhler. Elle se rend également au Québec où elle travaille avec l'auteure Sarah Berthiaume.

En 2015, son format court *Épisode 01* est sélectionné pour les XS dans la programmation officielle du Festival d'Avignon. 2016-2017, création de *Saison 1* au Théâtre National Wallonie-Bruxelles en tournée à l'Ancre à Charleroi, au Festival de Liège, au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, au 104 à Paris – Festival Impatience et à la Scène nationale de Dieppe (2017-2018), au Kinneksbond-Mamer (LU) et au Théâtre de la Bastille à Paris (2018-2019) *Venedig Meer* asbl, fondée en 2016, est subventionnée en pluriannuel depuis 2019 par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

## EXTRAIT

L'auteure :

Ce à quoi vous assistez ici et maintenant est une fiction.

Vous nous prêtez pour un instant la capacité de vos êtres à imaginer,

Vous nous prêtez vos yeux qui reçoivent la lumière,

Vous nous prêtez vos connexions neuronales qui jamais ne sont au repos (et qui à l'instant même viennent de se demander ce qu'on vient de leur dire.)

Vous mettez à disposition les sensations de vos corps, vos histoires personnelles, vos sensibilités individuelles, la flore de vos intestins qui s'épanouira peut-être de toutes ses belles bactéries au moment de capter la beauté d'un geste, d'une voix ou d'un regard.

Vous nous prêtez votre peau, enveloppe qui vous constitue, qui tout à la fois limite votre expérience du monde mais aussi l'explose et l'élargit dès qu'elle en touche une autre.

La fiction de ce soir nous servira de catalyseur.

Un catalyseur c'est une substance qui accélère la transformation des molécules.

La catalyse est un phénomène très banal puisque 90% des procédés chimiques font appel à la catalyse à un moment donné.

Par exemple, là, en ce moment on est tous en train de catalyser.

*L'auteure respire de façon sonore.*

Puisque les système vivants ont recours à la catalyse enzymatique pour métaboliser l'oxygène qu'ils respirent.

La fiction, comme catalyseur, agit sur les perceptions de nos corps, sur notre développement affectif et les récits collectifs qui nous déterminent.

La fiction est donc constitutive de la manière dont nous vivons nos vies.

[...]

## TEASER

<https://vimeo.com/566968289>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 20 octobre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



Jeu Ninon Borsei, Raphaëlle Corbisier, Brigitte Dedry, Ivan Fatjo, Florence Minder, Sophie Sénécaut, Lode Thiery **Avec les voix de** Léa Pohlhammer, Prunelle Rulens dite Rosier, Julien Jaillot, Médéa Anselin et Manon Faure **Écriture, mise en scène** Florence Minder **assistée de** Julien Jaillot **Assistanat à la mise en scène** Médéa Anselin **Régie générale** Yorrick Detroy **Scénographie** Prunelle Rulens dite Rosier **Création lumière** Jan Maertens **Création son, composition musicale** Pierre-Alexandre Lampert **Création costume** Marie Szersnovicz **Confection costumes** Odile Dubucq, Béa Pendesini **Construction décor** Boomerang-Décor, Luc Dezille **Dramaturgie** Émilie Maquest, Julien Jaillot, Florence Minder **Consultant** Jean-Claude Métraux **Archivage vidéo** Valérienne Poidevin **Entraînement viewpoint** Clément Thirion **Diffusion** Fadhila Mas **Production** Manon Faure **Création** Venedig Meer **Coproduction** Mars – Mons Arts de la Scène, Théâtre Varia, Théâtre de Liège, Théâtre de Namur (dans le cadre du réseau des Centres Scéniques) et DSN – Scène Nationale de Dieppe, L'Ancre – Théâtre Royal de Charleroi, La Coop asbl et Shelter Prod **Avec la participation du** Centre des Arts Scéniques et de La Bellone – Maison du Spectacle Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre **Avec le soutien de** Nicolas Party sprl, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral de Belgique



Comédie romanesque

# Feuilleton Goldoni

D'après la trilogie *Les Aventures de Zelinda et Lindoro*

DE CARLO GOLDONI / MURIEL MAYETTE-HOLTZ

Un des rendez-vous incontournables de la saison prochaine sera sans nul doute le *Feuilleton Goldoni*, qui relate les aventures de Zelinda et Lindoro, deux tourtereaux malmenés par la vie et l'amour. La comédie romanesque du créateur de la comédie italienne moderne se situe aux confluences de la Commedia dell'arte et de Molière, elle contient donc ce qu'il faut de rebondissements, quiproquos, mensonges et impostures ! Nos jeunes héros vont se heurter aux contradictions de l'amour, oscillant entre quête de liberté et amour absolu. Tel un miroir de nos propres aveuglements, le feuilleton psychologique nous renvoie à notre incapacité au bonheur. Au départ aimable fantaisie, le spectacle se teinte de noir, se fait de plus en plus mordant, surréel et drôle. Derrière la passion dévorante, la metteuse en scène orchestre un jeu de caractères assassin où s'exprime toute la palette des sentiments humains, jusqu'à la dépression et la folie. La mise en scène de Muriel Mayette-Holtz, directrice du Théâtre National de Nice, se veut universelle et atemporelle, avec des décors et des costumes qui se transforment au fil des épisodes, traversant les quelques siècles qui nous séparent du 18<sup>e</sup>. L'heureuse démonstration que la pièce de Goldoni n'a pas pris une ride. Les 3 épisodes, condensés en 1h15 chacun, peuvent se voir séparément ou ensemble.

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

## 27 > 30.10

Salle de la Grande Main

Première partie (I) *Les Amours de Zelinda et Lindoro* ≈ 1h20

Deuxième partie (II) *La Jalousie de Lindoro* ≈ 1h20

Troisième partie (III) *Les Inquiétudes de Zelinda* ≈ 1h20

MER.27	JEU.28	VEN.29	SAM.30
19:00 (I)	20:00 (II)	20:00 (III)	17:00 (I) 20:00 (II) 22:00 (III)

**Première partie (I)**

**Les Amours de Zelinda et Lindoro**

Zelinda et Lindoro s'aiment depuis l'enfance. Zelinda est une orpheline recueillie par Don Roberto qui en a fait sa femme de chambre et a pour elle de grands sentiments. Lindoro a fui le cocon familial pour la rejoindre en se faisant engager chez Don Roberto comme commis. Leur amour secret est bousculé car Zelinda est courtisée par Flaminio, le fils de Don Roberto, et par Fabrizio, l'intendant de la maison. Les amours de Zelinda et Lindoro sont finalement découverts, ils sont alors chassés de la maison. Après de nombreux pourparlers, Don Roberto accepte de les marier, mais le couple saura-t-il profiter de cette bonne nouvelle ?

**Deuxième partie (II)**

**La Jalousie de Lindoro**

Zelinda et Lindoro sont mariés. Par manque d'autonomie financière, le couple est contraint de rester au service du maître Don Roberto. Lindoro, malheureux de ne pouvoir subvenir aux besoins de son couple, développe une jalousie ravageuse. De conflits en quiproquos, les personnages sont tous torturés, incapables de construire une relation amoureuse sereine...

**Troisième partie (III)**

**Les Inquiétudes de Zelinda**

Don Roberto est mort et laisse un héritage conséquent à Zelinda. Le couple peut enfin vivre correctement. Les avocats s'en mêlent, une bataille entre Flaminio, le fils du maître disparu, et Eleonora, la jeune veuve, fait rage. Lindoro prend sur lui pour essayer de cacher sa jalousie malade, Zelinda ne reconnaissant plus son mari commence à douter de lui et de son amour. Chacun se bat entre désir d'absolu et liberté. Malgré un dénouement heureux, leur bonheur reste fragile.

## LES POINTS FORTS

- ✦ L'épure de la trilogie de Goldoni.
- ✦ Une mise en scène vive et enlevée, pleine de drôlerie, d'élégance et d'émotion.
- ✦ Une éblouissante distribution, dont quelques noms belges (Tania Garbarski, Charlie Dupont).
- ✦ Un décor et des costumes qui évoluent, floutant les époques et rendant le propos universel.
- ✦ Découverte d'un des précurseurs des feuilletons qui, au 19<sup>e</sup> siècle, paraissaient dans la presse, ou, plus près de nous, des séries télévisées.

## THÉMATIQUES

La jalousie – les contradictions sentimentales – la passion – humour et rebondissements – mensonges – héritage – codes sociaux – souffrances de l'exil.

## GOLDONI.

### LE RENOUVEAU DU THÉÂTRE ITALIEN

Au total, Carlo Goldoni a écrit en 20 ans plus de 200 pièces d'importances diverses et dans différents genres : tragédies, intermèdes, drames, livrets d'opéra ou saynètes de carnaval ; mais ce sont ses comédies, écrites après 1744 qui assurent sa célébrité. Carlo Goldoni a transformé la comédie italienne par ses productions plus que par ses écrits théoriques (*Il teatro comico*, 1750). Il a su garder le dynamisme de la commedia dell'arte et le jeu des masques en les associant à la comédie d'intrigue et en recherchant un certain réalisme dans la représentation des comportements. En Italie, il s'était heurté aux choix esthétiques de ses confrères, s'étant fait moquer par le dramaturge traditionaliste Carlo Gozzi, qui condamnait son réalisme dangereux, et critiqué par les partisans du théâtre baroque comme Chiari avec son théâtre bouffon et poétique. Ces oppositions et la désaffection du public le conduisirent à l'exil en France. Il se proclamait toujours admirateur de Molière, tout en reconnaissant ne pouvoir égaler son génie. Il s'en différencie cependant par la légèreté des thèmes et par l'absence de pessimisme. Son œuvre est en effet marquée par sa confiance dans l'homme, et son approche humaniste défend les valeurs de l'honnêteté, de l'honneur, de la civilité et de la rationalité. Certains de ses thèmes le rapprochent également de Marivaux. Les personnages qu'il a créés ne sont ni des abstractions vertueuses, ni des monstres immoraux, mais des représentants ordinaires du peuple et de la bourgeoisie. Ce regard amusé et moqueur sur les classes sociales dans un monde changeant fait toujours le charme de ses comédies, qui s'inscrivent aussi dans le courant des Lumières en luttant contre l'intolérance et les abus de pouvoir. Toutefois, dans ses pièces italiennes, Goldoni n'aborde jamais les sujets touchant l'Église et la religion, alors que ses comédies en français ont souvent un ton anticlérical et critiquent l'hypocrisie des moines et du clergé. Les pièces italiennes sont écrites en toscan littéraire, à la base de l'italien moderne, ou en dialecte vénitien, selon les moments et les lieux où elles ont été écrites.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Carlo\\_Goldoni](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carlo_Goldoni)

**MURIEL MAYETTE-HOLTZ** Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique entre 1996 et 2005. Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985, elle est nommée 477<sup>e</sup> sociétaire en 1988. Elle a travaillé notamment avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces de répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme à diriger la troupe comme administratrice générale, de 2006 à 2014. Après un détour par Rome comme directrice de la Villa Médicis pendant trois ans, elle est reçue à l'Académie des beaux-arts dans le fauteuil de Maurice Béjart en mai 2017. Directrice du CDN Nice Côte d'Azur depuis novembre 2019, elle retrouve, à Nice, la scène, le théâtre, et projette d'y mettre en valeur les grands textes du répertoire de l'Europe de la Méditerranée.

## PRESSE

*Après ces mois de disette théâtrale, la comédie gracieuse et grinçante du maître italien s'avère un parfait remontant. La directrice du TNN a conçu un spectacle rapide, un précipité Goldoni (les pièces ont été judicieusement raccourcies par la traductrice Ginette Herry) qui va crescendo : le premier épisode se décline comme une farce galante ; le deuxième comme un marivaudage cruel ; le troisième comme un vaudeville diabolique à la Feydeau.*

*Les Échos*, juin 2021

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 27 octobre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



## Conte pour dire l'indicible

# La Plus Précieuse des Marchandises

JEAN-CLAUDE GRUMBERG / CHARLES TORDJMAN

Il fallait un conte pour parler de toute l'horreur de la guerre aux enfants. Un conte qui, par son essence même, pourrait créer de l'effroi et de l'émerveillement. Un conte qui viendrait, malgré les monstres qui règnent et la fin triste, réveiller notre goût pour les histoires, celles qu'on nous racontait quand on était petits. Une histoire avec un bois sombre et des personnages effrayants. Une histoire inventée qui porte en elle une vérité indicible. Pauvre bûcheronne et pauvre bûcheron vivent au cœur d'une forêt. Heureusement, ils n'ont pas d'enfants... des bouches en moins à nourrir en ces temps de guerre, pense pauvre bûcheron. Cela rend pauvre bûcheronne plutôt triste... pas d'enfant à nourrir, pas non plus d'enfant à aimer... Tandis que son mari est réquisitionné pour des travaux d'intérêt général, pauvre bûcheronne regarde passer le train. Ce train qui, chaque jour depuis le début de la guerre, déchire sa forêt. À ses questions, pauvre bûcheron répond que le train transporte « des marchandises ». Alors pauvre bûcheronne, qui a faim et froid, se met à espérer que le dieu du train lui jette quelque chose lors de son passage. Au même moment, dans un train, un homme comprend. Que le peu de lait que sa femme arrive encore tirer ne suffira pas à nourrir leurs jumeaux d'un an à peine. Que le convoi 49 dans lequel ils sont montés file vers l'enfer. Au même moment, cet homme saisit un de ses jumeaux – surtout ne pas choisir ! –, l'enveloppe dans son précieux foulard de prière, le glisse à travers les barreaux et le jette à cette femme qui regarde passer le train. Pauvre bûcheronne reçoit son cadeau, sa petite marchandise comme elle l'appellera. Même pauvre bûcheron se laissera attendrir par cette fille de « sans-cœurs » abandonnée. Ces « sans-cœurs » qu'on lui a appris à haïr.

Le convoi 49 est parti le 2 mars 1943 de Bobigny. Il transportait 1000 Juifs, dont Zacharie Grumberg, le père de Jean-Claude. Qui d'autre pouvait raconter cette histoire ? Le texte est saisissant de beauté, d'amour et d'espoir. Une fable universelle qu'il est grand temps de faire entendre aux jeunes oreilles. Un rempart contre l'oubli. Déjà traduit dans plus de 10 langues, le texte de Grumberg s'est annoncé dès sa sortie comme un vrai succès. Il devrait faire l'objet d'une adaptation cinématographique en 2022.

« Voilà la seule chose qui mérite d'exister dans les histoires comme dans la vraie vie. L'amour, L'amour offert aux enfants, aux siens comme à ceux des autres. L'amour qui fait que malgré tout ce qui existe, et tout ce qui n'existe pas, l'amour qui fait que la vie continue. » Jean-Claude Grumberg

À partir de la 6<sup>e</sup> primaire

## 27 > 30.10

À La Cité Miroir

1h20

MER.27	JEU.28	VEN.29	SAM.30
19:00	13:30 20:00	20:00	19:00

MATINÉE SCOLAIRE

### NOTE D'INTENTION

Grumberg nous dira à la fin de son récit que rien de cela n'est arrivé. Et cette simple phrase nous sauve de la représentation naturaliste qui serait ici insensée. Il dit que cela n'est pas vrai, que cette histoire n'est pas vraie. Alors le théâtre qui toujours ment pour de vrai peut y trouver ses marques. Alors on dirait que cette histoire que la guerre étouffe se passe dans une forêt, une forêt de bric et de broc, une forêt pas vraie. Une fausse forêt habitée par de vrais acteurs qui raconteront cette histoire avec ce qui s'y trouve ; de vraies branches où sont enfouis des restes de l'humanité ; des vraies machines à coudre, une fausse tête de chèvre, un piano démantibulé, un vrai bidon coloré, une paille. Et puis des bouts d'autres morceaux d'un monde disparu. Et parce que quand le monde explose il faut bien continuer à raconter des histoires fausses ou vraies, les vrais acteurs se feront peur à imaginer, à inventer sa fin et sa disparition. Le piano se mettra à jouer tout seul d'effrayantes symphonies, les machines à coudre deviendront des armes, la chèvre voudra bien donner du lait à qui saura la faire chanter. À l'abri dans une vraie fausse cabane les acteurs inventeront à nouveau un chant de fin du monde et ce sera comme une vraie fausse apocalypse. Jouer à dire la catastrophe. Chanter le désastre, ce sera le rôle des acteurs.

Charles Tordjman

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une histoire poignante et cruelle pour se souvenir des horreurs du passé.
- ✦ Une histoire d'amour essentielle à transmettre aux générations futures.
- ✦ Le style simple et lumineux de Grumberg.
- ✦ La beauté des personnages.
- ✦ Grumberg réussit le pari de saupoudrer cette histoire tragique d'une dose de tendresse et d'espièglerie.
- ✦ La densité philosophique mêlée d'une simplicité enfantine.

## THÉMATIQUES

La guerre – l'antisémitisme – la cruauté – la résistance – l'humanité – l'amour filial.

**JEAN-CLAUDE GRUMBERG** est un auteur majeur du théâtre contemporain, tant pour adultes que pour la jeunesse. Sa vie et son œuvre sont placées sous le signe du souvenir de la Seconde Guerre mondiale. Né en 1939, il évoque dans *Zone libre* ses souvenirs d'enfant sous l'Occupation. Son père est mort dans les camps d'extermination nazis et son œuvre dramatique fait écho aux thèmes difficiles de la déportation des Juifs et de la Shoah, dans des pièces qui mêlent étroitement le rire et les larmes et qui rappellent, par certains aspects, la tonalité spécifique de la littérature yiddish : *L'Atelier*, *Dreyfus...*, *Maman revient pauvre orphelin*, *L'Enfant Do*, *Vers toi*, *Terre promise*, *H. H.* Cette manière d'associer histoire personnelle et grande Histoire dans des pièces qui mettent en scène la vie quotidienne a contribué au succès de l'œuvre de Jean-Claude Grumberg ; il fait aujourd'hui partie des auteurs contemporains les plus joués, mais aussi les plus étudiés à l'école. D'abord tailleur, puis comédien, Jean-Claude Grumberg se tourne finalement vers l'écriture de pièces (*Demain une fenêtre sur rue*, *Chez Pierrot*, *Amorphe d'Ottenburg* comptent parmi ses premières œuvres), mais aussi de romans (*La nuit tous les chats sont gris*, *Pleurnichard*), de contes et de scénarios ou de dialogues pour le cinéma – notamment pour François Truffaut et Costa-Gavras et pour la télévision. Son œuvre théâtrale compte également des textes courts, dialogues à la fois cocasses et féroces, fidèles en cela à son héritage culturel yiddish, sans jamais verser dans le pathos, et qui mettent en scène notre humanité dans ses petites et ses travers : *Les Courtes*, *Si ça va, bravo, Ça va ?*, *Moi je crois pas !* À la fin des années 1990, il découvre le théâtre pour la jeunesse, écrit dix pièces, et il devient ainsi une figure majeure du répertoire jeunesse. Son œuvre protéiforme a été couronnée par plusieurs prix, notamment : Molière de l'auteur et de l'adaptateur, prix de la SACD, prix du Syndicat de la critique, Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

<https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/biographie-de-jean-claude-grumberg.html>

## CHARLES TORDJMAN

Né en 1947 à Casablanca, au Maroc, Charles Tordjman est metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Fabbrica depuis sa création en 2010. Il a été directeur du Théâtre Populaire de Lorraine (TPL) de 1982 à 1991, qu'il quitte quand il parvient à lui obtenir le statut de Centre Dramatique.

Il a assuré la direction de la Manufacture – Centre Dramatique National Nancy Lorraine de 1992 à 2009. Il a également fondé en 1997 le Festival Passages – Festival des théâtres de l'Est de l'Europe et d'ailleurs.

Charles Tordjman défend un théâtre qui puise sa force au sein des mots, et met depuis toujours l'écrivain au centre de sa démarche.

## PRESSE

*C'est une fable universelle non pas pour s'endormir mais au contraire pour se réveiller d'urgence et qui devrait être lu dans toutes les écoles.*

RTBF, février 2019

## EXTRAIT

Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bûcheron. Non non non non, rassurez-vous, ce n'est pas Le Petit Poucet ! Pas du tout. Moi-même, tout comme vous, je déteste cette histoire ridicule. Où et quand a-t-on vu des parents abandonner leurs enfants faute de pouvoir les nourrir ? Allons...

Dans ce grand bois donc, régnaient grande faim et grand froid. Surtout en hiver. En été une chaleur accablante s'abattait sur ce bois et chassait le grand froid. La faim, elle, par contre, était constante, surtout en ces temps où sévissait, autour de ce bois, la guerre mondiale.

La guerre mondiale, oui oui oui oui oui.

## VIDÉO

**La Grande Librairie** – invité : Jean-Claude Grumberg au sujet de *La plus précieuse des marchandises*

<https://www.youtube.com/watch?v=Jv5aSLTJmT0>

## VOYAGES AUTOUR DE L'ŒUVRE

Gotlib – *J'existe, je me suis rencontré* – 2014

Roberto Benigni – *La vità e bella* – 1997

Art Speigelman – *Maus* – 1980

Primo Levi – *Si c'est un homme* – 1947

John Boyle – *Le garçon au pyjama rayé* – 2007

Ruth Vander Zee - Roberto Innocenti - *L'étoile d'Erika* - 2003



## FORUM IMPACT

Le projet **IMPACT** (International Meeting in Performing Arts and Creative Technologies) favorise la convergence et l'articulation entre les secteurs des arts, des sciences et des technologies. Le Théâtre de Liège et le Cultuurcentrum Hasselt s'investissent dans la pérennisation d'IMPACT au vu de sa résonance auprès des chercheurs et des artistes et de son succès auprès d'un public composite et assidu. Au fil des ans, le FORUM IMPACT n'a eu de cesse de nous surprendre en nous plaçant face aux inimaginables possibles que le futur nous réserve.



À PARTIR DE LA 5<sup>e</sup> SECONDAIRE

### RÉSEAUX SOCIAUX ET THÉÂTRE



## \_jeanne\_dark

MARION SIÉFERT

9.11 20:00 + 9.11 19:00

Salle de la Grande Main 1h45

\_jeanne\_dark\_ est le pseudo Instagram de Jeanne, seize ans, famille catho rigide, harcelée au lycée, obsédée par sa virginité. Seule dans sa chambre, mais vue de ses followers, l'ado se filme, se livre, s'invente, danse, s'expérimente en live jusqu'à faire voler son identité en miettes. Cette performance virtuose portée par Helena de Laurens, écrite et conçue par Marion Siéfert, alliance déjà mirobolante dans *Le Grand Sommeil*, se regarde au théâtre ou en direct sur Instagram, mais ne se rate pas !

**Conception, écriture et mise en scène** Marion Siéfert **Collaboration artistique, chorégraphie et performance** Helena De Laurens **Collaboration artistique** Matthieu Bareyre **Conception scénographie** Nadia Lauro **Production** Ziferte Productions et La Commune CDN d'Aubervilliers **Coproduction** Théâtre Olympia – CDN de Tours, Théâtre National de Bretagne – Rennes, La Rose des vents – Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNDC Angers, L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, Centre Dramatique National d'Orléans, TANDEM – Scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, Le Maillon – Strasbourg, Kunstencentrum Vooruit-Gand, Théâtre Sorano – Toulouse. **Marion Siéfert est artiste associée à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.**

À PARTIR DE LA 1<sup>re</sup> SECONDAIRE

### EXPÉRIENCE EN RÉALITÉ VIRTUELLE



## Le Bal de Paris

BLANCA LI

7 > 14.11

Salle de l'Œil vert 45'

10:00 | 11:00 | 12:00 | 14:00 | 15:00 | 16:00 |

17:00 | 19:00 | 20:00 | 21:00 **RELÂCHE LE 11.11**

**MATINÉES SCOLAIRES**

Chorégraphe et réalisatrice, Blanca Li vous invite à un spectacle fantastique, dont 35 minutes se déroulent en réalité virtuelle. Équipés d'un casque VR, d'un ordinateur et de trackers, dix participants sont accompagnés par deux danseurs jouant les rôles principaux. Entre valse et cancan, les participants plongés au cœur d'une histoire d'amour sont libres d'observer, de danser, d'interagir avec les danseurs ou les autres invités sous la forme d'un avatar personnalisé. Une fête immersive, hallucinante, inoubliable !

**Conception, direction et livret** Blanca Li **Direction musicale et musiques originales** Tao Gutierrez **Direction de la création visuelle** Vincent Chazal **Costumes** CHANEL **Développement en Réalité Virtuelle** BackLight Studio **Production** Compagnie Blanca Li (Film Addict - Calentito) **Coproduction** BackLight Studio (France), Fabrique d'Images (Luxembourg), Actrio Studio (Allemagne) **Avec le soutien et la participation de** Centre national du cinéma et de l'image animée CNC (France), Film Fund Luxembourg, Teatros del Canal Madrid, Epic MegaGrants (USA), Programme Europe Créative de l'Union Européenne, Chaillot – Théâtre national de la Danse (France), Ville de Paris, Medienboard Berlin Brandenburg, DICRÉAM (France) **Partenaire exclusif** CHANEL

Du 7 novembre au 4 décembre 2021, la cinquième édition du FORUM IMPACT se tiendra à Liège et à Hasselt où spectacles et performeurs venus de France, d'Irlande, d'Espagne, du Mexique, des Pays-Bas et, bien sûr, de Belgique, nous présenteront les inépuisables ressources qu'offre le tressage des arts scéniques et numériques. Dans une configuration hybride, à la fois en salle et en ligne, magie nouvelle ultra-connectée, opéra électronique, théâtre visuel, objets chorégraphique, immersion en réalité virtuelle, web-série, cirque contemporain, deuxième édition du Dansathon, ateliers pour publics jeune et adolescent, rencontres, installation et conférences, se succéderont durant un mois. En voici un premier avant-goût.

Avec le soutien du Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

À PARTIR DE LA 3<sup>e</sup> SECONDAIRE

## MAGIE NOUVELLE



### Que du bonheur (avec vos capteurs)

THIERRY COLLET

17.11 15:00 18.11 10:00  
20:00 19:00

Salle de l'Œil vert ≈ 1h

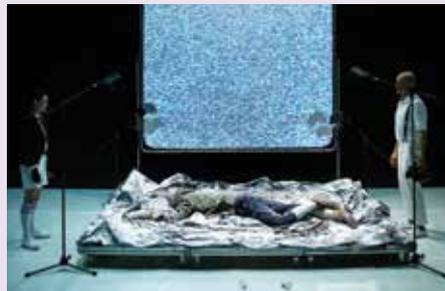
MATINÉE SCOLAIRE

Ce vertigineux spectacle participatif nous narre l'histoire d'un magicien mentaliste prenant conscience qu'à présent les machines effectuent son métier mieux que lui, que les algorithmes sont plus rapides que sa pensée et les logiciels plus exacts que son intuition. Se sentant obsolète, il décide de fusionner avec la technologie. C'est alors qu'il exécute moult tours inédits à l'aide des réseaux sociaux, d'objets connectés et d'applications, qui repoussent les limites de l'illusion et fascinent autant qu'ils troublent.

**Concepteur et interprète** Thierry Collet **Assistant de création et interprète** Marc Rigaud **Metteur en scène** Cédric Orain **Production** Compagnie Le Phalène **Coproduction** Maison de la Culture d'Amiens, La Comète Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, La Villette (Paris), Le Granit – Scène Nationale de Belfort, Théâtre-Sénart Scène Nationale. **Soutien** Hexagone Scène Nationale du Meylan Arts et Sciences, Maif Social Club, Théâtre Firmin-Gémier-La Piscine/Chatenay-Malabry **Partenaires** La compagnie Le Phalène est conventionnée avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France et reçoit le soutien de la région Ile-de-France. **Thierry Collet est artiste associé à la Comète, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, et à la Maison de la Culture d'Amiens. La compagnie Le Phalène est partenaire de la Villette dans le développement du Magic Wip**

À PARTIR DE LA 5<sup>e</sup> SECONDAIRE

## EXPLORATION SANS BOUSSELE DU MYTHE DE LA VÉRITÉ



### The Mountain

AGRUPACIÓN SEÑOR SERRANO

7.11 16:00

Salle de la Grande Main ≈ 70'

Autour de la reproduction à grande échelle de l'Everest, la compagnie théâtrale barcelonaise Agrupación Señor Serrano manipule en direct vidéo, maquettes, miniatures et drone. Entre la reconstitution du périple de l'alpiniste George Mallory en 1924 et celle du canular radiophonique *La Guerre des mondes* d'Orson Welles en 1938, mensonges et fake-news trônent au cœur de cette nouvelle création, ayant pour maître de cérémonie le showman de la vérité, Vladimir Poutine. Hilarant et pétrifiant.

**Mise en scène et dramaturgie** Àlex Serrano, Pau Palacios, Ferran Dordal **Performance** Anna Pérez Moya, Àlex Serrano, Pau Palacios, David Muñoz **Création** Agrupación Señor Serrano **Production** GREC Festival de Barcelona, Teatre Lliure, Centro de cultura contemporànea Condeduque, CSS Teatro Stabile di Innovazione del Friuli – Venezia Giulia, Teatro Stabile del Veneto – Teatro Nazionale, Zona K, Monty Kulturfaktorij, Grand Theatre, Feikes Huis **Avec le soutien de** Departament de Cultura de la Generalitat, Graner - Mercat de les Flors

## INSTALLATION



### Rococo

GUILLAUME MARMIN

7 > 21.11

Salle des Pieds légers

L'installation de Guillaume Marmin consiste en une matrice de 124 projecteurs LED conçus pour sculpter l'obscurité de leurs faisceaux rectilignes et hypnotiques. De l'interconnexion entre la lumière et la musique de Philippe Gordiani éclot un langage commun situé entre abstraction géométrique et percussions électroniques. Cette scénographie en constante évolution donne corps à des spectres sonores et visuels semblant palpables, et procure une impression de mouvement aux visiteurs qui s'y immergent.

Entrée libre.

**Conception** Guillaume Marmin **Composition sonore** Philippe Gordiani **Direction technique** Maël Pinard **Production** Yam

# Focus sur une compagnie irlandaise avant-gardiste



Théâtre sans acteurs

## Beckett's Room

### MARK O'HALLORAN ET DEAD CENTRE

Ce spectacle sans interprète relate l'histoire de l'appartement parisien où, durant la Seconde Guerre mondiale, l'écrivain Samuel Beckett vécut avec sa compagne Suzanne. C'est au casque que nous découvrons ce récit d'art et de résistance pendant que, face à nous, marionnettes, artifices de scène et cinéma s'associent en une magie techniquement superbe qui dit l'absence. Cette pièce radiophonique illustrée dépeint un monde sur le point d'être effacé et nous chavire le cœur dans un concentré d'émotions.

### LES POINTS FORTS

- ✦ Hommage à l'un des plus grands auteurs de théâtre du 20<sup>e</sup> siècle.
- ✦ Une nouvelle prouesse technologique du Dead Centre.
- ✦ Une proposition innovante, sans aucun comédien présent sur le plateau.
- ✦ Une expérience immersive, sensorielle, où tout s'entend au moyen d'un casque équipé d'un son binaural.

### THÉMATIQUES

Les débuts de Beckett en tant qu'auteur – la Seconde Guerre mondiale – la résistance française – la magie – la vie parisienne des années '40 – l'espoir.

### PRESSE

*Techniquement, c'est superbe. Intellectuellement, c'est dévastateur.*

*Émotionnellement, c'est brûlant.*

Independent on Sunday

*Dans la production follement ambitieuse de Dead Center... il y a du sens dans la magie.*

Irish Times

**Texte** Dead Centre et Mark O'Halloran **Mise en scène** Bush Moukarzel et Ben Kidd **Conception décor et marionnettes** Andrew Clancy **Création marionnettes** Eugenia Genunchi, Ciarán Bonner, Jason Lambert **Voix** Viviane De Muynck, Valentijn Dhaenens, Christoph Gawenda, Brian Gleeson, Moritz Gottwald, Barbara Probst, Laurence Roothoof **Coproduction** Gate Theatre, Dublin **Co-commission** Irish Arts Center et Warwick Arts Centre. **Soutenu par** le Goethe Institute et le Conseil communal de Dublin. **Développement soutenu par** le Trinity Creative Challenge et le National Theatre Studio. **Les tournées sont soutenues par** Culture Ireland

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

Dans le cadre du Forum IMPACT



17 > 20.11

Salle de la Grande Main

1h25

Spectacle surtitré en français

JEU.17	VEN.18	SAM.19	DIM.20
21:00	21:00	21:00	21:00

### MARK O'HALLORAN

Mark O'Halloran est un écrivain et comédien irlandais. En tant qu'acteur, il a travaillé avec toutes les grandes compagnies théâtrales d'Irlande, plus récemment dans la production de *The Importance of Nothing*. À l'écran, il est apparu dans de nombreux films, notamment dans *Adam & Paul* (meilleur scénario au Prix du Cinéma Européen) et *History's Future* réalisé par Fiona Tan. En tant qu'auteur, Mark O'Halloran a écrit plusieurs films primés dont *Garage*, *Adam & Paul*, ainsi que la série télévisée *Prosperity*. Il a également écrit *Viva*, un long métrage en espagnol se déroulant à La Havane à Cuba. Le film a été présélectionné pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Son dernier scénario *Rialto* a été présenté en avant-première à la Mostra de Venise 2019. Pour les planches, il a écrit la pièce *Trade* et a récemment contribué au texte de la production théâtrale primée en Irlande pour Lippy du Dead Centre. L'auteur irlandais s'inscrit dans la démarche artistique du Dead Centre en innovant d'un point de vue technologique pour chacun de ses spectacles. Dans *The Silence*, il s'entoure de Grant Gee, le réalisateur des clips de Radiohead, pour illustrer cinématographiquement son adaptation de l'œuvre de Bergman. Pour *Beckett's Room*, Mark O'Halloran décide d'utiliser du théâtre d'objets avec quatre marionnettes et sans aucun comédien présent physiquement sur plateau. Au travers d'une conception sonore sensorielle, il invite le public à écouter le spectacle au moyen d'un casque projetant un son binaural, qui offre au spectateur une vraie spatialisation immersive de l'appartement de Samuel Beckett.

# à découvrir : Dead Centre

© Acrita



Théâtre et cinéma

## The Silence

INGMAR BERGMAN  
MARK O'HALLORAN ET DEAD CENTRE

Deux sœurs, Anna et Ester, rentrent en Suède avec Johan, le jeune fils d'Anna. Quand Ester tombe malade, ils font halte à Timoka, un lieu étrange dont la langue leur est inconnue et qui semble au bord de l'insurrection militaire. Dans ce climat de guerre, un autre conflit fait rage entre les sœurs, incapables de communiquer. Tournée en 1963 par Ingmar Bergman, cette histoire est une réflexion sur les frontières existant entre deux âmes, langues et nations, maladie et santé, vie et mort. Dead Centre adapte le scénario initial, en filtrant les événements uniquement du point de vue de Johan, relayé en direct par des vidéos superposées à l'action scénique. La compagnie dublinoise multiplie ainsi les strates de lecture possibles, tout en remettant en question la façon dont nous créons notre propre réalité. Traduit en français, le texte de la pièce, également projeté, approfondit la résonance politique de l'œuvre du cinéaste suédois en y greffant les contradictions et les ambitions de l'Europe. Un spectacle fascinant axé sur le regard !

### LES POINTS FORTS

- ✦ Une adaptation contemporaine de l'œuvre de Bergman par une compagnie irlandaise connue pour son esthétique excentrique.
- ✦ Les vidéos réalisées par Grant Gee, le célèbre réalisateur des clips de Radiohead.
- ✦ Un spectacle protéiforme qui permet plusieurs lectures possibles selon les technologies utilisées sur plateau.

### THÉMATIQUES

La famille – le cinéma des années '60 en Europe – le politique européenne des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles.

Avec Mia Höglund-Melin, Sandra Redlaff, Christer Fjellström, Ramtin Parvaneh et d'autres De Ingmar Bergman Adaptation Mark O'Halloran et Dead Centre Traduction Joel Nordström Réalisation Dead Centre Design Jeremy Herbert Conception des costumes Maja Kall Conception de la lumière Max Mittle Conception sonore Kevin Gleeson Compositeur Kevin Gleeson Direction vidéo Grant Gee Dramaturges Ben Kidd et Joel Nordström Éditeur La Fondation Ingmar Bergman (scénario original)

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

28 + 29.04

Salle de la Grande Main

📄 inconnue, spectacle en création

Spectacle surtitré en français

JEU.28	VEN.29
20:00	20:00

### DEAD CENTRE

Le Dead Centre est l'une des compagnies théâtrales irlandaises les plus importantes de ces dernières années. Ils ont créé cinq spectacles de manière indépendante à Dublin, le plus récemment le très acclamé *Beckett's Room* («Devastating» – Independent on Sunday). Leur travail – y compris *LIPPY* et *La première pièce de Chekhov* – a tourné dans plus de 20 pays différents, y compris au BAM à New York, à la Schaubühne à Berlin, au ITA à Amsterdam, et au Young Vic à Londres, ainsi qu'à Hong Kong, Saint-Pétersbourg, Boston, ou Brisbane. Leurs émissions ont remporté de nombreux prix, notamment le Irish Times Award de la meilleure production, 2 OBIE et un Fringe First. En plus de leur travail indépendant, ils ont réalisé des projets à Schaubühne, Berlin (*Shakespeare's Last Play*, 2018) et BurgTheater, Vienne, où leur dernier projet *L'interprétation des rêves* de Sigmund Freud a été créé en 2020, et reste dans le répertoire.

### AUTOUR DU SPECTACLE

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

EUROPEAN THEATRE PROJECT  
**PROSPERO**  
EXTENDED THEATRE

THÉÂTRE DE LIÈGE - BELGIQUE  
FIEBER SOMAGNA, TEATRO FONDADIONE, MODENA - ITALIA  
SALA DE TEATRO MUNICIPAL, LISBOA - PORTUGAL  
SÖFVERSKA STADSTEATRETEN - SVERIGE  
HRVATSKO NARODNO KAZALIŠTE U ZAGREBU - HRVATSKA  
TEATRO DEL CARAL, COMEDIE DE MADRID - ESPAÑA  
SCHAUBÜHNE BERLIN - DEUTSCHLAND  
TEATR POWIĘCZNY, WARSZAWA - POLSKA  
ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE, PARIS - FRANCE  
ARTE

Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne



## Voyage préhistorique

# La grotte

CLÉMENT PAPACHRISTOU / SAINT-GENS ASBL

Après *Une tentative presque comme une autre*, performance théâtrale et chorégraphique que Clément Papachristou interprétait avec son frère jumeau atteint d'un handicap, le voici de retour avec un premier texte dramatique qu'il signe et met en scène.

Sa pièce nous narre les retrouvailles entre deux soeurs après des années de séparation. Chacune à leur manière, ces femmes sont en quête de leur passé, de traces en deçà d'elles-mêmes. Tandis qu'Adeline interroge les représentations de notre monde dessinées sur les parois d'une grotte préhistorique, Judith fouille frénétiquement la cave familiale à la recherche de ses souvenirs enfouis.

Au sein de la « boîte noire » du théâtre, l'enchevêtrement des deux investigations fait pérégriner les spectateurs entre l'obscurité d'une grotte et la pénombre d'une cave, des endroits de refuge à l'écart de la fureur du monde et propices à l'émergence d'un périple intérieur.

Entre histoire millénaire et autofiction contemporaine, entre voyage dans le temps et évasion dans l'imaginaire, les deux enquêtes vont révéler la présence d'un ancêtre oublié prêt à bousculer nos conceptions de l'altérité. Un bien beau spectacle que celui-là !

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

**23 › 27.11**

Salle de l'Œil vert

🕒 +/- 1h25 (spectacle en création)

MAR.23	MER.24	JEU.25	VEN.26	SAM.27
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

## CLÉMENT PAPACHRISTOU

Intéressé autant par la pratique chorégraphique que par l'écriture documentaire et historique, Clément Papachristou mène depuis quelques années un travail de recherche théâtrale sur les rapports entre identités et histoire. En parallèle à son activité d'interprète, il travaille à la mise en scène de projets qui tentent, par des moyens différents, d'interroger ce rapport.

En 2017, la création *Almanach* (Festival Émulation) était le fruit d'un long travail collectif où la recherche historique s'attachait à rendre visibles sur la scène les minorités cachées de l'histoire, et pourtant indispensables à la fabrique de notre identité commune.

Récemment, ses recherches ont pris une direction beaucoup plus personnelle, par la mise en scène d'*Une tentative presque comme une autre* (Festival de Marseille / Festival Pays de Danses 2020). Ce travail, mené avec son frère jumeau – handicapé IMC depuis notre naissance, – est un travail de recherche plus chorégraphique : la notion d'identité individuelle y est abordée par l'altérité physique qui marque leur histoire personnelle, entre gémellité et handicap.

## LES POINTS FORTS

- † Un spectacle qui interroge notre histoire et Préhistoire.
- † Un récit construit comme une double enquête policière.
- † Un spectacle immersif qui se joue des codes traditionnels des visites guidées.

## THÉMATIQUES

L'histoire – la Préhistoire – interpréter la trace artistique – la relation entre sœurs – les rêves – la recherche de son identité – le rapport au temps.

### CLÉMENT PAPACHRISTOU

Intéressé autant par la pratique chorégraphique que par l'écriture documentaire et historique, Clément Papachristou mène depuis quelques années un travail de recherche théâtrale sur les rapports entre identités et histoire. En parallèle à son activité d'interprète, il travaille à la mise en scène de projets qui tentent, par des moyens différents, d'interroger ce rapport. En 2017, la création *Almanach* (Festival Émulation) était le fruit d'un long travail collectif où la recherche historique s'attachait à rendre visibles sur la scène les minorités cachées de l'histoire, et pourtant indispensables à la fabrique de notre identité commune.

Récemment, ses recherches ont pris une direction beaucoup plus personnelle, par la mise en scène d'*Une tentative presque comme une autre* (Festival de Marseille / Festival Pays de Danses 2020). Ce travail, mené avec son frère jumeau – handicapé IMC depuis notre naissance, – est un travail de recherche plus chorégraphique : la notion d'identité individuelle y est abordée par l'altérité physique qui marque leur histoire personnelle, entre gémellité et handicap.

### INTERROGER NOTRE (PRÉ) HISTOIRE

La Préhistoire recoupe toute la période de l'activité humaine (plusieurs millions d'années) avant l'invention de l'écriture (autour de -3500 ans avant J-C). Cet immense pan de notre histoire collective est rarement abordé sur nos scènes de théâtre. Pourtant : il reste des milliers de choses à découvrir. S'intéresser à la préhistoire, c'est non seulement s'intéresser à l'origine de notre histoire commune à tous, mais c'est aussi créer des hypothèses, des fictions sur ce qui a bien pu se passer. (Nous rejoignons ici notre métier d'artiste, celui de raconter des histoires).

Le projet de spectacle s'attache donc à transmettre certaines connaissances de cette période – et ses énigmes non résolues – pour les mettre en perspective avec certaines questions actuelles comme : le rapport au temps long et le rapport à l'autre différent.

C. Papachristou

### VIDÉOS

Extrait de son dernier spectacle au Théâtre de Liège en 2019 : *Une tentative presque comme les autres*  
<https://vimeo.com/328409852>

### AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 24 novembre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



## Ubérisation schizophrénique

# Ouragan

ILYAS METTIOUI

*Ouragan* raconte une nuit d'insomnie d'Abdeslam, un prénom souvent difficile à porter. C'est curieux car Abdeslam en arabe signifie "porteur de paix". Il est indépendant complémentaire. Ça sonne plutôt bien comme formule mais concrètement, Abdeslam est livreur à vélo. Travailleur jetable, objet éphémère, il se confronte à une forme de violence sournoise, celle de la jungle urbaine. Seul dans son appartement, renversé dans son fauteuil, noyé dans la fumée et ses idées noires, Abdeslam somnole devant des documentaires animaliers. Tout d'un coup, un deuxième Abdeslam surgit, puis un troisième, un quatrième, et un cinquième. Début de schizophrénie, abus de marijuana ou fatigue exacerbée, peu importe. Abdeslam, quintuplé, en désaccord avec lui-même, doit tenter de concilier ses différentes personnalités pour atteindre l'apaisement et la paix dont il est censé être porteur.

Mélangeant le théâtre et la danse, la scène rassemble 5 performeurs aux univers artistiques très différents. Dans un investissement physique de chaque instant, les cinq interprètes nous ouvrent les portes de l'intime d'une personne qui n'a pas peur de se contredire, de changer d'humeur rapidement, qui est aussi dotée d'un humour absurde et subtilement mis en scène.

Ilyas Mettoui est un jeune metteur en scène belge qui avait déjà fait parler de lui en 2013 avec *Contrôle d'identités*, un spectacle qui a largement été tourné en Wallonie et à Bruxelles. Dans le prolongement de son premier projet, Ilyas Mettoui continue d'aborder les thématiques de racismes, mais aussi d'identités. Le jeune metteur en scène élargit son expérience à travers le cinéma en tant qu'acteur et en tant qu'assistant à la mise à scène puisqu'il a travaillé à plusieurs reprises avec Tiago Rodrigues, notamment pour le très récent *La Cerisaie*. C'est donc fort de son expérience acquise ses dernières années qu'Ilyas Mettoui propose une critique ironique et nuancée de notre société.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

**23 > 27.11**

Salle de la Grande Main

1h20

MAR.23	MER.24	JEU.25	VEN.26	SAM.27
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

## NOTRE MONDE EST-IL PLUS VIOLENT QU'HIER ?

Quand on évoque la violence, nous avons tendance à focaliser notre attention sur l'instant de son explosion, sur le moment de son effraction. Nos moralités contemporaines font de la gifle le prototype de la violence (François Cusset) et celle-ci doit être lourdement punie. Mais de quoi la gifle est-elle le résultat ? La violence est souvent là où on ne le soupçonne pas et pas uniquement là où elle éclate. L'objectif d'*Ouragan* n'est pas de justifier les violences quelles qu'elles soient. Encore moins de culpabiliser le spectateur. L'enjeu est plutôt de tenter de comprendre comment elle est vécue, d'atteindre une vue d'ensemble. Car la violence a revêtu de nouvelles formes et parfois nous ne la percevons plus à force de trop la côtoyer comme s'il s'agissait de la norme.

Ilyas Mettoui

**ILYAS METTIOUI** est un artiste bruxellois. Il travaille à l'écriture ou au jeu, à la direction ou face à la caméra selon les projets. L'essentiel de sa démarche de metteur en scène est de créer un cadre simple et solide permettant une liberté de jeu et de décision pour ses performeurs dans un cadre écrit. Le casting prend dès lors un rôle primordial dans son écriture. Ces dernières années, il a joué dans *Pericolo felice* (Tiago Rodrigues) dans le cadre de l'école des maîtres, *Peter, Wendy, le temps, les autres* (Paul Pourveur), *La cour des grands* (Cathy Min Yung), *Aura Popularis* (E. Dekoninck Arbatache), *Inadapté* (P. Camus), *La vie c'est comme un arbre* (M. Allouchi) et *Sweet Home* (Arbatache). Il a mis en scène *Contrôle d'identités* et *Ouragan*.

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une proposition forte sur les violences au travail.
- ✦ Critique nuancée et ironique de notre société à travers un humour absurde et une chorégraphie rythmée.
- ✦ Un spectacle qui aborde avec intelligence et simplicité les thématiques de racisme, de genre et de consommation sur fond d'injustice sociale.
- ✦ Une création sonore percutante et immersive.
- ✦ Cinq comédiens pour incarner un seul personnage.
- ✦ Une scénographie épurée, renforcée par une utilisation complète de l'espace par les comédiens.

## THÉMATIQUES

Les violences dans le monde du travail – l'ubérisation de notre société – les travailleurs jetables – la schizophrénie.

### POURQUOI ABDESLAM ?

Il y a bientôt un an, l'Université Populaire d'Anderlecht avec qui je collabore, organisait un stage de slam pour enfants. L'un d'entre eux se présente le premier jour, le visage enfoui dans les replis du pantalon maternel. Visage caché, corps recroquevillé et ses bras comme des tiges métalliques verrouillées autour des genoux de sa mère. Elle tente en vain d'avancer vers l'animateur, elle ne se sent pas à l'aise. Elle voudrait expliquer que son fils a quelques appréhensions à participer aux activités mais elle aussi est prise de gêne. L'animateur s'approche du gamin, lui demande son nom. À l'instant même où la question est prononcée, le gamin, et on n'aurait pas cru que ce soit possible, disparaît complètement dans les jambes de la mère. Il s'appelle Abdeslam mais en arabe, s'excuse-t-elle, cela signifie « porteur de paix ».

### EXTRAIT

« Tu la sens cette violence ?

Dans cette main féminine qui se rétracte pour protéger son sac à main

Ou accélère pour éviter ton chemin.

Dans cette monotonie de boucle. De travail intermédiaire et interminablement chiant. Indépendant complémentaire mon cul. Complémentaire à rien du tout. Plutôt livreur de nouilles sans moteur. Livreur partenaire qu'ils disent. Partenaire de galère.

Cycliste au chômage.

Casquette d'enfoiré.

Gros sac à dos carré, pas pratique mais pizza à plat donc optimal.

Dos cassé et cul brisé par selle de vélo.

Pizza renversée, client remboursé, évaluation ratée, bonus oublié.

Mais sac à dos imperméable. Sous la pluie, pratique. Pizza pas mouillée. Toi, trempé. Mais Pizza livrée. Donc toi payé. Récompensé.

Client écolo. Aime le vélo. Bravo. Client Bobo. Chapeau.

Pourboire 20 centimes. Client radin mais réglo. Dit merci. Joli.

Jour de paye, bof. Jour de emme, tire une taff.

Tu la sens la violence ?

Dans le sourire en carton de celui qui s'est fait élire en te crachant dessus. Dans le sourire en acier de celui qui te représente.

### PRESSE

*Entre chorégraphie rythmée comme une course à la survie, et dialogues acerbes et pleins d'humour, les comédiens décortiquent de façon authentique l'identité qu'on se façonne : ils abordent, avec intelligence et simplicité, les thématiques de racisme, de genre et de consommation sur fond d'injustice sociale. Espiègle, la plume est légère, presque nonchalante, mais le propos ne l'est pas.*

Karoo.be, jan.2020

*Au moyen d'une création sonore pépite et immersive de Guillaume Istace, les mouvements des corps des travailleurs jetables titillent et fascinent. Les cinq performeurs jouent finement avec les violences amères des lois de la jungle urbaine.*

Demandez le programme.be, jan.2020

*Ouragan, une pièce intime qui dénonce la violence normative. Ilyas Mettioui nous plonge dans la tête et le cœur d'Abdeslam, personnage multiple.*

La Libre

### VIDEO

<https://youtu.be/UV2v65ubvqA>

<https://www.facebook.com/watch/?v=477890313125651>

### AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 10 novembre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



Le plaisir féminin sans tabou

# SEXPLAY

## Nos Panthères

## Nos Joyaux

CAMILLE HUSSON / DAROURI EXPRESS

En avril 2021, Camille Husson présentait *SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux* lors du festival Émulation en ligne. L'auteure et comédienne revient pour son spectacle dans une performance autofictionnelle. Elle partage avec le public des récits de son enfance, de ses expériences charnelles où elle nous confie ses doutes, ses plaisirs et ses failles. Autant de tentatives pour s'approprier sa sexualité, découvrir de nouveaux champs de liberté, tout en restant curieuse, et goûter à la jouissance de se mettre en danger. Camille Husson nous invite à questionner nos imaginaires pornographiques, retourner nos évidences et à libérer nos sens.

Dans une scénographie simple et épurée, la comédienne nous dévoile des histoires dans un bar pornographique à Berlin, des souvenirs d'enfance charnelle, ou encore la fin d'une soirée trop arrosée qui se termine dans la violence. Camille Husson emmène habilement le public à se questionner sur d'autres notions fortes comme la liberté sexuelle ou encore le consentement.

*SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux* apparaît ainsi comme un voyage, une introspection suggérée – et suggestive – à chaque spectatrice et spectateur, un intime questionnement de nos libertés et de nos limites. Des champs d'exploration incluant une dimension politique qui suppose, pour l'aborder, de « passer par l'intime ». Sexplay suppose un langage scénique aussi souple que solide. La jeune femme lui donne vie et corps, y compris à travers un petit lexique, matérialisé au néon, de désirs dits « déviant ». Or, « il n'y a pas d'évolution sans déviance », martèlera celle qui clôt sa pièce sur une fin grand ouverte, et joliment transgénérationnelle.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

1 > 5.12

Salle de l'Œil vert

1h

MER.1	JEU.2	VEN.3	SAM.4	DIM.5
19:00	20:00	20:00	19:00	14:00

### ÉCRIRE UNE AUTOFICTION

Bien que *SEXPLAY* questionne aussi les hommes dans leur rapport à la sexualité, le fait est que les femmes sont souvent représentées en tant qu'objet de désir, il était donc important d'écrire le spectacle en JE. De se placer en tant que sujet désirant et pas uniquement en tant qu'objet. Ainsi le procédé de l'autofiction s'est révélé être le style approprié. Genre littéraire où l'auteur est aussi le narrateur et le personnage principal, l'autofiction est un croisement entre récit de vie et récit fictif explorant des sujets importants. L'autofiction permet également à l'imaginaire de rentrer en jeu, ce qui est essentiel quand on parle de se ré-approprier sa sexualité. L'imaginaire peut être assez puissant pour s'inventer de nouveaux chemins et s'autoriser à vivre d'autres expériences. Encore faut-il parvenir à diversifier les sources de son imaginaire.

C.Husson

### AUSSI POUR LES ADOLESCENTS

Chacun a le droit à avoir une vie sexuelle personnelle. Il y a urgence à parler de sexualité sans tabou, et ce, aussi avec ces jeunes adultes que sont les adolescents. Sans leur imposer de nouvelles injonctions, il est important de leur offrir d'autres regards sur la sexualité, que ceux dont ils et elles sont imprégnés à travers les films hétéronormés et le porno mainstream, souvent sexiste et raciste. Dans le spectacle, la narration étant ludique et sans tabou, l'histoire offre un regard intime et sincère sur un parcours singulier, racontant des choses que les adolescents ont eux aussi déjà vécues. Prenons par exemple le « slut-shaming », de nombreuses adolescentes ont été confrontées à l'insulte de « salope ».

## LES POINTS FORTS

- ✦ Un spectacle qui ose et brise les tabous sur la sexualité.
- ✦ Une proposition mélangeant récit biographique et autofiction.
- ✦ L'intimité abordée avec humour et légèreté.
- ✦ Une analyse des stéréotypes de genre dans lesquels la société patriarcale a si longtemps enfermé les femmes.
- ✦ Un plateau nu et une création sonore immersive pour un seul en scène intense et captivant.

## THÉMATIQUES

Sexualité – liberté sexuelle – consentement – révolution sexuelle – la déviance – exploration du corps – remise en question de la domination du système patriarcal dans notre société – les dérives érotiques – les imaginaires pornographiques

Ou encore la notion de consentement, les expériences de masturbation, en solo ou entre amis,... ce sont des choses que vivent également les adolescents, mais souvent de manière taboue et sous le joug de nombreuses injonctions. Nous espérons que le spectacle peut les amener à se poser des questions sur leurs expériences d'enfance et de jeunes adultes. En ont-ils.elles des souvenirs marquants ? Comment vivent-ils.elles la découverte de leur corps ? Et de celui des autres ? Quel rapport ont-ils.elles à leur corps, leurs sensations, leurs sensibilités ? Quels sont leurs imaginaires pornographiques ? Que ressent-ils-elles comme injonctions/oppressions ? Connaissent-ils.elles leur envies ? Arrivent-ils.elles à les exprimer ? Comment gèrent-ils.elles leurs frustrations ? Voir une adulte parler librement et sans gêne sur scène de ses expériences d'enfance, d'adolescente et d'adulte, peut leur permettre de s'interroger, de s'ouvrir, de se sentir « normal », d'oser discuter de leurs envies, de leurs pratiques,... L'asbl O'YES (Organization for Youth Education & Sexuality), sensibilise les jeunes, afin que ceux-ci deviennent des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires), à la santé sexuelle via l'éducation par les pairs afin de changer les mentalités et d'améliorer les comportements sur le long terme. Nous pensons que ce spectacle, agrémenté d'une discussion et d'ateliers, peut les amener à devenir des adultes ouverts, sensibles, à l'écoute de leurs désirs et de ceux des autres.

C.Husson

## CAMILLE HUSSON

Jeune autrice et metteuse en scène Camille Husson a écrit et mis en scène *MYZO!*, spectacle qui questionne l'absence des femmes dans l'Histoire enseignée et leur rend hommage. *SEXPLAY* est sa seconde écriture. Camille aborde le désir et la caractéristique transgressif de la sexualité. Son travail d'autrice part toujours d'une envie de creuser un sujet qui la déplace : quelles sont nos barrières, nos limites, qu'est ce qui nous est imposé ? Comment contourner, se libérer, transgresser ces normes qui ne sont peut être pas les nôtres ? Avec *MYZO!*, elle questionnait d'où venait cette misogynie encore beaucoup trop présente. Ici c'est notre vision de la sexualité, souvent trop cadenassé ou faussement libérée, qu'elle interroge.

## EXTRAIT

Été 1988. Je suis assise sur ma petite serviette de plage, bleu-lavande. Mon corps d'enfant. Nu, boudiné. Heureux. (...) Ainsi allongée, je devine, dans les dunes, un petit garçon qui m'observe. Je le rejoins. Il a un maillot de bain vert avec des rayures jaunes. Il a sorti son asperge. Il l'astique. Je décide de me chatouiller le bijou avec lui. Devant lui. Nous sommes beaux et superbement naïfs. Mon pamplemousse et son salsifis, frétilant à la même cadence ! Derrière le garçon, une femme surgit. Ça doit être sa mère. Elle est blonde décolorée et reluisante de monoï. Elle l'attrape par l'épaule, elle le soulève, elle le gifle. J'attrape ma minette des deux mains. Je serre mon sexe de toutes mes forces. L'enfant hurle. Ma mère accourt et la femme lui lance : « Tu dis rien ? Tu la laisses faire ? Tu veux que les gens prennent ta fille pour une salope ? »

## VIDÉOS

Teaser :

<https://www.youtube.com/watch?v=zbQL3WQM22Q>

Introduction au spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=TFBopoOa-7k>

## PRESSE

*Ode à la jouissance et invitation à dépoussiérer nos projections du sexe au féminin, la pièce de Camille Husson mériterait amplement le label d'utilité publique.*

Le Soir, avril 2021

*Sexplay - Nos Panthères Nos Joyaux apparaît comme un voyage, une introspection suggérée – et suggestive – à chaque spectatrice et spectateur, un intime questionnement de nos libertés et de nos limites.*

La Libre, avril 2021

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 1<sup>er</sup> décembre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



Retour vers le futur

# Science-fictions

SELMA ALAOUÏ / MARIEDL

À quoi ressemblera le monde dans cent ans ? Vivrons-nous sous une nouvelle ère technologique encore plus high-tech ? Notre monde coulera-t-il sous les dégâts climatiques tant annoncés ? La très prolifique metteuse en scène Selma Alaoui délivre une fable futuriste résumant angoisses et espoirs que le futur suscite en nous. L'histoire se déroule en 2120, un groupe d'individus retrouve des traces d'un film tourné en 2020 qui n'a jamais été achevé. Dans ce film, les hommes se projettent cent ans plus tard et imaginent un monde futuriste. Selon les auteurs, le 22<sup>e</sup> siècle sera un nouveau monde où les extra-terrestres cohabitent avec les humains au sein d'une société encore plus technologique. Or le monde réel en 2120 est tout autre. En effet, il a été ravagé par des guerres, pandémies et catastrophes nucléaires. Deux tiers de la population mondiale a été décimée. L'ère de la technologie est terminée ! Suite à ces désastres, les survivants de ce monde ont dû recomposer une toute nouvelle société, qui met en avant le low-tech. Fini les téléphones portables, ordinateurs surpuissants, l'idée de voitures qui volent, le monde de 2120 se base sur un tout nouvel équilibre. Désormais, les habitants de la planète Terre vivent modestement, leur seul moyen de trouver équilibre et force est dans leur imagination. Alors comment survivre ? La première condition pour ces habitants est de créer des fictions. Le cinéma est mort, il ne reste plus que le récit oral aux habitants pour se transmettre des histoires !

La metteuse en scène Selma Alaoui s'amuse à articuler théâtre et cinéma sur un seul plateau. Bien entourée, l'artiste travaille avec Bruno Tracq dans la conception et réalisation vidéo du spectacle. Ce spécialiste du cinéma est notamment connu pour le montage et les effets spéciaux du célèbre film américain *Mr. Nobody* du réalisateur belge Jaco Van Dormael. Le spectacle nous fait voyager à travers trois époques : ce peuple de 2120, ce film de fiction futuriste et l'histoire qui se passe en 2020. Largement inspiré du genre de science-fiction, très peu présent au théâtre, Selma Alaoui s'est également imprégnée de l'œuvre de la romancière américaine Ursula K. Le Guin dans *Les dépossédés*. La metteuse en scène propose donc un spectacle percutant sur l'aliénation de l'humain aux nouvelles technologies et sa projection futuriste sur le high-tech absolu. Avec finesse, elle prend le spectateur à contrepied et nous dévoile cette fable futuriste où l'être humain vit modestement et se consacre au low-tech avec, comme seul moyen de survie, la transmission de nos histoires par le biais de récits oraux.

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

1 > 5.12

Salle de la Grande Main

1h35

MER.1	JEU.2	VEN.3	SAM.4	DIM.5
19:00	13:30 20:00	20:00	19:00	16:00

MATINÉE SCOLAIRE

## LA SCIENCE-FICTION ET URSULA LE GUIN

Pour moi, la SF apparaît avant tout comme le terrain fertile à un imaginaire sans limite sur le futur, mais aussi un endroit qui questionne profondément nos attentes et notre rapport au présent. C'est peut-être pour cela qu'elle est sujet à controverse. Son côté irréel et totalement fictionnel lui confère une liberté puissante ; ses mondes factices se déploient d'une manière si libre qu'ils en deviennent parfois troublants de pertinence. C'est que la science-fiction a aussi à voir avec les innovations de nature socio-politiques. C'est ce qui m'intéresse d'ailleurs dans *Les dépossédés* d'Ursula Le Guin. Le roman compare deux planètes, l'une habitée par une communauté d'anarchistes utopistes (Anarres), et l'autre où la vie est essentiellement régulée par des rapports de pouvoir et de possession (Urras). Le Guin, à travers le regard indulgent du physicien Shevek, le personnage central, confronte les deux mondes avec une telle précision qu'on se met à croire à leur possible existence. De ce parallèle germent alors chez le lecteur d'exaltants débats sur ce que serait, au final, le système politique optimal.

J'aimerais que *Science-fictions* s'inspire à sa manière de ce procédé comparatif. Sur scène, les personnages évolueraient dans des valeurs plutôt «anarresties» : où règne une vision généreuse de la communauté ainsi qu'une grande liberté morale et sexuelle. Le film projeté laisserait quant à lui imaginer un univers conçu par un esprit plutôt «urristi» : une société qui ne doute pas du progrès et d'une évolution linéaire du monde.

Selma Alaoui

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une fable futuriste décalée et inattendue.
- ✦ Un genre très peu utilisé au théâtre.
- ✦ Une réflexion forte sur notre soif de high-tech.
- ✦ Un spectacle ludique rempli d'humour, qui explore de manière originale les codes de la science-fiction.

## THÉMATIQUES

Réflexion sur le monde de demain – le 22<sup>e</sup> siècle – un récit de science-fiction mélangeant littérature-théâtre-cinéma – le récit oral à travers l'Histoire – réflexion sur la low-tech.

## LE CŒUR DE LA CRÉATION

Ce mouvement de spectacle permet aussi de questionner le mythe de la continuité et de la linéarité du progrès. Dans *Science-fictions*, toute l'énergie de ce groupe tend à ressusciter et terminer un récit à partir de fragments d'un film jamais achevé. Cet effort incarne leur capacité à se régénérer et à bâtir ensemble, par contraste avec leurs ancêtres de 2020 qui avaient une quasi-vénération pour la technologie et une méfiance pour les récits d'imagination. Comme dirait le statisticien et mathématicien Nassim Nicholas Taleb, « la différence entre l'addiction à la technologie et l'esclavage, c'est que les esclaves sont pleinement conscients de n'être pas libres ». Le spectacle montrera des êtres qui se libèrent d'une forme d'aliénation en cessant de chercher l'accomplissement technique de leur projet.

Ce trajet raconte pour moi un basculement dans la pensée. On imagine toujours que le futur est placé sous le signe du high-tech, avec un accroissement exponentiel de nos moyens technologiques. Mais ne pourrait-on pas imaginer que notre avenir, avec l'épuisement des ressources terrestres et la saturation d'innovations, soit plutôt placé sous le signe du low-tech ? Il ne s'agit pas d'annoncer la mort du cinéma face au triomphe du théâtre. Mais simplement de rappeler que les histoires peuvent perdurer à travers les groupes humains, quels que soient les caprices présents et futurs de la technologie.

Selma Alaoui

**SELMA ALAOU** travaille comme actrice au théâtre (notamment sous la direction de Nicolas Luçon, Anne-Cécile Vandalem, Armel Roussel, Coline Struyf, Denis Laujol, Sofie Kokaj) et au cinéma (avec Vincent Lannoo, Bruno Tracq, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Franck Ribière, Delphine Girard). Sa première mise en scène, *Anticlimax* de Werner Schwab, jouée en Belgique et en Suisse obtient le Prix de la Meilleure Découverte 2007 et le Prix Emulation 2008. Son deuxième spectacle *I would prefer not to* reçoit le Prix de la meilleure mise en scène et de la meilleure comédienne en 2011. Sa dernière création, *Apocalypse bébé*, est l'adaptation du roman de Virginie Despentes (Théâtre de Liège 2016). Il reçoit le Prix de la meilleure comédienne en 2017.

## PRESSE

*Une fantaisie poétique et parfois comique sur le futur.*

RTBF, octobre 2020

*Relié en ses extrémités par une habile pirouette dramaturgique, Science-fictions, pertinente utopie futuriste, balance avec justesse entre légèreté et aplomb, pour éclairer tant nos us et travers actuels que notre vision du progrès.*

La Libre, octobre 2020

## VIDÉO

Teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=usqZlYA9i-c&t=9s>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 1er décembre

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



Fable humaniste et futuriste

# FRATERNITÉ, conte fantastique

CAROLINE GUIELA NGUYEN

2021. L'humanité est touchée par une immense catastrophe. Durant quatre minutes, le monde est plongé dans une pénombre inédite. Lorsque le soleil réapparaît, les humains découvrent que la moitié de la population a été occultée. La Grande Eclipse n'a laissé aucune trace des absents. Pour combler ce vide et maintenir la mémoire, le soin et le lien entre humains deviennent essentiels. Un nouvel établissement voit le jour, un Centre de Soins et de Consolation où les hommes et femmes de ce monde sont invités à soigner l'absence et l'effacement des souvenirs. On y pense et on pansé le monde.

Pour constituer cette fraternité au sein de cette communauté, Caroline Guiela Nguyen s'est entourée de comédiens professionnels et d'amateurs d'horizons très différents. Ce groupe, une quinzaine de personnes, de tous les âges et toutes les provenances, se présente à nous pour révéler la force poétique et fantastique de nos réalités.

EUROPEAN THEATRE PROJECT  
**PROSPERO**  
EXTENDED THEATRE

Cofinancé par le  
programme Europe créative  
de l'Union européenne

THÉÂTRE DE LIÈGE - BELGIQUE  
EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE, MODENA - ITALIA  
SÃO LUIZ TEATRO MUNICIPAL, LISBOA - PORTUGAL  
GÖTTERORNS STADSTEATER - SVERIGE  
HRVATSKO NARODNO KAZALIŠTE U ZAGREBU - HRVATSKA  
TEATROS DEL CANAL, COMUNIDAD DE MADRID - ESPAÑA  
SCHAUBÜHNE BERLIN - DEUTSCHLAND  
TEATR POWSZECHNY, WARSZAWA - POLSKA  
ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE, PARIS - FRANCE  
ARTE

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

**15 > 18.12**

Salle de la Grande Main

3h15

MER.15	JEU.16	VEN.17	SAM.18
19:00	19:00	19:00	19:00

**CAROLINE GUIELA NGUYEN**

Après des études de Sociologie et d'Arts du Spectacle, Caroline Guiela Nguyen intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en mise en scène. En 2009, elle fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs qui réunit aujourd'hui Claire Calvi, Alice Duchange, Juliette Kramer, Benjamin Moreau, Mariette Navarro, Antoine Richard, Jérémie Papin, Jérémie Scheidler et Manon Worms. Après avoir monté quelques grands classiques, ils s'attaquent à leurs propres récits, aux corps manquants, aux histoires absentes des plateaux de théâtre. Dès lors, ils ne cesseront de peupler la scène du monde qui les entoure...

*Se souvenir de Violetta* (2011), *Ses Mains et Le Bal d'Emma* (2012), *Elle brûle* (2013), *Le Chagrin et Le Chagrin* (Julie & Vincent) (2015), *Mon grand Amour* (2016).

La dernière création de la compagnie, *SAIGON*, a rencontré un grand succès lors de sa création au Festival Ambivalence(s) de la Comédie de Valence et au 71<sup>e</sup> Festival d'Avignon en 2017. Actuellement en tournée en France et dans le monde, le spectacle atteindra prochainement les 170 dates de représentations.

Depuis 2015, elle collabore avec Joël Pommerat et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison Centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé*. En 2019, elle entame avec la compagnie Les Hommes Approximatifs un nouveau cycle *FRA-TERNITÉ, contes fantastiques* qui s'ouvrira sur quatre créations : un film réalisé avec les détenus de la Maison Centrale d'Arles, et trois projets de théâtre, créés en étroite collaboration avec des partenaires français, européens et internationaux.

Caroline Guiela Nguyen est aujourd'hui associée à l'Odéon, théâtre de l'Europe et à la Schaubühne à Berlin.

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une distribution axée sur la diversité : des comédiens professionnels et amateurs d'horizons très différents – le groupe est constitué de quinze personnes parlant plusieurs langues et d'âges très différents.
- ✦ Un spectacle qui propose une ouverture sur le monde à travers les récits de ses comédiens.
- ✦ Une création saluée à Avignon cet été.
- ✦ La place centrale et singulière du bien-être au sein d'une communauté.

## THÉMATIQUES

Récit fantastique entre dystopie et utopie – collapsologie – le bien-être – la mémoire – la mort – la solidarité – la dignité humaine – la démocratie.

## EXTRAIT

### Chant pour la mémoire

1.  
À ce qui persiste d'eux dans le  
continent de notre mémoire.  
To what remains of them in the continent  
of our memory.

2.  
Je ne me souviens  
Ni de ton nom  
Ni de ton visage  
Ni de ton sourire  
Je me souviens  
De l'amour si fort  
I do not remember  
Or your name  
Neither of your face  
Or your smile  
I remember  
Love so strong

### Chant des Absents

1.  
Que dire à la mère sans enfant  
Que dire à l'amant sans amour  
What to say to the childless mother  
What to say to the lover without love

2.  
Que faire de nos maisons  
De nos jardins de nos églises  
Que faire de nos écoles  
What to do with our houses  
From our gardens to our churches  
What to do with our schools

3.  
Ô le manque intarissable  
Ho the inexhaustible lack

4.

Chaque matin  
Je prie pour que le monde se renverse  
Et emporte avec lui  
Le reste d'une vie qui ne me sert qu'à te  
pleurer  
Each morning  
I pray that the world will overturn  
And take with him  
The rest of a life that only makes you cry

## LA PRESSE

*Si FRATERNITÉ, conte fantastique est un spectacle exceptionnel c'est d'abord parce qu'il est servi par des comédiens admirables. Point de vedette ici, mais des gueules et des caractères, des dingues et des paumés en apparence. Des langues différentes se heurtent, on passe du tamoul à l'arabe, à l'anglais, au français ou au vietnamien.*

Paris Match, juillet 2021

*Le résultat est un concentré d'émotion, à l'état brut, le temps de 3 h 30 rythmées et bien tenues, qui maintiennent le spectateur réceptif à l'émotion des comédiens, s'identifiant aux personnages, bousculés par les questionnements vertigineux qu'ils affrontent : et vous, jusqu'où iriez-vous pour revoir un jour vos proches ? Seriez-vous prêt à sacrifier votre mémoire ? Si vous ne pouviez conserver que trois souvenirs de l'être aimé, quels seraient-ils ?*

Marianne, juillet 2021

## VIDÉOS

<https://www.youtube.com/watch?v=cf-clzLpsdk>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 15 décembre.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

**Avec** Dan Artus, Saadi Bahri, Boutaina El Fekkak, Hoonaz Ghojallu, Maïmouna Keita, Nanii, Elios Noël, Alix Petris, Saaphyra, Vasanth Selvam, Anh Tran Nghia, Hiep Tran Nghia, Mahia Zrouki **Texte** Caroline Guiela Nguyen avec l'ensemble de l'équipe artistique **Mise en scène** Caroline Guiela Nguyen **Collaboration artistique** Claire Calvi **Scénographie** Alice Duchange **Costumes** Benjamin Moreau **Lumière** Jérémie Papin **Réalisation sonore et musicale** Antoine Richard **Vidéo** Jérémie Scheidler **Dramaturgie** Hugo Soubise, Manon Worms **Musiques originales** Teddy Gauliat-Pitois, Antoine Richard **Réalisation décors** Ateliers du Grand T Théâtre de Loire-Atlantique **Réalisation costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Les Hommes Approximatifs **Production déléguée** Les Hommes Approximatifs, Festival d'Avignon **Coproduction** Odéon-Théâtre de l'Europe, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, La Comédie CDN de Reims, TN Bretagne, TN Strasbourg, PROSPERO – Extended Theatre, TN Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Liège et DC&J Création, Les théâtres de la ville de Luxembourg, Châteauvallon SN, Théâtre de l'Union CDN du Limousin, CDN Madrid, Théâtre Olympia CDN de Tours, La Criée TN Marseille, MC2: Grenoble, Dramaten Stockholm, Schaubühne Berlin, Le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique, Les Célestins Théâtre de Lyon, Comédie de Colmar CDN Grand Est Alsace, La Rose des vents SN Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Le Parvis SN Tarbes Pyrénées, TN Nice, TN D. Maria II (Lisbonne), Thalia (Hambourg), Théâtre du Beauvaisis SN, RomaEuropa Festival **Avec le soutien de** la DGCA, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **Avec la participation de** Jeune Théâtre National, et de l'Institut français (Paris)



## La comédie du couple

# Quand tu es revenu

**GENEVIÈVE DAMAS / GUILLEMETTE LAURENT**

Est-il encore nécessaire de vous présenter Geneviève Damas : romancière, auteure dramatique, adaptatrice, metteuse en scène, actrice ? Elle passe avec talent d'une activité à l'autre ou les rassemble. Pour ce *Quand tu es revenu*, qu'elle a écrit, elle endosse aussi le costume de l'actrice aux côtés de Jan Hammenecker et signe la mise en scène avec sa complice Guillemette Laurent.

*Quand tu es revenu* se présente comme une variation ludique pour deux acteurs entre réel et fiction, mythologie et fait divers, sur la façon d'être au monde à deux.

L'histoire d'aventuriers qui, comme Ulysse, ont fait un long voyage et après avoir arpenté le monde, aspirent à regagner leur foyer. Celle d'héroïnes qui, après avoir expérimenté la liberté et roulé leur bosse, peinent à retrouver l'homme aimé et à partager le pouvoir et les rêves.

Un dialogue jubilatoire et explosif sur le couple, ses étranges variations et ajustements.

## PRESSE

*À partir de L'Odyssée, un regard de femme sur cinq états du couple.*

Arts Libre, juin 2021

*Regard de femme assumé, brut et lucide, disséquant la notion de couple par le prisme du mythe d'Ulysse, Quand tu es revenu questionne, interpelle, casse les codes et clichés, bouscule le public et ses propres comédiens pour les confronter à une réalité intemporelle mais en perpétuelle mutation : celle des frontières de l'amour et de la liberté que chacun laisse à l'autre pour lui permettre de s'épanouir et de s'accomplir en tant qu'individu et ce, quel que soit son genre.*

La Libre, juin 2021

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

# 11 > 15.01

Salle de l'Œil vert

1h20

MAR.11	MER.12	JEU.13	VEN.14	SAM.15
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

## NOTE D'INTENTION

Depuis longtemps, je souhaite aborder la question du couple traditionnel, un pilier de notre organisation sociale, structure de protection et d'oppression à la fois. Il ne se confond ni avec l'amour, ni avec la famille. Pourtant il a à voir avec l'un et l'autre, mais surtout avec la liberté. Comment aimer et ne pas tomber dans l'aliénation ? J'ai voulu initier un spectacle sur des hommes et des femmes qui s'aiment tout en voulant rester libres. Pour dépasser le cadre de l'anecdote, le mythe s'est imposé, celui-ci étant, par définition, démesuré, décalé, violent... et éclairant. Dans nos familles, se loge parfois un être qu'on élève au rang de héros. Mon grand-père est mort, prématurément, bien avant ma naissance. C'était un scientifique qui a sillonné le monde, découvert une couche fossilifère au Congo, du méthane au fond du lac Kivu, le plus ancien reste d'homo habilis à Ishango et, plus tard, il a soutenu Moïse Tshombe au moment de la sécession katangaise en organisant une conférence des Nations-Unies. Durant toute mon enfance, on n'a cessé de me répéter combien il était exceptionnel. Petite aussi, dans cette famille où il n'y avait que des hommes, j'entendais mon père dire que la plus belle des histoires était *L'Odyssée*, l'errance interminable d'un homme qui rêve de retrouver sa terre natale. Longtemps, je l'ai cru, puis, un jour, je l'ai lue. Je l'ai détestée. Si le retour d'Ulysse est fascinant, fruit du courage, de l'intelligence et de la détermination du héros, il l'est surtout, pour moi, par son incongruité et son machisme. Lorsqu'il rentre à Ithaque, il a tellement changé, Pénélope ne le reconnaît pas. Il ne lui a pas été fidèle, la seule chose qui le préoccupe est de savoir si elle l'a été. Le regard qu'il pose sur le royaume qu'il retrouve est négatif : mal géré par son épouse durant son absence, pillé par les prétendants. Il ne voit d'autre issue que de

## LES POINTS FORTS

- ✦ Le mythe d'Ulysse au 21<sup>e</sup> siècle, à travers le regard d'une femme.
- ✦ L'histoire intime éclairée par les mythes collectifs et les mythologies familiales.
- ✦ Une mise en scène fine et joyeuse.

## THÉMATIQUES

Le couple – le mythe d'Ulysse et de Pénélope – les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes – la liberté.

supprimer tous ses opposants : ceux qui ont tourné autour de Pénélope et ceux qui l'ont trahi. Pénélope, qui n'a pas assisté au massacre parce qu'elle dormait, le reconnaît soudain. Tout reprend son cours, comme si ces vingt ans n'avaient jamais eu lieu. La figure de Pénélope est tragique. En l'absence de son mari, elle conquiert le monde du dehors, éduquant seule Télémaque, gérant le royaume. Elle est un objet de désir, elle contient les prétendants, différant et organisant leur plaisir. Au retour d'Ulysse, elle est renvoyée à son rôle de trophée de son mari et ravalée au monde du dedans. Ainsi, si Pénélope ne reconnaît pas Ulysse, Ulysse, lui non plus ne la reconnaît pas pour ce qu'elle est devenue.

### GENEVIÈVE DAMAS

Après une licence en droit, Geneviève Damas suit une formation de comédienne à l'IAD puis se tourne vers différents métiers du théâtre où elle est comédienne, metteuse en scène, adaptatrice puis auteure dramatique. Elle est l'auteure de seize pièces, toutes créées ou en cours de création, dont récemment *La Solitude du mammoth* (2016), *Quand tu es revenu* (2018). Depuis juillet 2019, elle est artiste associé au Théâtre les Tanneurs pour une durée de 4 ans. Dès 2009, elle se plonge dans l'écriture de nouvelles et de romans. Son premier roman, *Si tu passes la rivière* a obtenu de nombreux prix et est publié au Québec, en Allemagne, en Italie ainsi qu'aux États-Unis. En 2014, elle publie *Histoire d'un bonheur* qui est finaliste du Prix des Lycéens 2015 en Belgique et en 2017, *Patricia*.

### JAN HAMMENECKER

Comédien flamand né à Ostende que le public francophone croise de plus en plus souvent depuis son rôle dans *Max et Bobo*, un film de Frédéric Fonteyne, pour lequel il reçoit le Prix d'interprétation masculine à l'Eurofilm Festival de Luhacovice

(République tchèque). Il tourne de plus en plus pour le cinéma où on a pu le voir notamment dans *Quand la mer monte* de Yolande Moreau et Gilles Porte, *Mr Nobody* de Jaco Van Dormael ou *Malavita* de Luc Besson. Sa prestation dans *Tango Libre* de Frédéric Fonteyne a été récompensée par une nomination comme Meilleur Acteur aux Magritte du Cinéma belge 2014. Au théâtre, Jan Hammenecker travaille dans de nombreux projets en France et en Belgique. Durant la saison 19-20, vous avez pu apprécier son jeu à la fois drôle et tout en finesse, dans *Linda Vista* de Tracy Letts, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset.

### GUILLEMETTE LAURENT

Diplômée de Paris III Sorbonne en lettres modernes et maîtrise du théâtre ainsi que de l'INSAS en mise en scène, elle débute comme assistante à la mise en scène d'Isabelle Pousseur sur de nombreux spectacles comme *Les invisibles* d'après Florence Aubenas, *Richard III* de W. Shakespeare ou *Coda bout du monde* de H.Selby. Depuis 2003, elle anime des ateliers pour adolescents et pour acteurs au Théâtre Océan Nord. Elle est également professeur de mise en scène et d'interprétation dramatique à l'INSAS depuis 2016.

En 2008, elle signe sa première mise en scène, *Mara/Violaine* au Théâtre Océan Nord. Suivront *Bartelv*, *Histoire d'A*, *Petites Fugues*, *Le Fond des mers* d'après H.Ibsen, et *La Musica deuxième* de M. Duras dont le succès s'étendra jusqu'au Théâtre des Doms à Avignon et au TAPS à Strasbourg.

### AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 12 janvier

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle)

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



Théâtre classique

# Tartuffe

MOLIÈRE / YVES BEAUNESNE

## CRÉATION

*Le Tartuffe* ou *l'Imposteur* est une comédie de Molière en cinq actes et en vers. La pièce a connu plusieurs versions, puisque sa première version (1664) a été censurée et a aujourd'hui disparu. Molière remet l'ouvrage sur le métier et propose une deuxième version, moins provocante, interdite elle aussi par les autorités religieuses après une seule représentation. La version définitive, celle que nous connaissons, sera présentée en 1669 au Palais Royal, et connaîtra d'emblée un immense succès public !

Redécouvrez, dans une version actuelle et pleine de vie, la pièce de Molière la plus jouée. Yves Beaunesne pose un nouveau regard sur Tartuffe, tout en finesse et en joie. Sorti de son carcan d'imposteur et de fanatique, il se révèle comme un séducteur fascinant en quête d'absolu. Envôûtant, irrésistible, magnétique... et sincèrement fou amoureux, il sème le trouble sur son passage et emporte son entourage dans une tempête d'égarements.

Yves Beaunesne, qui situe l'histoire de Tartuffe au cœur de l'époque des Trente Glorieuses, propose une scénographie ouverte, donnant à voir chaque pièce de cette riche maison. Une distribution franco-belge prometteuse avec, entre autres, Jean-Michel Balthazar et Noémie Gantier (la formidable reine dans *Ruy Blas*), des fabuleux costumes, des chants et une scène de combat : le spectacle s'annonce comme une fête pour les yeux et une fête de la langue !

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 19 janvier.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

13 > 19.01

Salle de la Grande Main

± 2h15, spectacle en création

JEU.13	VEN.14	SAM.15	DIM.16
20:00	20:00	19:00	16:00
MAR.18	MER.19		
13:30 20:00	19:00		

MATINÉE SCOLAIRE

## NOTE D'INTENTION

[...] J'aborde la pièce non à partir de l'hypocrisie, conçue comme un moyen, mais à partir du pouvoir de fascination que peuvent exercer certains êtres auxquels on ne peut résister, quand bien même on pressent qu'ils feront pleuvoir sur nous une tempête de folies. Ils passent un soir, qui sait s'ils repasseront jamais... Je pense à *Théorème* de Pasolini, *La Communion* de Jan Komasa, *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton ou *Parasite* de Bong Joon-ho, et ces personnages qui, avec le magnétisme des beaux inconnus, pénètrent les esprits, les cœurs, les corps en s'appuyant sur un discours où semble pointer l'amour de la vérité. C'est dans la mesure où un personnage reste douteux qu'il garde une apparence humaine.

Tartuffe a le torse et le verbe conquérants. Je le vois bâti comme un dieu, son teint rappelle le saindoux de qualité supérieure, il pourrait très bien avoir une queue de billard sous le bras et embrasser sur le front les enfants pauvres. Mais il a toujours ses bagages prêts. Un « visiteur du soir » que l'on voit se faufiler en tremblant, séducteur et voyou, et qui chante une longue ballade entre « love » et « hate »... Il apparaît comme la réponse aux questions muettes qui hantent tous les membres de cette famille, et dans le rapport qu'il tisse avec chacun, il touche à la fois la soif de lumière, une aspiration profonde pour l'absolu, et la fascination pour le vide et l'enfer. On ne peut pas penser Dieu sans le Diable, et le Diable sans Dieu. [...]

Il faut percevoir, sous l'âcre récit de Molière, sous ce portrait navré, une longue faim de vivre, autant chez Tartuffe que dans la famille d'Orgon. Nous pouvons les comprendre, nous qui vivons en un siècle où tout nous invite à vivre à petits feux, de petites faims en petits désirs. Le tragique chez Molière, il faut s'y confronter en le traversant, en s'y mesurant. Mais il y a chez lui quelque chose de plus grand que la souffrance – qui est pourtant d'une effrayante précision chez lui –, c'est la joie.

## LES POINTS FORTS

- ✦ Un grand classique, sublimé par Yves Beaunesne.
- ✦ Un regard neuf sur le personnage de Molière le plus joué.
- ✦ Une distribution franco-belge époustouflante.
- ✦ La création de costumes signée Jean-Daniel Vuillermoz.

## THÉMATIQUES

Le pouvoir de séduction – le charisme – mensonges et manipulations – maître et valet – critique de la société – pouvoir politique et pouvoir religieux – le fanatisme religieux et ses excès.

Il est poète et comme tel incapable d'accepter la vie telle qu'elle est. Alors, c'est comme après les larmes, il y a autre chose qui paraît et qui est au moins aussi incompréhensible que la souffrance elle-même, comme une crevasse sous-marine qui se remplit de lumière à mesure qu'elle s'ouvre. Et la force comique n'y est pas pour rien. [...]

Yves Beaunesne

## PREMIER PLACET PRÉSENTÉ À LOUIS XIV PAR MOLIÈRE

Sire,

Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle ; et, comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites, et mît en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance, toutes les friponneries couvertes de ces faux monnayeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait et une charité sophistique. Je l'ai faite, Sire, cette comédie, avec tout le soin, comme je crois, et toutes les circonspections que pouvait demander la délicatesse de la matière ; et, pour mieux conserver l'estime et le respect qu'on doit aux vrais dévots, j'en ai distingué le plus que j'ai pu le caractère que j'avais à toucher. Je n'ai point laissé d'équivoque, j'ai ôté ce qui pouvait confondre le bien avec le mal, et ne me suis servi dans cette peinture que des couleurs expresses et des traits essentiels qui font reconnaître d'abord un véritable et franc hypocrite. Cependant toutes mes précautions ont été inutiles. On a profité, Sire, de la délicatesse de votre âme sur les matières de religion, et l'on a su vous prendre par l'endroit seul que vous êtes prenable, je veux dire par le respect des choses saintes. Les tartuffes, sous-main, ont eu l'adresse de trouver grâce auprès de Votre Majesté ; et les originaux enfin ont fait supprimer la copie, quelque innocente qu'elle fût, et quelque ressemblante qu'on la trouvât. [...] Ce livre, Sire, a été présenté à Votre Majesté ; et, sans doute, elle juge bien elle-même combien il m'est fâcheux de me voir exposé tous les jours aux insultes de ces messieurs ; quel tort me feront dans le monde de telles calomnies, s'il faut qu'elles soient tolérées ; et quel intérêt j'ai enfin à me purger de son imposture, et à faire voir au public que ma comédie n'est rien moins que ce qu'on veut qu'elle

soit. Je ne dirai point, Sire, ce que j'aurais à demander pour ma réputation et pour justifier à tout le monde l'innocence de mon ouvrage : les rois éclairés comme vous n'ont pas besoin qu'on leur marque ce qu'on souhaite ; ils voient, comme Dieu, ce qu'il nous faut, et savent mieux que nous ce qu'ils nous doivent accorder. Il me suffit de mettre mes intérêts entre les mains de Votre Majesté ; et j'attends d'elle, avec respect, tout ce qu'il lui plaira d'ordonner là-dessus.

Août 1664

## EXTRAIT ACTE I SCÈNE 4

[...]

**ORGON**

Tout s'est-il, ces deux jours, passé de bonne sorte ?

Qu'est-ce qu'on fait céans ? Comme est-ce qu'on s'y porte ?

**DORINE**

Madame eut, avant-hier, la fièvre jusqu'au soir,

Avec un mal de tête étrange à concevoir.

**ORGON**

Et Tartuffe ?

**DORINE**

Tartuffe ? Il se porte à merveille,

Gros, et gras, le teint frais, et la bouche vermeille.

**ORGON**

Le pauvre homme !

**DORINE**

Le soir elle eut un grand dégoût,

Et ne put au souper toucher à rien du tout,

Tant sa douleur de tête était encor cruelle.

**ORGON**

Et Tartuffe ?

**DORINE**

Il soupa, lui tout seul, devant elle,

Et fort dévotement il mangea deux perdrix,

Avec une moitié de gigot en hachis.

**ORGON**

Le pauvre homme !

[...]

**DORINE**

Tous deux se portent bien enfin ;

Et je vais à Madame annoncer par avance,

La part que vous prenez à sa convalescence.

**Texte** Molière **Mise en scène** Yves Beaunesne **Dramaturgie** Marion Bernède **Scénographie** Damien Caille-Perret **Lumières** César Godefroy **Création musicale** Camille Rocailleux **Création costumes** Jean-Daniel Vuillermoz **Assistants à la mise en scène** Pauline Buffet et Louise d'Ostuni **Chef de chant** Antoni Sykopoulos **Chorégraphie des combats** Emilie Guillaume **Création maquillages – coiffures** Marie Messien **Direction technique et régisseur son** Olivier Pot **Régisseur plateau** Eric Capuano **Régisseur lumières** Karl-Ludwig Francisco **Habilleuse** Catherine Benard **Réalisation costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Compagnie Yves Beaunesne **Coproduction** Théâtre de Liège et DC&J Création, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Centre dramatique national de Poitiers-Nouvelle Aquitaine, Théâtre Montansier, Scène nationale d'Albi, Théâtre de Nîmes, Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau, L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry **Avec le soutien du** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National

# PAYS DE DANSES

22.01 - 12.02  
2022



Voici déjà que se profile la **neuvième édition du Festival Pays de Danses**, éminent rendez-vous entre les aficionados de la danse contemporaine et les artistes représentatifs de son évolution. Ambassadeur de la création chorégraphique en Fédération Wallonie-Bruxelles, le festival fait également la part belle aux danseurs et chorégraphes fédérateurs de la scène internationale et qui aiguisent la pertinence, l'engagement, l'endurance et la grâce de leur art. **L'invitée d'honneur de cette année sera la Grèce** dans son rapport à l'acte dansé. **L'intégralité de la programmation vous sera communiquée en décembre** mais, sachez dès à présent qu'en ouverture, la pièce *Larsen C* du chorégraphe grec Christos Papadopoulos perturbera notre perception visuelle du plateau, tandis qu'en feu d'artifice final, la création mondiale *All Over Nymphéas* d'Emmanuel Eggermont explorera le motif pictural avec un raffinement où chatoient les couleurs.

**À VOIR AVEC LES JEUNES :**

**À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire**

## ¡Viva!

COMPañÍA MANUEL LIÑÁN

**28.01 21:00**

**Salle de la Grande Main**

1h30

Manuel Liñán s'affranchit et transcende les codes stricts du flamenco traditionnel.

Six danseurs se transforment en époustouflantes danseuses, une manière pour le chorégraphe de bousculer notre regard sur les corps et mettre en valeur les doubles identités masculine et féminine qui font partie de nous. ¡Viva! est un cri pour la liberté de transformation, qui n'implique pas toujours une manière de se déguiser mais plutôt une manière de se mettre à nu.

Un spectacle joyeusement avant-gardiste, atypique et novateur, qui célèbre la liberté de mouvement.



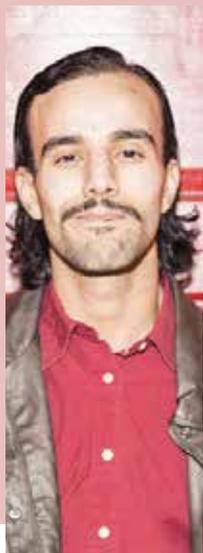
# Liège Danse DiverCity

**Hendrick Ntela (aka Hendrickx)** · Krumpeuse, danse urbaine

**Karim Benbella (alias Kriman)** · Planet Entertainment, danseur hip hop, breakeur

**Dounia Devsena Chaoui** · Danse indienne traditionnelle, Bollywood

**Simone Gomis** · Compagnie Tenane, danse africaine contemporaine



**7 + 8.02**

**Salle de l'Œil vert**

☞ 1h30

Repérés lors de la première édition de Place aux artistes durant l'été 2020, ces artistes liégeois issus de la culture urbaine sont accueillis au Théâtre de Liège pour développer, affiner et perfectionner leur art et leurs techniques. C'est durant ce festival 2022 qu'ils partageront leur première création avec le public !

# FADED

**IOANNIS MANDAFOUNIS & ANTIGONI FRYDA**



**2.02 19:00**

**La Cité Miroir**

Formé au Conservatoire de Paris, le prolifique et talentueux Ioannis Mandafounis fait ses adieux à la scène en tant que danseur. Accompagné sur scène d'une maîtresse de ballet, il renoue avec ses premiers amours et revisite ses œuvres restées familières, en les appréhendant différemment. Chaque pas, chaque intention renvoie aux origines, à la grande tradition du ballet classique, empruntant au matériel chorégraphique d'œuvres ambitieuses de grands maîtres de l'histoire du ballet. Une performance qui rend hommage aux danseurs en fin de parcours à découvrir en retenant son souffle.



## Ode à la gourmandise

# C'est pas la fin du monde

**JULIE REMACLE & CÉDRIC COOMANS**  
**CIE QUE FAIRE ?**

**Prix du jury international du festival Émulation 2021**

Et vous, si vous pouviez choisir, quel serait votre dernier repas ?

C'est au cœur de cette question que les jeunes artistes Julie Remacle et Cédric Coomans sont allés puiser leur inspiration. C'est donc naturellement dans une cuisine qu'ils vous invitent, pour partager leur amour de la cuisine, et offrir à une personne choisie au hasard l'opportunité de mourir tout en dégustant le repas de leur choix et en écoutant leur musique préférée. Car chaque jour, Julie et Cédric reçoivent des lettres du monde entier : survivalistes maniaco-dépressifs, décroissants psychotiques, collapsologues au bout du rouleau. Une génération entière à souffrir d'un mal nouveau, un trouble mental nourri par l'anxiété incontrôlable (et légitime) de voir les humains détruire la terre sous leurs yeux.

Construit comme une plongée au cœur d'une cérémonie d'adieux, le spectacle mêle habilement ancrage documentaire et humour noir. Un ancrage documentaire qui permet de pousser la réalité dans ses retranchements, jusqu'aux frontières de l'absurde, sans tomber dans l'invraisemblable. Si la situation est décalée, elle est chargée de sens. Ne dit-on pas que l'humour est la politesse du désespoir ?

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

**23 > 27.02**

Salle de l'Œil vert

1h10

MER.23	JEU.24	VEN.25	SAM.26	DIM.27
19:00	20:00	20:00	19:00	14:00

### NOTE D'INTENTION

Dès le début de notre recherche, nous avons été fortement impressionnés par le travail du photographe Henry Hargreaves, et plus particulièrement par sa série *No second* sur les derniers repas de condamnés à mort aux États-Unis. Il nous a semblé reconnaître dans ces photos et dans le concept du dernier repas quelque chose de fort ; une puissance complexe, issue d'un mélange de gravité solennelle et de légèreté joyeuse, une sorte de beauté tragique. Nous avons commencé à poser la question autour de nous : « Et toi, si tu pouvais choisir ton dernier repas, qu'est-ce que tu mangerais ? ». Cette question a complètement allumé les gens. Son côté macabre n'a effrayé personne, au contraire, tous se sont prêtés au jeu avec beaucoup d'amusement, de curiosité et de gourmandise. La question du dernier repas nous apparaît comme une façon ludique et concrète de plonger dans l'intimité des gens, tout en travaillant à partir des valeurs qui nous sont chères ; le plaisir de cuisiner pour d'autres, le plaisir de manger, le plaisir d'être (encore) en vie.

Julie Remacle et Cédric Coomans

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une ode à la générosité de la vie.
- ✦ Une forme théâtrale singulière, puisque vous êtes invités à assister à la préparation d'un repas.
- ✦ Un spectacle qui joue avec les sens ... Les odeurs font partie intégrante de l'expérience théâtrale.
- ✦ Un moment de partage et de convivialité fort en émotion, qui parle de la vie et de la mort.
- ✦ Un invité différent chaque soir pour se prêter au jeu.

## THÉMATIQUES

La vie et la mort – l'éco-anxiété – le partage et la convivialité – l'euthanasie – le poulpe.

## EXTRAIT

**JULIE** Aujourd'hui, aux États-Unis, on propose le même dernier repas standard pour tous les condamnés à mort, qui comprend du poulet frit ou un hamburger, des frites, une tartine de confiture, du lait...

**CÉDRIC** Et des onions rings.

**JULIE** Mais avant ça, d'autres condamnés à mort ont quand même eu la chance de choisir leur dernier repas...

**CÉDRIC** Timothy Mc Veigh, un vétéran de l'armée américaine, sympathisant d'extrême droite, qui a fait exploser un camion piégé devant un bâtiment fédéral à Oklahoma City en 1995, tuant 168 personnes et faisant environ 700 blessés, ce qui en fait l'acte de terrorisme le plus meurtrier de l'histoire des États-Unis jusqu'aux attentats du 11 septembre.

**JULIE** 232 victimes survivantes de l'attentat ont assisté à son exécution par injection létale sur un circuit fermé de télévision.

**CÉDRIC** Pour son dernier repas, il a demandé 2 pots de glace à la menthe aux pépites de chocolat. (...)

## VIDÉOS

Introduction au spectacle, avec Edith Bertholet

<https://www.youtube.com/watch?v=ZXd5zWjzTI&t=600s>

## POUR DECOUVRIR LE TRAVAIL DE HENRY HARGREAVES

<https://henryhargreaves.com/no-seconds>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 23 février.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

## LES PORTEURS DE PROJET

**JULIE REMACLE** est née à Huy (Belgique) en 1984. Elle se forme au métier d'acteur à l'ESACT, à Liège. Avec Sébastien Foucault, elle fonde ensuite la compagnie Que faire ?, et un premier spectacle du même nom, dont la particularité est de réunir sur scène trois acteurs et une foule de citoyens. Elle participe ensuite à différents projets théâtraux du côté de l'écriture et de la mise en scène, dont *Buzz*, création collective et vrai/faux spectacle-conférence sur le théâtre de demain, où elle rencontre Cédric Coomans. En 2020, elle travaille avec Charles Culot et Alexis Garcia à la création de *Nourrir 2*, un spectacle documentaire sur la condition agricole, dans lequel elle joue également. Amoureuse de la cuisine, mais aussi des mots, elle a écrit deux livres ; *8 ans* (Ed. L'Arbre à Parole), récit autobiographique et poétique, et un premier roman à paraître : *La Légende de Porphyre*.

**CÉDRIC COOMANS** est comédien (formé à l'ESACT), metteur en scène, auteur et vidéaste. Il est membre fondateur du collectif La Station (*GULFSTREAM* - prix de la Ministre de la Culture & Coup de Coeur de la Presse aux Rencontres Jeune Public de Huy en 2014), et dernièrement *PARC* (Prix du Jury International au Festival Émulation 2019 et nommé aux Prix Maeterlinck de la critique belge). Bruxellois d'origine, parfait bilingue (FR/NL), il a également travaillé avec Tristero, Rimah Jabr, Dries Gijssels, Aurore Fattier, Clinic Orgasm Society et Toshiki Okada. En 2015, il participe à la création du spectacle *Buzz* au Théâtre National de Bruxelles. Il joue également dans le spectacle *£¥€\$* de la compagnie flamande Ontroerend Goed, présenté au Festival d'Avignon en 2019.



Texte de répertoire

# La Cerisaie

ANTON TCHEKHOV / TIAGO RODRIGUES

« Ma pièce est déjà prête dans ma tête. Elle s'appelle *La Cerisaie*, il y a quatre actes, dans le premier on voit par les fenêtres des cerisiers en fleurs, tout un jardin blanc ininterrompu. Et les dames sont vêtues de blanc. » Lettre de Tchekhov, 5 février 1903. En 1904, *La Cerisaie* est terminée. Ce sera la dernière œuvre du célèbre dramaturge russe, puisqu'il mourra quelques mois plus tard.

Ruinée par un amant, Lioubov revient de Paris où elle s'était exilée depuis la noyade de son petit garçon. Elle retrouve son domaine, *La Cerisaie*, refuge du passé et symbole du prestige perdu, qui doit être vendu aux enchères. L'ère de la servitude abolie, c'est le marchand Lopakhine qui acquiert le domaine.

La pièce traverse les siècles et sème toujours le trouble. Peut-être parce que le personnage de Lioubov, capable d'amour et de chagrin, nous touche par sa profondeur, loin d'une vision grotesque et caricaturale de l'aristocratie.

Peut-être parce que Tchekhov, qui peint un vieux monde qui agonise, avait en fait pensé sa pièce comme une comédie. Peut-être parce que les personnages, fantomatiques, sont coincés entre l'ancien et le nouveau, eux qui n'ont pas su emboîter le pas de la marche du monde et doivent s'effacer. Peut-être parce que cette cerisaie est tout simplement le plus beau domaine du monde.

Avec *La Cerisaie*, le metteur en scène portugais rassemble le public autour d'un des grands défis d'aujourd'hui : entrevoir l'espoir que porte le nouveau monde qui s'offre à nous. Tiago Rodrigues en est convaincu, la dernière pièce du dramaturge russe traite de la puissance du changement.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

**26 + 27.02**

Salle de la Grande Main

2h30

SAM.26	DIM.27
19:00	16:00

## NOTE D'INTENTION

J'ai toujours pensé que *La Cerisaie* parlait de la fin. D'abord en tant que lecteur, étudiant de théâtre, puis en tant qu'artiste, j'ai toujours considéré la dernière pièce de Tchekhov comme une œuvre sur la fin des choses, la mort, les adieux. J'avais tort. Ou plutôt, je crois que le temps et la place auxquels je me trouvais n'étaient pas les bons. Comme si je n'avais pas encore mérité de la contempler. Ou que je n'avais pas suffisamment vécu pour m'y confronter, à l'heure de la voir briller d'espoir en un jour meilleur. Aujourd'hui, je puis dire que c'est une pièce sur le changement ; sous couvert, sans doute, d'être une pièce sur la fin. Nous en avons l'impression, car les prémices du changement ne sont pas toujours prometteuses. Toute transformation s'attache à laisser un grand nombre de victimes dans son sillage. Pourtant, à la place où je suis aujourd'hui pour observer *La Cerisaie*, je suis certain qu'elle traite de la puissante et inexorable force du changement. Tchekhov nous mène aux frontières du genre théâtral. Son labyrinthe dramatique se construit sur les ressorts de la comédie, mais chaque pas que nous faisons nous imprègne du parfum de la tragédie. Comme un champ de fleurs dissimule les serpents venimeux qui l'habitent. Cette galerie des glaces, tantôt tragique tantôt comique, nostalgique ou heureuse, sur la fin ou le futur, est le lieu où Tchekhov nous enjoint à contempler notre existence, réfléchi sous les traits d'une famille et de ses satellites. Un groupe humain en crise. Oui, l'incroyable Lioubov attire toute notre attention. Cette créature complexe, extravagante et lunaire, retardant sans cesse le moment de dilapider l'héritage familial, apparaît comme le pivot tragique sur lequel tout s'articule. En elle, notre humanité résonne comme un cri au cœur d'une vallée profonde. Nous sommes ses complices. Mais là encore, il s'agit d'un masque tout droit sorti de la caisse à outils de Tchekhov. Cette aristocrate sourde aux clameurs de la

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une création qui arrive de la Cour d'Honneur du Palais des Papes Festival d'Avignon.
- ✦ Une distribution flamboyante, avec, en point de mire, une éblouissante Isabelle Huppert.
- ✦ Tiago Rodrigues, nouveau directeur du Festival d'Avignon, aux commandes de la mise en scène (*By heart – Sopro*).
- ✦ Découverte de l'écriture de Tchekhov — dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan.

## THÉMATIQUES

Incertitude de l'avenir – angoisse et espoir liés aux changements profonds de la société – rencontre du passé et du présent.

ruine, tragique prisonnière d'un monde disparu, est l'agent du changement autant qu'elle en est la victime. Monter *La Cerisaie* aujourd'hui, c'est parler de ce qui arrive pour la première fois. C'est parler de Lopakhine, premier de son arbre familial à pouvoir acheter une propriété. L'ère de la servitude abolie, l'aristocratie entre en décadence et rend possible l'ascension sociale. Monter *La Cerisaie* en 2021, c'est parler d'un temps de mutation sociale profonde encore invisible, où les personnages peinent à réaliser que ce qu'ils nomment exception est la nouvelle norme. Monter *La Cerisaie*, c'est parler de femmes et d'hommes persuadés de vivre ce qui n'a jamais été vécu. C'est traiter d'un moment historique inédit. Aborder les douleurs et les espérances d'un monde nouveau, que personne ne peut encore comprendre. C'est nous regarder.

Tiago Rodrigues

## TIAGO RODRIGUES

Depuis ses débuts en tant qu'auteur, à l'âge de 20 ans, Tiago Rodrigues a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps. Alors qu'il est encore étudiant, il croise pour la première fois la compagnie tg STAN en 1997 qui confirme son penchant pour un travail collaboratif sans hiérarchie. La liberté rencontrée avec ce collectif belge influencera à jamais ses futurs travaux. En 2003, il cofonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito, avec laquelle il crée et présente près de 30 spectacles dans plus de 20 pays. Parallèlement à son travail théâtral, il écrit des scénarios pour des films et des séries télévisées, des articles, de la poésie et des essais. Ses pièces les plus récentes, récompensées par divers prix nationaux et internationaux, lui ont permis d'accroître sa notoriété internationale. Ses œuvres les plus notables sont *By Heart*, *Antoine et Cléopâtre*, *Bovary*, *Sa façon de Mourir* et *Sopro*. Il a récemment créé *Please Please Please*, avec les chorégraphes Mathilde Monnier et La Ribot et créera prochainement *Catarina et la beauté de tuer les fascistes*. Qu'il combine des histoires réelles à de la fiction, qu'il revisite des classiques ou adapte des romans, le théâtre de Tiago Rodrigues est profondément ancré dans la notion d'écrire avec et pour les acteurs, recherchant une transformation poétique de la réalité grâce aux outils du théâtre. Directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II depuis 2015, Tiago Rodrigues est un bâtisseur de ponts entre les villes et les pays,

en même temps qu'il est l'amphitryon et le défenseur d'un théâtre vivant.

En juillet 2021, il est nommé directeur du Festival d'Avignon.

## PRESSE

**Le metteur en scène portugais, successeur annoncé d'Olivier Py à la tête du Festival d'Avignon, signe une mise en scène sensible, approchant au plus près la vérité de la pièce de Tchekhov. Aucun personnage n'est négligé dans ce bal de fantômes emportés par la fin d'un monde, où se distinguent Isabelle Huppert, Adama Diop, Océane Caïraty et David Geselson.** Ces antihéros misérables et merveilleux d'un monde agonisant se parlent le plus souvent à eux-mêmes. Rarement on les avait, tous, aussi bien entendus. Le duo Lioubov-Lopakhine fait merveille : Isabelle Huppert, en aristocrate ruinée qui refuse jusqu'au dernier moment d'assumer la perte inéluctable de son domaine, est une flamme aux mille couleurs, partagée entre fausse gaïté quasi clownesque et tendre douleur. Adama Diop donne toute son humanité au riche fils de Moujik qui, à la fin, rachète la propriété pour en faire une station touristique. [...] Chacun joue sa partition avec précision, un engagement total. Tiago Rodrigues orchestre avec une délicatesse infinie ce bal de fantômes triste et gai emportés par les bouleversements du monde.

*Les Echos*, juillet 2021

## VIDÉOS

<https://www.youtube.com/watch?v=VqsWDuxJ5H4>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



**Avec** Isabelle Huppert, Isabel Abreu, Tom Adjibi, Nadim Ahmed, Suzanne Aubert, Marcel Bozonnet, Océane Cairaty, Alex Descas, Adama Diop, David Geselson, Grégoire Monsaingeon, Alison Valence Et Manuela Azevedo, Hélder Gonçalves (musiciens) **Texte** Anton Tchekhov **Traduction** André Markowicz et Françoise Morvan

**Mise en scène** Tiago Rodrigues **Collaboration artistique** Magda Bizarro **Scénographie** Fernando Ribeiro **Lumière** Nuno Meira **Costumes** José António Tenente **Musique** Hélder Gonçalves (composition), Tiago Rodrigues (paroles) **Son** Pedro Costa **Assistanat à la mise en scène** Ilyas Mettioui **Réalisation décor** Ateliers du Festival d'Avignon **Réalisation costumes** Ateliers du Théâtre National Populaire de Villeurbanne **Production** Festival d'Avignon **Coproduction** Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre National Dona Maria II, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Comédie de Genève, La Coursive, scène nationale de la Rochelle, Wiener Festwochen, Comédie de Clermont Ferrand, National Taichung Theater, Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, Fondazione Campania Dei Festival – Compagnia Teatro Festival, Théâtre de Liège et DC&J Création, Holland Festival **Avec le soutien** de la Fondation Calouste, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter Résidence à La FabricA du Festival d'Avignon et à l'Odéon – Théâtre de l'Europe



## La vie du prophète

# Muhammad

ISMAËL SAIDI / SALLY MICALEFF

**Mais au fait, qui était vraiment Mahomet ?**

**Le Prophète comme on ne vous l'a jamais raconté.**

Ismaël Saidi est auteur, acteur, réalisateur et producteur. Homme engagé en faveur du rassemblement de toutes les cultures, il mène ce militantisme altruiste dans la vie, parallèlement à sa passion pour la scène. Après le formidable succès de son spectacle *Djihad*, du deuxième pan de sa trilogie théâtrale consacrée au radicalisme intitulé *Géhenne*, et de *Tribulations d'un musulman d'ici*, tous trois programmés en nos murs lors des saisons précédentes, Ismaël Saidi revient au Théâtre de Liège.

Son nouveau texte, qu'il interprète seul, nous narre une histoire du passé. Il y a 1.400 ans, quelque part dans le désert aride d'Arabie, un homme a entendu une voix qui lui demandait de se lever et de refuser l'ordre établi. En se dressant, il a changé la face du monde comme peu d'hommes avant lui.

En 2020, Salman le Perse sort d'un sommeil de plus de quatorze siècles. Il est réveillé par les bruits des peuples et les cris de colère au nom d'un certain prophète. Salman a bien connu cet homme et pour tenter de comprendre ce qui se passe aujourd'hui, il plonge dans ses souvenirs et nous emmène avec lui, traversant le temps et l'espace, à la rencontre de... Muhammad.

Présenté en février 2021 en streaming live, c'est en salle que nous découvrirons cette fois la destinée exceptionnelle de Mahomet.

*Le Coran, l'Ancien Testament ou le Nouveau (ou même les écrits bouddhistes) ne sont ni des textes pacifiques ni des textes guerriers ; ni des appels à l'amour ni des appels à la haine. Ils sont ce qu'en font les croyants qui les interprètent en fonction de conditions historiques et sociales toujours changeantes.*

**Alain Gresh**

Spécialiste du Proche-Orient,  
journaliste au Monde Diplomatique

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

8 > 12.03

Salle de l'Œil vert

1h20

MAR.8	MER.9	JEU.10	VEND.11	SAM.12
13:30 20:00	15:00 19:00	13:30 20:00	20:00	19:00

MATINÉES SCOLAIRES

## UNE BIOGRAPHIE EN CONTRE-DISOURS

Très actif dans le contre-discours, et la sensibilisation sur le fait islamique envers les jeunes musulmans, Ismaël Saidi pose des questions simples, reprend des interrogations de ses amis et des « on dit » sur le Prophète. Des questions que non seulement les jeunes, mais aussi des moins jeunes musulmans, et des non-musulmans se posent.

Les questions reprennent généralement des thèmes qui sont souvent mobilisés à des fins pas toujours honnêtes. Les auteurs en sont conscients, c'est pourquoi ils prennent en charge ces questions (rapport à la violence, aux femmes, l'âge de Aïcha lors de son mariage avec le Prophète – où l'on voit qu'à son mariage, elle aurait eu entre 18 et 21 ans -, rapport avec les Juifs de Médine et la question sous-jacente de l'antisémitisme en islam basé sur le comportement supposé du Prophète suite à l'expulsion voire à l'exécution – réelle ? – de tribus juives de l'oasis). Au lieu de taire ces questions comme beaucoup de musulmans le font sous prétexte que le Prophète était parfait ; Ismaël Saidi et Michaël Privot « prennent le taureau par les cornes », et font face à ces questions parfois difficiles. Mais en replaçant la prophétie dans son contexte, ils n'ont aucun problème, grâce à leur approche complémentaire du croyant naïf (à ne pas confondre avec stupide), et du docte bienveillant (à ne pas confondre avec condescendant).

**Faker Korchane**

<http://mutazilisme.fr/mais-au-fait-qui-etait-vraiment-mahomet-dismael-saidi-et-michael-privot/>

## LES POINTS FORTS

- ✦ Après *Djihad, Géhenne et Les Tribulations d'un musulman d'ici*, découvrez le quatrième spectacle d'Ismaël Saidi.
- ✦ Un spectacle pour répondre à la question « Qui était vraiment le prophète ? ».
- ✦ Humour et histoire(s).

## THÉMATIQUES

La vie de Muhammad - Guerres et Djihad - Arabie, Perse, Byzance - Situation de la femme à l'époque de Muhammad.

### SALMAN LE PERSE

Le premier disciple non arabe du prophète Muhammad. Il serait né dans une petite ville de Perse appelée Kazerun près d'Ispahan (Iran). Le prophète lui aurait donné des surnoms comme *l'Imam, l'étendard des étendards, l'héritier de l'islam*.

### LA GENÈSE DU PROJET

Le monologue s'inspire du livre *Mais au fait, qui était vraiment Mahomet ?* rédigé en duo par Michaël Privot, islamologue, et Ismaël Saidi.

Les deux auteurs, tous les deux musulmans, expliquent leur démarche :

*Quand on cherche des ouvrages sur le prophète, on trouve soit des ouvrages au départ empreints de religiosité et de magie, soit des articles qui disent que c'est un pédophile, un tueur... Il n'y avait pas grand-chose, explique Ismaël Saidi.*

Les deux auteurs ont pour objectif de se concentrer sur les faits, ce qui n'est pas une mince affaire car très peu de textes fiables sont restés.

Michaël Privot précise : *Le seul témoignage le plus proche de sa vie, c'est le Coran. Un livre complexe, pas facile d'approche. Il y a aussi des récits secondaires, la Sunna, qui sont des récits racontés par des gens qui auraient été proches de lui. Ces livres ont été compilés plus de deux siècles après. En cours de route, il est devenu un personnage fondamental pour une religion qui a commencé à se constituer. On en a profité pour ajouter plein de choses en prétendant que cela venait de lui alors que ce n'était pas le cas, comme les mutilations génitales féminines.*

### ANTISÉMITISME ET ANACHRONISME

Selon l'islamologue, le Coran apparaît assez contradictoire : *D'un côté, on a des propos très élogieux sur les juifs et les chrétiens et de l'autre côté, il y a des propos problématiques qui incitent à une certaine violence.* Dans une première période, Mahomet n'avait pas de juifs autour de lui. Puis, il arrive à Médine et se fait expulser de la Mecque après 10 ans de prédication. Il a ensuite rencontré des juifs. *Il espérait être reconnu et en fait, ils lui ont dit : va jouer, tu n'es pas le prophète qu'on attend, pour qui tu te prends ?* poursuit Michaël Privot. D'après Ismaël Saidi, Mahomet n'était pas en conflit avec des tribus juives, mais avec des arabes judaïsés : *il n'y avait aucune règle religieuse à l'époque, il a dû trouver des raisons tribales pour entrer en conflit avec les ennemis de Mahomet.*

*Mais jamais pour des raisons religieuses. La notion même de religion est complètement anachronique aujourd'hui. On plaque notre vocabulaire, notre imaginaire sur une situation du 7<sup>e</sup> siècle.*

Il ajoute : *Depuis des centaines d'années, on a essentialisé, on a créé une situation où les juifs seraient des gens qui seraient fourbes, dignes d'être des singes et des porcs. Après, on a fait toute une littérature pour justifier l'antisémitisme.*

### REMISE EN CONTEXTE HISTORIQUE

Selon Michaël Privot, on a réussi à faire croire aux musulmans que l'histoire sainte qu'on leur raconte est la vraie. *Ils ont l'impression d'être dans l'histoire alors qu'ils sont dans un roman qui a été écrit au cours des siècles. Les gens pensent savoir les vêtements qu'ils portaient, mais ils ne savent pas où il est né.*

Ismaël Saidi pointe un autre élément qui rend nécessaire la remise en contexte historique du livre : *On n'a pas le droit de toucher à ce livre et de poser des questions, vous bloquez. Je suis face à des milliers de jeunes dans le cas. Plus on avance dans le temps, plus ils ont l'esprit critique.*

Propos recueillis par La Première RTBF

### FOI ET RAISON

*Nous ne prétendons à aucune vérité. Mais sur la base de milliers de pages que nous avons lues, nous avons voulu comprendre qui est cet homme. À la fin de l'écriture de cet ouvrage, j'aime encore plus le Prophète, qui n'a finalement que ramené les siens à ce en quoi il croit. J'aime son humanité. Cet ouvrage, c'est celui de deux musulmans qui, en liant foi et raison, ont voulu savoir qui était le fondateur de leur pensée.*

Michaël Privot et Ismaël Saidi

### AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation chaque mercredi 9 mars.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (1/2 heure avant le début du spectacle).



## Portrait de femme

# Dear Winnie,

## JUNIOR MTHOMBENI

Lors de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, Maurice Mthombeni, l'un des représentants du principal parti opposant au pouvoir (ANC), écrit à Winnie Madikizela Mandela, l'épouse de Nelson Mandela. Mais le régime en place réussit à intercepter cette lettre, et la diffuse dans le journal national sud-africain afin de créer des conflits au sein de l'ANC. Depuis, Maurice Mthombeni a fui son pays et a trouvé refuge en Europe où il a poursuivi la lutte jusqu'à ses derniers jours. Après plusieurs décennies, son fils Junior Mthombeni, metteur en scène et visage du KVS, rend hommage à Winnie Mandela pour son spectacle *Dear Winnie*.

Neuf performeuses de la diaspora africaine retracent le parcours de cette militante qui a mené une lutte interrompue pour mettre fin au régime de l'apartheid. Malgré les critiques qui peuvent être attribuées au parcours de Winnie Mandela, l'épouse de l'ancien président sud-africain reste une intarissable source d'inspiration et un modèle de force et de conviction. Ces neuf performeuses, actrices, chanteuses et danseuses rendent donc hommage à la vie de la passionaria, sondent leur propre héritage multiculturel et nous renvoient une vision rebelle et explosive aux antipodes du consensus occidental. Chants de lutte, invocation de l'esprit des ancêtres, propos de l'archevêque Desmond Tutu, rap furibond, paroles politiques, rythmes traditionnels, assassinat, bête de foire et poésie, tout concourt à cerner l'identité sud-africaine en l'urgence de son combat.

À l'instar de *Malcolm X* présenté en 2016 par Junior Mthombeni, *Dear Winnie* est un spectacle qui n'aspire pas à être biographique mais s'inspire du vécu de la compagnie pour définir Winnie Mandela comme une femme noire qui a défendu l'égalité. Avec *Dear Winnie*, la compagnie Jr.c.E.s.A.r manie un langage théâtral poétique qui nous met face à des questionnements forts sur les révolutions d'aujourd'hui et d'hier. Quand se révolte-t-on ? Quand se sacrifie-t-on pour une cause qui nous dépasse ?

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

**11 > 13.03**

Salle de la Grande Main

1h45

VEN.11	SAM.12	DIM.13
20:00	19:00	16:00

## JUNIOR MTHOMBENI

Junior Mthombeni est créateur de théâtre, acteur et musicien. Ces dernières années, il s'est fait remarquer, tout d'abord en tant que directeur artistique du SINcollectief avec lequel il a créé des spectacles unanimement applaudis, comme *Troost* (avec le collectif de hip-hop NoMoBs), *Rumble in da Jungle* et *Reizen Jihad*. Ensuite, en tant que créateur dans le collectif Jr.c.E.s.A.r avec Fikry El Azzouzi et Cesar Janssens. Ensemble, ils ont réalisé les spectacles à succès *Malcolm X* ("du jamais vu dans l'histoire du théâtre flamand" - De Standaard) et *Drarrie in de Nacht* ("une bombe à fragmentations", également dans De Standaard). Il a mis en scène, avec le directeur artistique du KVS, Michael De Cock, l'adaptation de Brel de *L'Homme de La Mancha* d'après le roman Don Quichotte de Miguel de Cervantès. Ce spectacle a aussi été accueilli avec enthousiasme : "C'est de la bombe. Une mise en scène explosive qui tient jusqu'au bout. C'est inattendu, c'est poétique, et avec une finale magistrale", selon la RTBF. Ses mises en scène proposent une interprétation théâtrale de sujets brûlants de l'actualité (p.ex. des personnes parties combattre en Syrie, des jeunes désœuvrés qui traînent dans les rues), mais analysent aussi bien la signification contemporaine de personnages inspirants, de mouvements et d'événements du passé (récent), comme Malcolm X et Winnie Mandela. Avec une distribution pluri-ethnique, Mthombeni saisit le contexte métropolitain et le transpose dans du théâtre musical contemporain influencé par les arts urbains et des traditions musicales des quatre coins du monde. Très jeune déjà, Junior Mthombeni s'est produit sur scène en tant que musicien, chanteur et acteur. Il a travaillé, entre autres, avec Tone Brulin au KNS, avec Alida Neslo à De Nieuw Amsterdam, et a joué des années durant avec des groupes comme Afrobeat Association, El Tattoo Del Tigre, African Jazz Pioneers et les Internationals.

## LES POINTS FORTS

- † Un spectacle protéiforme mêlant théâtre, danse, chants et rites sud-africains.
- † Neufs comédiennes qui dénoncent le manque de représentativité et critiquent l'histoire officielle en Afrique du Sud.
- † Un spectacle qui relève des questions fortes sur la révolution et les sacrifices liés aux engagements.
- † La figure controversée de Winnie Mandela retracée sans tabous.
- † Une histoire de l'Afrique du Sud relatée non pas à travers le parcours de Nelson Mandela, mais de celui de son épouse.

## THÉMATIQUES

L'histoire en Afrique du Sud – les rites traditionnels en Afrique – la ségrégation – les colonies en Afrique – la révolution – les luttes contre oppresseurs – la liberté – les combats féminins – la diversité culturelle au sein d'un pays.

## NOTE D'INTENTION

Quel est le lien entre neuf femmes de la diaspora africaine et les hommes de théâtre Junior Mthombeni, Fikry El Azzouzi et Cesar Janssens ? Leur respect pour la lutte ininterrompue et sans concessions qu'a menée Winnie Madikizela Mandela pendant des années pour libérer son pays et surtout ses habitants d'origine du joug du régime d'apartheid. Elle n'était peut-être pas une sainte, mais elle était et reste une intarissable source d'inspiration et un modèle de force et de conviction. Le nouveau spectacle de théâtre Dear Winnie, souhaite rendre hommage à cette force et la partager de manière aussi intransigeante que Winnie elle-même.

Son fils Junior Mthombeni, metteur en scène et visage du KVS, caresse depuis longtemps l'idée de produire un spectacle sur Winnie Mandela. À présent que l'incompréhension ne cesse de croître et que la zone grise entre les causes justes et les doctrines ignominieuses paraît s'estomper et même disparaître, il estime que le temps est mûr pour porter le personnage de Winnie Mandela à la scène comme source d'inspiration. Le spectacle ne se rapporte pas seulement à cette femme exceptionnelle qui, malgré les humiliations, le harcèlement et l'exil, a toujours résisté avec la même ferveur au régime d'apartheid, mais traite aussi de ce que nous pouvons apprendre aujourd'hui de la pugnacité qui la caractérisait.

## VIDEOS

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=65&v=Vu-pUUMtcifM&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?time_continue=65&v=Vu-pUUMtcifM&feature=emb_title)

## PRESSE

*Du théâtre urgent, parfois douloureux, dont ne peut détourner le regard, même si on en a parfois envie.*

De Morgen

*Un spectacle total et étourdissant.*

De Standaard

*L'héritage complexe de Winnie Madeikizela-Mandela est transformé en spectacle musical radical et passionnant.*

The Guardian

*Troublant, impétueux, politique et poétique.*

Le Soir

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



Jeune public

# Kosmos

JASMINA DOUIEB ET LARA HUBINONT

D'où vient-on ? Quelle place l'être humain occupe-t-il dans l'univers ? Qui était le premier homme ? Avant, il y avait quoi ? Avant ce matin, avant l'école, avant le ventre de maman, avant les dinosaures, avant la vie ? Qu'y avait-il quand il n'y avait rien ?

Depuis la nuit des temps, l'homme s'est posé ces questions. Et depuis toujours, pour y répondre, il a inventé des histoires.

Parmi toutes les histoires de cosmogonies découvertes et apprivoisées, Jasmina Douieb et Lara Hubinont en ont choisi une, très vieille, qui nous vient des Grecs, et qui raconte comment du chaos est née Gaïa, la terre, et comment celle-ci a engendré le ciel, les montagnes, les rivières et même les chips ! Puis comment son fils, Cronos, a mangé cinq de ses enfants, et comment le petit dernier, Zeus, s'est échappé et a fait vomir son père pour libérer ses frères. Comment cette fratrie de dieux complètement fous s'est construite un palais incroyable en nuage. Comment ils y ont fait la fête toute la journée. Et comment ces dieux, qui pouvaient avoir tout ce qu'ils voulaient, ont fini par s'ennuyer. Alors pour s'amuser, ils ont créé des humains, nous !

Comme au tout début du début, les deux comédiennes démarrent avec rien : une table vide sur un plateau nu. La folie créatrice des apprenties-déeses les fera naviguer entre incarnation de personnages, théâtre d'objets, marionnettes, ombres et conte. Avec en point de mire, la nécessité de tisser le lien entre ces passés immémoriaux et aujourd'hui. Barbie, petites voitures et références enfantines à l'appui.

Mêlant le mythologique, le scientifique, l'historique, l'astronomique et le poétique, le spectacle nous emmène dans un voyage à travers les histoires fondatrices de notre société, ouvrant des questions sur l'infini de notre univers, le mystère qui entoure la création et l'importance des histoires comme matière à penser et à rêver le monde.

À partir de la 2<sup>e</sup> primaire

**22 + 23.03**

Salle de l'Œil vert

45'

MAR.22	MER.23
10:00 13:30	10:00 15:00

MATINÉE SCOLAIRE

## ET COMME SOUVENT, UNE HISTOIRE DE RENCONTRES

J'ai rencontré Lara (Cie Ceux qui marchent) il y a maintenant 12 ans avec le spectacle *Littoral*. Depuis, nous avons travaillé tellement de fois ensemble que nous nous perdons dans le décompte, mais surtout nous sommes devenues de grandes amies. Ce lien fort, intime et professionnel nous amène naturellement vers ce projet dont nous parlons depuis des années. Il s'étoffe et se renforce d'autant plus que nous sommes entre temps devenues toutes les deux mamans deux fois.

Thibaut et Charly nous ont paru les partenaires idéaux, forts de nombreuses collaborations, dans des productions qui nécessitaient un rapport au visuel très fort (*Fantômas* ou *Chaplin*). Ils ont par ailleurs repris la compagnie Pan! au moment où nous commençons à rêver à ce projet avec eux. Les astres s'alignaient ! Et donnaient naissance à la première coproduction de Ceux qui marchent Entre chiens et loups et Pan !

Jasmina Douieb

## LES POINTS FORTS

- ✦ Un spectacle pour réveiller le philosophe qui sommeille en chaque enfant.
- ✦ Répondre aux éternelles questions métaphysiques par l'imaginaire.
- ✦ Possibilité de mettre en place des ateliers philo pour enfants à partir de 6 ans.

## THÉMATIQUES

Les mythes fondateurs de l'humanité – la place de l'être humain dans le cosmos – une tentative de répondre avec des histoires aux nombreux « pourquoi » des enfants.

## NOTE D'INTENTION

Quand nous regardons le monde tel qu'il avance aujourd'hui, avec toutes ses fractures, ses peurs, ce repli identitaire qui gagne chaque jour un peu plus de terrain, nous avons envie de nous adresser aux enfants et de leur raconter ce qui nous relie, ce qui fait que nous sommes de la même famille. Malgré nos cultures, nos croyances, nos valeurs, nos milieux sociaux, nous avons beaucoup plus de points communs que de points divergents.

D'où vient-on ? Comment TOUT a commencé ? Si nos réponses ne sont pas toujours les mêmes, nos questions, elles, le sont ! Certains racontent que le monde a été créé en 6 jours, d'autres qu'il est sorti d'un œuf, d'autres encore racontent que tout était là et que c'est nous qui nous sommes simplement réveillés... Les scientifiques cherchent eux aussi la réponse : la théorie du Big Bang, la théorie du rebond ? On ne sait pas... Pourtant, la multiplicité des réponses ouvre l'esprit, questionne nos certitudes et surtout, bouscule notre notion de vérité.

Nous voulons nous adresser aux enfants à partir de 7 ans. À cet âge, la question des origines résonne particulièrement. Un âge où fiction et réalité sont encore mélangées, et où l'enfant commence à construire sa propre narration. Il se construit dans le monde et le monde le construit. Il commence à appréhender les choses qui l'entourent en-dehors de lui-même, en dehors de sa cellule familiale. Le monde lui apparaît alors dans sa globalité et les grandes questions métaphysiques émergent.

C'est comme ça qu'est née l'envie d'en faire un spectacle, et surtout, de faire un spectacle qui puisse s'adresser à tous les enfants. Voilà aussi un projet qui fait vibrer en nous cette

petite corde bien intime liée à l'enfance, le tout premier lien au théâtre et aux premiers balbutiements scéniques.

Nous avons choisi de raconter une version de la création du monde en nous inspirant de la mythologie grecque, car nous avons remarqué que celle-ci plus que d'autres ouvrait l'appétit des enfants. Et pour cause, cette histoire est drôle, fantasque et pleine de super-héros imparfaits et loufoques. Elle fait aussi partie intégrante de notre culture. Les super-héros bien connus des enfants d'aujourd'hui sont pour la plupart pétris de mythologie. Nous voulions nous emparer de cette matière et en livrer une version contemporaine. Une version qui tente de mélanger le scientifique, l'historique et le mythologique.

Nous nous plongeons depuis le début de cette aventure dans des piles de livres de plus en plus hautes. Parmi nos sources d'inspirations majeures il y a l'adaptation magistrale pour enfants de la mythologie grecque par Muriel Szac : Le Feuilletton d'Hermès, mais aussi Les Métamorphoses d'Ovide, L'Espèce fabulatrice de Nancy Huston, Sapiens de Y.N. Harari, les conférences de l'astrophysicien fan de mythologie et grand écologiste Aurélien Barrau, et nombre de livres de vulgarisation pour enfants sur le cosmos. Toutes ces inspirations que nous essayons de croiser ont pour but de livrer une histoire qui soit ancrée dans l'actualité de notre monde et de ses grandes préoccupations : l'écologie, le féminisme, le repli identitaire.

## AUTOUR DU SPECTACLE

Animations préparatoires en classe sur rendez-vous.



Théâtre musical

# Nostalgie Express

MARC LAINÉ

Paris, 1967. Reclus dans son studio d'enregistrement, Danny Valentin traverse une crise existentielle. Il est devenu chanteur à succès grâce à son unique tube *Seul sur ce quai*, chanson dédiée à sa mère disparue. Le 4 novembre 1956, sa mère l'abandonnait sur le quai d'une gare. Le 4 novembre 1956, le petit garçon de 10 ans voyait sa mère pour la dernière fois. Le jeune chanteur engage alors un détective, dans l'espoir de retrouver Simone et tenter de comprendre son abandon. Les investigations de l'étrange détective vont conduire Danny Valentin, sa choriste Daphné Monroe et son impresario Hervé Marconi à Budapest. Est-ce un hasard si, à l'aube du 4 novembre 1956, les chars soviétiques entrent dans Budapest pour réprimer l'insurrection hongroise ? À travers l'Europe, l'utopie communiste se fissure. Une partie des peuples de gauche devient orpheline des idéaux que représentait jusque-là l'U.R.S.S.... Collusion entre drame intime et tragédie politique.

Confrontés à la police secrète hongroise, la fine équipe va vivre une série d'aventures rocambolesques qui les amènera peut-être à percer l'énigme de la disparition de Simone Valentin...

Marc Lainé mêle habilement les registres, passant du drame à la comédie, de la comédie musicale au récit d'espionnage, avec une liberté totale. Une fiction plurielle sur fond de musique néo-psychédélique, qui rappelle la valeur de l'engagement et ausculte nos utopies passées.

À partir de la 4<sup>e</sup> secondaire

**22 > 26.03**

Salle de la Grande Main

2h40

MAR.22	MER.23	JEU.24	VEN.25	SAM.26
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

## NOTE D'INTENTION

(...) Au fond, ce qui motive d'abord l'écriture de cette pièce, c'est l'affirmation que la fabrication de la fiction peut combler les gouffres insupportables que l'existence creuse en nous. Inventer des histoires, comme l'enfant le fait pour comprendre le chaos du monde et se le réapproprier en le chargeant de sens, c'est un acte de survie. Il est parfois indispensable de s'inventer des histoires pour garder espoir.

Le choix des contextes géographiques et historiques de la pièce n'est évidemment pas anodin. Durant les années qui précèdent l'insurrection hongroise, les intellectuels français durent faire face à un certain nombre de crises au sein du bloc soviétique qui commencèrent à fissurer leurs certitudes. La majorité des communistes pourtant accepta sans problème les interprétations qu'en donnait leur direction. Mais la répression de l'insurrection hongroise, qui était la promesse de l'avènement d'un socialisme véritablement démocratique, déclencha une vague de protestations d'intellectuels communistes qui refusèrent d'adopter les positions prises par la direction du Parti Communiste Français, totalement calquées sur celle du Kremlin. Certains quittèrent alors le Parti, d'autres furent exclus. Et ceux qui firent le choix de rester durent taire leurs critiques.

Ces événements marquèrent la fin des illusions et des aveuglements, volontaires ou non, de toute une part des penseurs et des artistes affiliés au PCF (Sartre, Montand et Signoret, etc).

Le 4 novembre 1956, toute une partie du peuple de gauche devient orphelin de ses idéaux au moment-même où, dans mon histoire, le petit Daniel est abandonné par sa mère.

Ce choix permet donc bien évidemment de faire résonner la grande Histoire avec la fiction intime. C'est surtout une manière de rappeler que nous avons désespérément besoin de récits invraisemblables, d'utopies donc, et que, comme l'histoire inventée par Monsieur Victor, ces utopies peuvent parfois croiser la réalité.

Marc Lainé

## LES POINTS FORTS

- ✦ Une pièce qui mélange les genres, les registres et les émotions.
- ✦ Une pièce qui se transforme en permanence, avec péripéties, humour et rebondissements.
- ✦ Une distribution franco-belge.
- ✦ Plongée dans l'esthétique des années '60.

## THÉMATIQUES

Spectacle musical – enquête policière – l'intime et le politique – mélange de genres – les années '60 – l'utopie communiste.

## MARC LAINÉ

Directeur de La Comédie de Valence— CDN, Drôme-Ardèche, scénographe de formation, Marc Lainé collabore notamment avec Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillet, Madeleine Louarn, ou encore Marie-Sophie Ferdane et Xavier Gallais pour la scénographie de *Clic-Clac* présenté au TNB cette saison. Metteur en scène, il mêle théâtre, cinéma et musique live. Après ses collaborations avec le groupe folk-rock Moriarty pour la création de *Memories From The Missing Room* et l'auteur-compositeur Bertrand Belin pour *Spleenorama*, il crée *Nostalgie Express* avec le musicien Émile Sornin (Forever Pavot), à l'univers psychédélique et à l'inspiration cinématographique.

## EXTRAIT

Prologue, scène 1  
L'affaire Simone Valentin  
Paris, 1989

**VICTOR ZELLINGER** (au public). Le matin du 4 novembre 1956, à l'aube, Simone Valentin et son fils de dix ans, Daniel, montent à bord du train express de cinq heures quarante et une à destination de Strasbourg. Cela, on le sait avec certitude. Tout cela a été vérifié. Ce qui s'est précisément passé durant ce trajet, en revanche, se perd dans la poussière de l'Histoire... Je m'appelle Victor Zellinger et j'ai exercé la profession de détective privé pendant près de trente ans. De toutes les enquêtes que j'ai pu mener, "l'affaire Simone Valentin" demeure la plus mystérieuse. Cette histoire que je vais tenter de vous raconter à présent est devenue au fil des ans une véritable obsession. Je l'ai rejouée des centaines de fois dans ma tête pour essayer de saisir un détail qui m'aurait échappé, un indice qui pourrait donner un sens à ce qui, sinon, ressemble à une pure élucubration... La mémoire est une fiction que l'on peut réécrire à notre guise, nos souvenirs sont comme les scènes d'un film que l'on peut retourner encore et encore dans notre tête. Mais, en modifiant le passé, nous courons le risque de chan-

ger le présent. Il est de mon devoir de rester dans les limites strictes du vérifiable et de résister à la spéculation. Revenons-en aux faits, donc. Il y a trente-trois ans, le matin du 4 novembre 1956, Simone et Daniel Valentin claquent la porte du petit appartement qu'ils habitent rue de Clignancourt et traversent un Paris désert pour rejoindre la gare de l'Est. De là, ils s'embarquent dans le train de cinq heures quarante et une à destination de Strasbourg...

## VIDÉOS

Teaser du spectacle  
<https://vimeo.com/511519413>

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 23 mars.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.

**Avec** Alain Eloy, Émilie Franco, Thomas Gonzalez, Léopoldine Hummel, François Praud, François Sauveur, Olivier Werner **Texte, mise en scène et scénographie** Marc Lainé **Avec la participation de** Farid Laroussi et Didier Raymond **Musique** Emile Sornin (Forever Pavot) **Collaboration artistique** Tünde Deak **Collaboration à la scénographie** Stephan Zimmerli **Assistanat à la mise en scène** Jean Massé **Assistanat à la scénographie** Anouk Maugein **Costumes** Benjamin Moreau **Lumière** Kevin Briard **Son** Morgan Conan-Guez **Maquillage et perruques** Maléna Plagiau **Habillage** Barbara Mornet **Répétitrice russe** Polina Panassenko **Équipe tournage film** avec Simon Viougeas / **cheffe opératrice** Julia Mingo / **habillage** Dominique Fournier **Réalisation décors et costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Construction décor du film Act'** Production La Boutique Obscure, La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche **Coproduction** Théâtre de Liège et DC&J Création, Théâtre de la Ville – Paris, Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, Comédie de Béthune – Centre dramatique National Hauts-de-France, Théâtre National de Bretagne, Célestins – Théâtre de Lyon, La Passerelle – scène nationale des Alpes du Sud, La Filature Scène nationale Mulhouse, Comédie – Centre dramatique national de Reims **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National **Avec le soutien** du Carreau du Temple–Accueil studio, de la DRAC Normandie, Ministère de la Culture, de la Région Normandie et du Conseil départemental de l'Orne, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter



Amour familial ravageur

# Les Parents terribles

JEAN COCTEAU / CHRISTOPHE PERTON

« J'ai voulu essayer ici un drame qui soit une comédie et dont le centre même serait un nœud de vaudeville »

Jean Cocteau, préface des *Parents terribles*

On retrouve dans l'histoire de Cocteau tous les ingrédients d'un vaudeville bourgeois : un mari qui trompe sa femme, un fils qui découche... des portes qui claquent... du rythme et des rebondissements... Pourtant la tragédie n'est pas loin...

Yvonne et Georges sont les parents de Michel. Ils vivent dans un bel appartement à Paris avec Léo, la sœur d'Yvonne. Cet appartement, qu'ils appellent leur « roulotte », se concentre autour de la chambre où règne la mère. Une chambre en désordre, à l'abri de la lumière et du monde extérieurs, avec un lit central auquel le père n'a plus accès. Yvonne n'a d'yeux que pour son fils. Mais les rideaux et la lumière tamisée n'empêchent pas les mômes de grandir... Malgré ses 22 ans, il est couvé comme un enfant, et maintenu dans les jupes de sa mère. L'amour maternel est sans limite. On le sait, les relations exclusives ne souffrent pas l'arrivée d'un tiers... Et quand la jeune femme dont Michel tombe amoureux s'avère être la maîtresse du père, tous les éléments sont en place pour mener chacun à sa perte. Les dysfonctionnements de la famille menacent d'être révélés... Alors les personnages, prêts à tout pour conserver ce qu'ils ont, laissent exploser leur monstrosité et leur habileté à camoufler la vérité. Georges est prêt à sacrifier le bonheur de son fils pour camoufler ses petites bassesses. Léo, obsédée par le désordre laissé par sa sœur, balaie la poussière sous les tapis et échafaude des plans pour sauver les apparences de Georges, dont elle est secrètement amoureuse. Yvonne, excessive et égoïste, ira jusqu'à s'empoisonner, préférant tout perdre plutôt que partager.

La pièce de Cocteau, écrite en 1938, a reçu un accueil triomphal. On dit que dans l'entre-deux guerres, de nombreuses mères sont devenues veuves, et ont reporté tout leur amour sur leurs fils... Aux fils alors de tuer – symboliquement – leurs mères pour pouvoir grandir.

À partir de la 5<sup>e</sup> secondaire

29.03 › 2.04

Salle de la Grande Main

2h

MAR.29	MER.30	JEU.31	VEN.1	SAM.2
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

## UNE MACHINE INFERNALE

Qu'y a-t-il de plus beau et de plus émouvant que d'entrevoir le dessein d'un écrivain brouillant les pistes et disparaissant au travers d'une forme pour mieux apparaître dans le fond de son écriture ? Jean Cocteau, victime de l'échec de ses pièces précédentes, isolé et raillé par son propre milieu artistique, homosexuel assumé avant l'heure, drogué maladif et solitaire, prétend en 1938 renverser la table en écrivant une pièce de boulevard pour répondre aux attentes du public populaire et faire un succès digne de ce nom.

*Les parents terribles* répondent à cette idée reprenant avec une maestria diabolique tous les codes du vaudeville pour produire par la forme une situation, un rythme, une mécanique et des dialogues, qui pulsent une énergie comique redoutable. La recette est magistrale et produit le succès attendu. La pièce restera à l'affiche plus d'une année s'attirant les foudres de l'extrême droite, les éloges de la critique, et plus d'un million de spectateurs avant d'être ensuite immortalisée par le cinéma.

Sauf qu'à y regarder de plus près il apparaît clairement que le carburant de cette machine infernale se compose de tous les éléments qui fondent la tragédie universelle. Puisant chez les Grecs, à la source du mythe originel de l'amour maternel pour le mâle nommé « fils », photographiant les vices et les aliénations qui fondent en forme de convention la famille française idéale, Cocteau dresse le terrible portrait des ravages que produit le sentiment universel de l'amour. Sans concession, sans compromis, il dissèque ces corps gangrénés, atrophiés par cette maladie qu'est l'amour. Cocteau dit en substance que nous vivons dans l'ère de l'actualité, alors que la poésie est la langue de l'intemporalité, d'une vérité accouchée de la nuit par un autre « moi » plus profond, plus dangereux que nous essayons de dominer à longueur de temps. C'est « cet autre » qui fait scandale et crée le malaise dans cette pièce abyssale qui pose l'équation du chaos incarné par le désordre d'Yvonne qui à l'instar des enfants et des fous ne dissimule pas ce moi profond et les désirs terribles qui en découlent.

[...]

Christophe Pertont

## LES POINTS FORTS

- ✦ On retrouve l'intelligence et la malice de l'artiste protéiforme, qui mène la valse entre ordre et désordre, entre amour qui s'exhibe et amour caché.
- ✦ Une distribution qui scintille : Charles Berling (*Le Prénom, Ridicule, ...*) + Emile Berling (fils de Charles Berling) + Maria de Medeiros (*Pulp Fiction, Babel, ...*) + Muriel Mayette-Holtz (première femme à avoir dirigé la Comédie-Française et l'Académie de France à Rome).
- ✦ Une confrontation parents-enfants qui marquera les uns, éblouis par l'amour qu'ils ont pour leur progéniture, et les autres, épris de liberté.
- ✦ Donne à voir la complexité des contradictions et rapports humains.

## THÉMATIQUES

La famille et les relations parents-enfants – la difficulté de « lâcher » ses enfants – le conflit des générations – les dérives de l'amour maternel dévorant – mélange de genres.

## AUTEUR

Jean Cocteau, poète, cinéaste, dramaturge et dessinateur, est né en 1889 et décédé en 1963. Il publie ses premiers poèmes en 1909 et acquiert rapidement de la notoriété. Véritable touche-à-tout avant-gardiste, il collaborera avec divers artistes, comme le musicien Erik Satie et Pablo Picasso pour le ballet *Parade*, ou encore le poète Raymond Radiguet... Il est aussi l'auteur de romans, dont *Thomas l'imposteur* et *Les Enfants terribles*, ainsi que de livrets de ballet.

Pour le théâtre, il a écrit une dizaine de pièces dont *La Machine infernale*, *Les Parents terribles*, *Les Monstres sacrés* et l'adaptation des tragédies *Antigone* et *Œdipe roi*. De 1930 à 1960, il réalisera six longs-métrages : *Le Sang d'un poète*, *La Belle et la Bête*, *L'Aigle à deux têtes*, *Les Parents terribles*, *Orphée* et *Le Testament d'Orphée*. En 1940, il écrit pour Édith Piaf la pièce *Le Bel Indifférent*, succès qui fut ensuite adapté par Jacques Demy en court-métrage. En 1955, Jean Cocteau est élu à l'Académie française.

## EXTRAIT

**Yvonne** : Mik est un bébé.

**Léo** : Et s'il ne l'était plus ?

**Yvonne** : Je serais la première à lui chercher une femme...

**Léo** : Oui... Une jeune bien laide et bien stupide qui te permettrait de garder ton rôle et de surveiller ton fils.

**Michel** : Veux-tu m'écouter ? [...] J'ai rencontré une jeune fille, une jeune femme, plutôt... enfin, elle a trois ans de plus que moi... [...] Elle m'adore, maman, et je l'adore, et tu l'adoreras, et elle est libre, et notre roulotte a l'esprit large, et mon rêve est de vous conduire chez elle, toi, papa, Léo, dès demain. [...] Je suis heureux.. ; heureux ! Sophie ! Tu es heureuse ?

**Yvonne**, elle se retourne d'un bloc. *Michel est effrayé par sa figure* : Heureuse ?

**Michel**, reculant : Oh !

**Yvonne** : Alors, voilà ma récompense. Voilà pourquoi je t'ai porté, fait, dorloté, soigné, élevé, aimé jusqu'à l'absurde. Voilà pourquoi je me suis désintéressé de mon pauvre Georges. Pour qu'une vieille femme vienne te prendre, te voler à nous et te mêler à des micmacs ignobles !

**Michel** : Maman !

## PRESSE

*Éloignée des plateaux depuis plus de quinze ans, elle [Muriel Mayette-Holtz] revient et brûle les planches, rappelant à ceux qui l'auraient trop tôt oubliée, qu'elle est une Grande comédienne, une bête de scène. Face à elle, en manipulatrice froide, aigrie, en amoureuse éconduite rêvant de secrètes vengeances, Maria de Medeiros est impériale. Charles Berling n'est pas en reste. En mari relégué au second plan derrière son trop aimé et encombrant fils, il creuse les failles de son personnage pour le rendre terriblement humain et dépassé. Le trio est impayable et fonctionne à merveille. (...) Sous la direction de Christophe Perton, ces Parents terribles sont clairement « incroyables ». Un petit bijou de cynisme et de drôlerie, du beau théâtre !*

<https://www.loeildolivier.fr/2020/10/mayette-hotlz-cocteau-perton-tnn/>

## VIDÉOS

Teaser du spectacle

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Les-Parents-terribles/>

## POUR VOYAGER AUTOUR DE L'ŒUVRE

*Les Parents terribles*, film réalisé en 1948 par Jean Cocteau.

## AUTOUR DU SPECTACLE

**Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 30 mars.

**Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (3/4 heure avant le début du spectacle).

**Animation** en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège.



## Magie performative

# À VUE

## JÉRÔME HELFENSTEIN ET MAXIME DELFORGES

Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein redéfinissent l'idée même du spectacle de magie. Loin des archétypes, la magie de ces deux-là mêle illusionnisme, théâtre, cirque, burlesque, arts plastiques et effets poétiques. Ils choisissent de tout montrer : les matériaux bruts sur le plateau, les corps, les lumières et la musique. Tout est là, à vue. Les deux artistes nous entraînent dans un monde parallèle, incongru, traversant avec nous six tableaux. Formés tous azimuts aux diverses techniques (mime, illusion, manipulation, magie rapprochée) et détenteurs de nombreux prix, le tandem de magiciens fige le temps, anime les âmes, transcende la matière et floute les identités. Ils se jouent de nos perceptions, et nous embarquent dans leur univers surréaliste au rythme d'inraisemblables numéros d'équilibre, de lévitation et d'évasion. C'est bluffant de virtuosité, d'authenticité, d'étranger !

### LES POINTS FORTS

- ✦ Un spectacle qui dépoussière l'idée qu'on a d'un spectacle de magie.
- ✦ Un spectacle qui interroge, émerveille, étonne.
- ✦ Un spectacle pour petits et grands.

### PRESSE

*Un drôle de bric-à-brac pour un spectacle hors du commun, qui déjoue tout ce qu'on peut imaginer ! Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges, deux artistes visuels disciplinés (souvenons-nous de CloC, 2014), s'affairent autour d'une palette couverte de matériaux de toutes sortes, tout juste tombée du camion. Les deux comparses, manutentionnaires de l'illusion, manipulent et métamorphosent à vue chaque objet. Ils jouent avec leurs corps, leurs identités, celles des régisseurs aussi, omniprésents sur la scène, dans d'inraisemblables numéros d'équilibre, de lévitation et d'évasion, ajoutant au spectaculaire des notes de poésie et de burlesque. Ils contrecarrent notre raison et notre imperturbable logique dans un spectacle loin des archétypes de la magie.*

<https://sortir.telarama.fr/evenements/spectacles/compagnie-32-novembre-a-vue>

**Interprétation, conception et écriture** Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein **Co-Écriture et mise en jeu** Fabien Palin **Création lumière** Samaël Steiner **Création sonore en live** Marc Arrigoni **Création costumes** Sigolène Petey **Production et diffusion** Geneviève Clavelin **Production et administration** Pauline Horteux **Régie générale** Aude Soyer et/ou Adrien Wernert **Techniciens – interprètes / complices** Marianne Carriau, Gaspard Mouillot, Marc Arrigoni et Aude Soyer **Construction et suivi technique** Nicolas Picot, Victor Maillardet, Jérémie Hazael-Massieux **Création Cie 32 Novembre Coproduction** Bonlieu Scène Nationale Anancy, Les Subsistances Lyon, Théâtre du Vellein Villefontaine, Groupe des 20 Scènes publiques Auvergne Rhône-Alpes, Dispositif créa-diff Théâtre des Collines, Esplanade du Lac de Divonne Les Bains, Centre social et culturel du Parmelan Anancy **La compagnie est soutenue par** Groupe des 20 Auvergne Rhône-Alpes, Drac Auvergne Rhône-Alpes – aide à la création, Ville d'Anancy – soutien à la création, Région Auvergne Rhône-Alpes – aide aux équipes artistiques, Conseil départemental Haute Savoie – dispositif résidence association, DGCA – Ministère de la Culture – aide à la création, Adami – Aide à la création, Le Polaris de Corbas – aide à la reprise. **De la magie performative en guise de soirée de Gala de l'Association des Amis du Théâtre de Liège.**

À partir de la 5<sup>e</sup> primaire

# 19.05

Salle de la Grande Main

1h

JEU.19

13:30

MATINÉE SCOLAIRE

### NOTE D'INTENTION

Nous avons choisi d'exprimer pleinement notre art, la magie, comme une fin, non comme un moyen ou un effet spécial. Tout est là, sur le plateau, à vue ; objets, humains, régies du son et de la lumière composés en « live ».

[...]

Ici, se rencontrent nos répertoires illusionnistes et des images, historiques ou contemporaines, qui nous font vibrer, de Harry Houdini à Lawrence Malstaf, en passant par Philippe Ramette.

Nous affirmons la singularité de notre démarche expérimentale. Le geste précis, le regard aiguisé, le corps est mis à l'épreuve dans un engagement total et un rapport direct à la magie.

[...]

### COMPAGNIE 32 NOVEMBRE

La compagnie est née de la rencontre entre deux artistes visuels, Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein. Tous deux fascinés par leurs univers réciproques, ils campent vite le désir d'en créer un commun. Formés aux techniques de l'illusionnisme, aux arts visuels (jonglerie, danse, théâtre gestuel, ombromanie) et passionnés par le spectacle vivant et l'art contemporain en général, ils cofondent la Compagnie 32 novembre en 2014.

Ainsi, CloC voit le jour en novembre 2014. Cette pièce conte l'évasion de deux individus piégés par un quotidien réglé. Ils défient alors la monotonie et les rouages du temps qui passe, en se réfugiant dans un univers surréaliste, sorte de chaos onirique et poétique.

### VIDÉOS

Teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=TFYmYh-PLoYY&t=6s>

# Théâtre de Liège **Stand Up** **Festival**

**27.06 > 1.07**

Depuis quelques années, le **stand up** fait figure de jeune et florissante pratique artistique que l'on peut découvrir au travers d'une scène, un café, voire même via son écran d'ordinateur ou smartphone. En Belgique, de nombreuses initiatives ont émergé, notamment à Bruxelles (*What The Fun*, *Kings of Comedy*, ou encore le *Tarmac Comedy*) mais aussi à Liège avec le *Voo Rire*.

Dans le prolongement de la première édition de son festival, le Théâtre de Liège continuera à travailler avec des artistes représentant à la fois la diversité culturelle du stand up, mais aussi celle du pays. L'édition 2022 du Théâtre de Liège Stand Up festival se rapprochera de l'essence de cette pratique artistique, à travers l'organisation d'une scène ouverte, de rencontres, mais aussi d'ateliers. La grande soirée de lancement du festival débutera par un plateau de six humoristes accompagné-e-s d'un-e maître-esse de cérémonie qui présidera cette deuxième édition.

**PROGRAMME COMPLET DÈS MAI 2022**



Avec le printemps, revient la nouvelle édition du Festival Corps de Textes dans une version hybride mêlant rencontres filmées et propositions intimistes à travers la ville, à la découverte d'œuvres littéraires étonnantes, de propositions surprenantes dans des lieux parfois singuliers. Des rencontres pour écouter, découvrir des auteurs et autrices, nourrir la curiosité, collectivement penser et partager. Invitation au voyage, Corps de Textes nous emmène sur les routes de la littérature, indispensable lien entre les citoyens et vecteur universel de réflexion.

La citation du jeune auteur congolais Sinzo Aanza qui nous accompagne toute cette saison – *Parfois nous décidions d'être des nuages ou de la rosée* – donne aussi la couleur de l'édition 2022 du festival qui consacrera un pan de sa programmation à la littérature foisonnante de la République Démocratique du Congo.

#### PROGRAMME COMPLET DU FESTIVAL DÈS FÉVRIER 2022



**PROGRAMME COMPLET  
DÈS AVRIL 2022**



## La scène aux citoyens

**10 > 12.05**

Chaque saison, le Théâtre de Liège mène de nombreux projets avec des associations et des classes d'écoles situées sur le territoire de la Ville. Ils ont tous un objectif commun : ouvrir à tous les participants les portes du Théâtre pour y découvrir les arts vivants et tous les métiers qui l'entourent. En participant à la fois à des ateliers pratiques – théâtre, danse, confection de costumes – et à un parcours de spectateurs, ils fréquentent nos salles et rencontrent les artistes. Tout au long de la saison, ils partagent leurs expériences entre eux, avec les animateurs, l'équipe du Théâtre, leurs professeurs, les autres élèves. Ce sont ces aventures uniques, qui restent gravées dans les mémoires de tous les participants, que nous avons envie de partager avec vous ! Durant 3 jours, tous ces citoyens, tous ces spectATEURS, de cultures et d'âges différents, montent sur la scène du théâtre pour vibrer en chœur et vous faire frissonner.

EN COLLABORATION AVEC la section agrégation de l'École Supérieure d'acteurs du Conservatoire Royal de Liège.

# Les projets du service pédagogique

## ▶ ANIMATIONS PRÉPARATOIRES AVANT SPECTACLE

En classe – gratuit

Sur demande par mail à l'adresse [pedagogie@theatredeliege.be](mailto:pedagogie@theatredeliege.be)

## ▶ VISITES COMMENTÉES DU THÉÂTRE

Découverte de l'envers du décor et du patrimoine – exclusivement les jeudis et vendredis (sur rendez-vous)

20€/guide, 1 guide/20 élèves - Visite virtuelle gratuite disponible sur demande

## ▶ PROJETS PONCTUELS

### ▶ PROJETS autour du COSTUME

Les animations autour du costume sont modulables et à définir avec chaque professeur. Plusieurs activités sont possibles, seules ou combinées :

- **HISTOIRES DE FRINGUES – de Lucy aux hippies** : Jeu-découverte de l'histoire du costume
- **Activité pratique – Dans la peau d'un costumier** : Imaginer les costumes des personnages de *Tartuffe* (en lien avec la programmation 21-22)
- **La malle à costumes : de l'idée à la scène** : visite thématique du Théâtre de Liège

### ▶ PROJET À VOIX HAUTE

L'atelier *À voix haute* a pour objectifs d'identifier les différents éléments qui interviennent dans une « bonne lecture », et d'inviter les jeunes à s'en emparer, les éprouver et pouvoir jouer avec eux. Pour chatouiller leur plaisir de dire et celui d'écouter... pour goûter ensemble aux mots, aux sonorités, aux partages littéraires et humains !

Ce projet nécessite plusieurs séances de travail (à définir avec le professeur)

### ▶ ATELIER DE LA CRITIQUE – LE CARNET DU SPECTATEUR

L'atelier de la critique apporte un outil concret aux jeunes pour les aider à se familiariser avec le vocabulaire et le langage propres au milieu théâtral. Aiguiser le regard de spectateur, développer le sens de l'observation et apprendre à se poser des questions : telles sont les clés qui mènent au développement du sens critique.

Cette saison, l'atelier de la critique sera proposé autour du spectacle *Zaï Zaï* du collectif Mensuel.

## ▶ PROJETS PÉDAGOGIQUES LONGS

Chaque saison, l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège mène des projets dans des classes de primaire ou de secondaire. Ils ont la possibilité de travailler avec les élèves durant toute une année scolaire, de septembre à mai. Autour de thématiques à définir avec l'enseignant (auteur, sujet de société, genre littéraire), les projets proposent un travail de réflexion en classe qui est exploité dans des ateliers d'initiation au théâtre menés généralement par des étudiants en agrégation de l'École supérieure d'acteurs de Liège. Cette dizaine d'ateliers de deux heures par semaine commence en général au deuxième quadri et se termine par une représentation sur la scène de la petite salle du Théâtre de Liège en mai.

Certains de ces projets peuvent bénéficier d'une aide de la FWB.

Les projets « longue durée » (de septembre à mai) doivent être déposés le 15 mars.

Les projets « ponctuels » (un quadri) doivent être déposés le 15 mars pour le 1<sup>er</sup> quadri et le 15 octobre pour le 2<sup>e</sup> quadri.

+ d'infos : [pedagogie@theatredeliege.be](mailto:pedagogie@theatredeliege.be)

## ▶ LE PRIX DES ÉLÈVES

Première édition

À l'image du prix des lycéens de littérature, qui propose aux rhétoriciens de découvrir quelques romans belges d'expression française parmi lesquels ils éliront leur favori, nous organisons le premier prix des élèves, qui permettra à quelques classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire de promouvoir un spectacle de théâtre parmi une sélection proposée.

Les objectifs d'un tel programme sont nombreux : découvrir la création théâtrale belge, favoriser les rencontres artistiques et humaines, aiguiser le regard, amener les jeunes à développer leur esprit critique et défendre leur avis, dans le respect de l'autre.

5 spectacles en lice.

### Conditions de participation :

- 5 classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire
- Assister aux 5 représentations prévues en soirées
- S'engager dans le programme d'accompagnement des élèves (animations préparatoires en classe, rencontres avec les artistes, débats et soirée de remise de prix)

+ d'infos par mail – [pedagogie@theatredeliege.be](mailto:pedagogie@theatredeliege.be)

AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	JANVIER 2022
D 1	M 1 20:30 La Dernière nuit du monde	V 1 20:00 Kingdom	L 1	M 1 19:00 SEXPLAY 19:00 Science-Fictions 20:00 Flesh	S 1
L 2	J 2	S 2	M 2	J 2 13:30 Science-Fictions 20:00 SEXPLAY 20:00 Science-Fictions	D 2 16:00 Smith & Wesson
M 3	V 3 20:30 Traces	D 3	M 3	V 3 20:00 SEXPLAY 20:00 Science-Fictions	L 3 20:00 Smith & Wesson
M 4	S 4	L 4 18:00 Alliance française	J 4	S 4 19:00 SEXPLAY 19:00 Science-Fictions	M 4 20:00 Smith & Wesson
J 5	D 5	M 5 19:00 L'École des Maîtres 20:00 La Bibliothèque...	V 5	D 5 14:00 SEXPLAY 19:00 Science-Fictions	M 5
V 6	L 6	M 6 19:00 L'École des Maîtres 19:00 La Bibliothèque...	S 6	L 6 18:00 Alliance française	J 6
S 7	M 7	J 7 19:00 L'École des Maîtres 20:00 La Bibliothèque...	D 7 >P.22 Le Bal de Paris 19:00 The Mountain 19:00 Rococo	M 7	V 7
D 8	M 8	V 8 19:00 L'École des Maîtres 20:00 La Bibliothèque...	L 8 >P.22 Le Bal de Paris	M 8	S 8
L 9	J 9	S 9 19:00 La Bibliothèque...	M 9 >P.22 Le Bal de Paris 20:40 Joanne, Dark	J 9	D 9
M 10	V 10	D 10	M 10 >P.22 Le Bal de Paris 19:00 Joanne, Dark	V 10	L 10
M 11	S 11	L 11	J 11	S 11	M 11 20:00 Quand tu es revenu
J 12	D 12	M 12 13:30 La Bibliothèque... 20:00 La Bibliothèque... 20:00 La Dame à la camionnette	V 12 >P.22 Le Bal de Paris	D 12	M 12 19:00 Quand tu es revenu
V 13	L 13	M 13 19:00 La Bibliothèque... 19:00 La Dame à la camionnette	S 13 >P.22 Le Bal de Paris	L 13	J 13 20:00 Taruffe 20:00 Quand tu es revenu
S 14	M 14	J 14 13:30 La Bibliothèque... 20:00 La Bibliothèque... 20:00 La Dame à la camionnette	D 14 >P.22 Le Bal de Paris	M 14	V 14 20:00 Taruffe 20:00 Quand tu es revenu
D 15	M 15	V 15 20:00 La Bibliothèque 20:00 La Dame à la camionnette	L 15 15:00 Que du bonheur	M 15 19:00 FRATERNITÉ	S 15 19:00 Taruffe 19:00 Quand tu es revenu
L 16	J 16	S 16 19:00 La Bibliothèque 19:00 La Dame à la camionnette	M 16 20:40 Forêt	J 16 19:00 FRATERNITÉ	D 16 16:00 Taruffe
M 17	V 17	D 17	M 17 15:00 Que du bonheur 19:00 Que du bonheur 21:00 Becklet's room	V 17 19:00 FRATERNITÉ	L 17
M 18 20:30 Bookbuster	S 18	L 18 18:00 Alliance française	J 18 10:00 Que du bonheur 19:00 Que du bonheur 21:00 Becklet's room	S 18 19:00 FRATERNITÉ	M 18 13:30 Taruffe 20:00 Taruffe
J 19 20:30 Bookbuster	D 19	M 19 20:00 ZaZai	V 19 21:00 Becklet's room >P.25 Dansathon	D 19	M 19 19:00 Taruffe
V 20	L 20	M 20 19:00 ZaZai 19:00 Faire quelque chose	S 20 21:00 Becklet's room >P.25 Dansathon	L 20	J 20
S 21 20:30 Une Cérémonie	M 21	J 21 20:00 ZaZai 20:00 Faire quelque chose	D 21 >P.25 Dansathon	M 21	V 21
D 22 20:30 Une Cérémonie	M 22	V 22 13:30 ZaZai 20:00 ZaZai 20:00 Faire quelque chose	L 22	M 22	S 22 19:00 The Bastards 21:00 Larsen C
L 23	J 23	S 23 19:00 ZaZai	M 23 20:40 Duragan 20:40 La Grotte	J 23	D 23 14:00 The Bastards 16:00 Larsen C
M 24	V 24 18:00 Il n'y a aucun problème 20:00 Kingdom	D 24	M 24 19:00 Duragan 19:00 La Grotte	V 24	L 24
M 25	S 25 19:00 Kingdom	L 25	J 25 20:40 Duragan 20:40 La Grotte	S 25	M 25
J 26 20:30 Macbettu	D 26 14:00 C'est cour/cité jardin 16:00 Kingdom	M 26 20:00 ZaZai	V 26 20:40 Duragan 20:40 La Grotte	D 26	M 26
V 27 20:30 Macbettu	L 27	M 27 19:00 ZaZai 19:00 Feuilleton Beldoni 1 19:00 La + prédeuse	S 27 19:00 Duragan 19:00 La Grotte	L 27 16:00 Jojo a disparu	J 27
S 28 20:30 Macbettu	M 28 20:00 Kingdom	J 28 13:30 La + prédeuse 20:00 ZaZai 20:00 Feuilleton Beldoni 2 20:00 La + prédeuse	D 28	M 28 11:00 Jojo a disparu 15:00 Jojo a disparu	V 28
D 29 20:30 Liberté	M 29 19:00 Kingdom	V 29 20:00 ZaZai 20:00 Feuilleton Beldoni 3 20:00 La + prédeuse	L 29	M 29	S 29
L 30	J 30 20:00 Kingdom	S 30 17:00 Feuilleton Beldoni 19:00 ZaZai 19:00 La + prédeuse	M 30	J 30	D 30
M 31 20:30 La Dernière nuit du monde		D 31		V 31 20:00 Smith & Wesson	L 31

## FÉVRIER

M 1	
M 2	
J 3	
V 4	
S 5	
D 6	
L 7	
M 8	
M 9	
J 10	
V 11	21:00 <i>All Over Nymphéas</i>
S 12	21:00 <i>All Over Nymphéas</i>
D 13	
L 14	18:00 <i>Alliance française</i>
M 15	
M 16	
J 17	
V 18	
S 19	
D 20	
L 21	
M 22	
M 23	19:00 <i>C'est pas la fin du monde</i>
J 24	20:00 <i>C'est pas la fin du monde</i>
V 25	20:00 <i>C'est pas la fin du monde</i>
S 26	19:00 <i>C'est pas la fin du monde</i> 19:00 <i>La Coréale</i>
D 27	14:00 <i>C'est pas la fin du monde</i> 18:00 <i>La Coréale</i>
L 28	

## MARS

M 1	
M 2	
J 3	
V 4	
S 5	19:00 <i>Famille</i>
D 6	16:00 <i>Famille</i>
L 7	18:00 <i>Alliance française</i>
M 8	13:30 <i>Muhammad</i> 20:00 <i>Muhammad</i>
M 9	15:00 <i>Muhammad</i> 19:00 <i>Muhammad</i>
J 10	13:30 <i>Muhammad</i> 20:00 <i>Muhammad</i>
V 11	20:00 <i>Muhammad</i> 20:00 <i>Dear Winnie</i>
S 12	19:00 <i>Muhammad</i> 19:00 <i>Dear Winnie</i>
D 13	16:00 <i>Dear Winnie</i>
L 14	
M 15	
M 16	
J 17	
V 18	
S 19	
D 20	
L 21	
M 22	19:00 <i>Kosmos</i> 13:30 <i>Kosmos</i> 20:00 <i>Nostalgie Express</i>
M 23	19:00 <i>Kosmos</i> 15:00 <i>Kosmos</i> 19:00 <i>Nostalgie Express</i>
J 24	20:00 <i>Nostalgie Express</i>
V 25	20:00 <i>Nostalgie Express</i>
S 26	19:00 <i>Nostalgie Express</i> <i>Recording the Light</i>
D 27	
L 28	
M 29	20:00 <i>Les Parents terribles</i> 20:00 <i>The Goldberg Variations</i>
M 30	19:00 <i>Les Parents terribles</i>
J 31	20:00 <i>Les Parents terribles</i>

## AVRIL

V 1	20:00 <i>Les Parents terribles</i>
S 2	19:00 <i>Les Parents terribles</i>
D 3	
L 4	16:00 <i>Alliance française</i>
M 5	
M 6	
J 7	
V 8	
S 9	
D 10	
L 11	
M 12	
M 13	
J 14	
V 15	
S 16	
D 17	
L 18	
M 19	
M 20	
J 21	
V 22	
S 23	
D 24	
L 25	
M 26	
M 27	
J 28	20:00 <i>The Silence</i>
V 29	20:00 <i>The Silence</i>
S 30	

## MAI

D 1	
L 2	18:00 <i>Alliance française</i>
M 3	
M 4	
J 5	
V 6	
S 7	
D 8	
L 9	
M 10	
M 11	
J 12	
V 13	
S 14	
D 15	
L 16	
M 17	
M 18	20:00 <i>À vue / GALADES AMIS</i>
J 19	13:00 <i>À vue</i>
V 20	
S 21	
D 22	
L 23	
M 24	
M 25	
J 26	
V 27	
S 28	
D 29	
L 30	
M 31	

## JUIN

M 1	
J 2	
V 3	
S 4	
D 5	
L 6	
M 7	
M 8	
J 9	
V 10	
S 11	
D 12	
L 13	
M 14	
M 15	
J 16	
V 17	
S 18	
D 19	
L 20	
M 21	
M 22	
J 23	
V 24	
S 25	
D 26	
L 27	Festival Stand Up
M 28	Festival Stand Up
M 29	Festival Stand Up
J 30	Festival Stand Up
V 1	Festival Stand Up

PAYS DE DANSES

CORPS DE TEXTES

IMPACT

STAND UP FESTIVAL

VACANCES SCOLAIRES

# INFORMATIONS PRATIQUES

## RÉSERVATIONS

Les réservations sont possibles à partir du **lundi 13 septembre**.

Chaque demande doit être envoyée par MAIL à l'adresse [pedagogie@theatredeliege.be](mailto:pedagogie@theatredeliege.be).

Nous prendrons en considération les demandes par ordre chronologique de leur arrivée.

Chaque demande de réservation doit comporter les renseignements suivants :

- TITRE du spectacle choisi
- DATE de la représentation
- NOMBRE d'élèves (places payantes)
- NOMBRE d'accompagnants (1 place gratuite pour minimum 10 élèves)
- NOM et PRÉNOM de chaque enseignant
- TÉLÉPHONE et MAIL de chaque enseignant
- COORDONNÉES de l'établissement scolaire
- Adresse de facturation de l'école (obligatoire)

Sans ces informations, nous ne pourrions procéder à la réservation.

Vous recevrez un mail de confirmation dès que nous aurons pu vérifier les disponibilités. Merci de contrôler que la réservation est bien correcte et nous prévenir le plus rapidement possible si ce n'était pas le cas.

Afin de faciliter les éventuelles annulations DUES À LA SITUATION SANITAIRE, nous proposons un **tarif unique de 6€/place**, au ticket ou en abonnement. Si le spectacle devait être annulé, nous procéderons à un échange des places ou au remboursement.

Il est IMPÉRATIF de confirmer votre nombre exact d'élèves AU PLUS TARD 15 JOURS AVANT LA DATE DE LA REPRÉSENTATION. Les places qui ne seraient pas libérées à cette date seront dues.

Enfin, nous constatons que les commandes groupées de plusieurs classes ou plusieurs professeurs peuvent engendrer des difficultés de communication. Si vous effectuez une réservation groupée, nous vous demandons de nous communiquer le nom et les coordonnées de chaque enseignant afin que nous puissions nous mettre en contact avec chacun.

### IMPORTANT :

- L'offre scolaire subit également les conséquences de la réduction générale des jauges. Nous ne pourrions probablement pas répondre aux demandes de places en grandes quantités... Nous ferons le maximum pour vous satisfaire et trouver des solutions avec vous. Nous vous remercions déjà pour votre compréhension et votre adaptabilité.

- Merci de veiller à ce que chaque élève suive scrupuleusement les consignes de placement des hôtesses et chefs de salle. Toutes les salles sont dénumérotées cette saison.

- Pas de possibilité de vestiaire.

- Afin de limiter au maximum la circulation en salle, il sera impossible aux spectateurs de regagner leur place s'ils devaient sortir avant la fin de la représentation. Il convient donc d'en informer les élèves et de recommander un passage aux toilettes avant l'entrée en salle.

## FACTURATION ET RETRAIT DES PLACES

- Cette saison encore, nous établirons les factures APRÈS les représentations. Cela nous offrira une plus grande flexibilité en cas de durcissement des règles sanitaires ou d'annulations. La facture sera envoyée à l'école et devra être réglée dès réception de celle-ci.

- Vos places seront conservées au théâtre. Vous êtes invités à les retirer à la billetterie le jour du spectacle entre 45 et 30 minutes avant le début de la représentation.

## REPRÉSENTATIONS

Pour le bon déroulement des représentations, le respect des comédiens, des spectateurs et des autres élèves, nous vous demandons de vous répartir dans la salle et de rester parmi vos élèves. Cela vous permettra de réagir efficacement en cas de débordement. Pour rappel, vous disposez d'une place accompagnant pour 10 élèves.

## ANIMATIONS

Nous proposons des animations en amont du spectacle, dans vos classes. Nous y abordons la matière théâtrale en lien avec le spectacle choisi. Afin de pouvoir nous adapter, il est essentiel de nous communiquer si vous avez déjà abordé l'une ou l'autre thématique, si vous avez présenté l'auteur ou lu la pièce avec les jeunes.

Enfin, nous sollicitons votre collaboration pour maintenir l'écoute et pour gérer d'éventuels problèmes de discipline pendant les animations. Nous n'aimons pas jouer au gendarme mais, surtout, nous tenons à rester dans une relation enthousiaste et positive avec les jeunes spectateurs.

**Pour toute information complémentaire qui vous serait utile, n'hésitez pas à contacter le service pédagogique en envoyant un mail à :**

[pedagogie@theatredeliege.be](mailto:pedagogie@theatredeliege.be)



**theatredeliege.be**

## TARIFS

En raison de la crise sanitaire et afin de faciliter les éventuelles annulations qui pourraient en découler, nous proposons un **TARIF UNIQUE DE 6€/PLACE**, au ticket ou en abonnement, pour tous les spectacles de la saison 21-22.

Si le spectacle devait être annulé ou si des décisions ministérielles vous empêchent de sortir de votre établissement, nous procéderons à un échange ou à un remboursement.

## CONTACTS

*pedagogie@theatredeliege.be*

**Sophie Piret**

*s.piret@theatredeliege.be / 04 344 71 91*

**Samir Bakhtar**

*s.bakhtar@theatredeliege.be / 04 344 71 69*